

# LE STADE PORTE DE LA MUETTE

## ACCESSIBLE AUX PERSONNES HANDICAPEES

Toutes les photographies de ce rapport sans source mentionnée sont personnelles.  
Photo de couverture : vue d'une partie du stade Porte de la Muette.

## REMERCIEMENTS

Je tiens à remercier tous ceux qui ont contribué à l'élaboration de ce travail :

- Monsieur AYMOND, psychomotricien, instructeur de locomotion et directeur de l'APAM Formation (Association pour les Personnes Aveugles ou Malvoyantes) ;
- Monsieur BERNARD, responsable de la Cellule Cadre de Vie à la Délégation de Paris de l'APF (Association des Paralysés de France) ;
- Monsieur DERVEAU, de la Circonscription Ouest de la Direction de la Jeunesse et des Sports ;
- Madame FEIDT, responsable de la Plate-forme d'accueil et d'information des personnes handicapées ;
- Monsieur FISCA, secrétaire de l'adjoint au Maire du 16<sup>e</sup> arrondissement chargé des Sports ;
- Monsieur JEANTHEAU, ingénieur à la Direction de la Jeunesse et des Sports, chargé des travaux du centre sportif Henri de Montherlant, ainsi que toute l'équipe à l'œuvre sur ce chantier ;
- Monsieur LEVAVASSEUR, responsable de la Commission Accessibilité de l'Association Valentin Haüy, et son collaborateur Monsieur DESMOULINS ;
- Monsieur MANCHON, responsable du stade Louis Lumière (Paris 20<sup>e</sup>), et son adjointe ;
- Madame MARCHAND-SAVARIT, ma tutrice, pour ses précieux conseils et ses encouragements ;
- Monsieur MOUCHAUCHE, ingénieur au service Voirie du 14<sup>e</sup> arrondissement de Paris ;
- Madame THEBAUD, de la Section du stationnement sur voie publique de la Mairie de Paris ;
- Monsieur VAUTHIER, ingénieur au Service technique des équipements de la Direction de la Jeunesse et des Sports ;
- Monsieur ZGUIR, responsable du stade Porte de la Muette ;
- Les personnels des centres sportifs municipaux contactés, et plus particulièrement celui du stade Porte de la Muette ;
- Les enseignants du CESA qui nous ont guidés dans cette aventure.

## **SOMMAIRE**

<b>INTRODUCTION</b>	<b>p.4</b>
<b><u>1<sup>ERE</sup> PARTIE : L'ETAT ACTUEL DE L'ACCESSIBILITE POUR LES PERSONNES HANDICAPEES A PARIS</u></b>	<b>p.6</b>
A) LE CADRE REGLEMENTAIRE	p. 7
1. L'accessibilité, un concept bien précis	p.7
2. Les lois, normes et règlements en matière d'accessibilité	p.9
3. Des avancées actuelles nécessaires	p.10
B) L'ACTION A PARIS POUR AMELIORER L'ACCESSIBILITE	p.13
1. Les efforts de la Ville de Paris	p.13
2. L'œuvre associative	p.16
C) L'OFFRE SPORTIVE AUX PERSONNES HANDICAPEES A PARIS	p.19
1. L'importance du sport pour les personnes handicapées, point de référence pour juger cette offre	p.19
2. Une offre insuffisante et déséquilibrée	p.20
3. Une offre sportive organisée par trois fédérations	p.25
<b><u>2<sup>E</sup> PARTIE : LE STADE PORTE DE LA MUETTE, UN EQUIPEMENT SPORTIF PROPICE A UN AMENAGEMENT NECESSAIRE</u></b>	<b>p.28</b>
A) LE 16 <sup>E</sup> ARRONDISSEMENT, UN TERRITOIRE A SENSIBILISER	p.29
1. Présentation générale du 16 <sup>e</sup> arrondissement	p.29
2. Un arrondissement qui se sent peu concerné par le handicap	p.31
B) A LA DECOUVERTE DU STADE PORTE DE LA MUETTE	p.35
1. Présentation générale du stade	p.35
2. Mise en perspective des points problématiques	p.41
<b><u>3<sup>E</sup> PARTIE : LES PROPOSITIONS D'AMENAGEMENT</u></b>	<b>p.52</b>
A) LES AMENAGEMENTS AUTOUR DU STADE	p.53
1. La création de places de stationnement spécifiques	p.53
2. Les modifications apportées aux trottoirs	p.60
3. Les changements aux passages piétons	p.62
B) LES AMENAGEMENTS A L'INTERIEUR DU STADE	p.67
1. Les adaptations du bâtiment principal	p.67
2. Ailleurs dans le stade...	p.84
C) COMMUNICATION ET FINANCEMENT	p.86
1. Faire connaître au public concerné cet aménagement	p.86
2. Tentative de bilan financier	p.87
<b>CONCLUSION</b>	<b>p.92</b>
<b>BIBLIOGRAPHIE</b>	<b>p.93</b>
<b>TABLE DES ILLUSTRATIONS</b>	<b>p.95</b>

## INTRODUCTION

Rendre accessible aux personnes handicapées le stade Porte de la Muette, situé dans le 16<sup>e</sup> arrondissement de Paris, est un aménagement qui touche indéniablement à un monde très particulier.

Un monde dont on a peine à connaître la population. Celle-ci est estimée à 3,5 millions en France, et à 120000 à Paris. Mais il ne s'agit que d'une estimation, les personnes handicapées se manifestant peu auprès des organismes officiels de recensement ou d'aide. La seule certitude est que ce nombre augmente, du fait des accidents et du vieillissement général de la population. La définition du handicap est également problématique. On qualifie de « handicapées » les personnes souffrant d'affectations physiques différentes à des degrés divers. Le handicap regroupe donc une grande variété de situations, ce qui ne contribue pas à faciliter l'identification de cette population. Mais au-delà de la connaissance de celle-ci, l'enjeu de la définition du handicap est bien plus vaste. Limiter le handicap aux seules incapacités physiques de la personne revient en effet à considérer qu'il appartient seulement au corps médical et aux chercheurs de réduire les situations de handicap. Or l'aspect médical n'est que l'un des deux déterminants du handicap : l'autre est constitué de toutes les barrières environnementales, culturelles, sociales, réglementaires qui entourent la personne handicapée. Le handicap ne se pense pas indépendamment du milieu dans lequel celle-ci se trouve : « *Une personne handicapée dans un aménagement accessible est une personne valide.* » (L. P. GROSBOIS, Handicap et construction, Edition du Moniteur, 1984). Faciliter la vie des personnes handicapées n'est donc pas le monopole des scientifiques, mais l'action peut et doit se faire dans des domaines très divers.

L'intégration des personnes handicapées dans la vie sociale en dépend, et il s'agit d'une nécessité urgente. Il est grand temps de les considérer enfin comme des citoyens à part entière, au même titre que les personnes valides, et de leur permettre de participer pleinement à la vie de la société. La prise de conscience de cette nécessité est réelle chez les dirigeants politiques et au sein de l'opinion publique. Des avancées incontestables peuvent ainsi être constatées, mais il reste encore beaucoup à faire. Telle la bouteille à moitié pleine ou à moitié vide, l'état actuel de l'accessibilité en France et notamment à Paris peut être vue de deux façons. La prise de conscience collective, la volonté générale d'action, les améliorations concrètes sont autant de progrès qui méritent d'être soulignés. Mais il convient également d'insister sur les besoins, les manques, la lenteur de ces progrès qui rendent l'action plus que nécessaire aujourd'hui.

La prise de conscience personnelle de cette situation justifie le choix d'un projet portant sur l'accessibilité aux personnes handicapées. Cependant, celle-ci constitue une problématique d'aménagement qu'il n'est pas simple d'aborder.

Tout d'abord, certains principes sont à respecter dans toute démarche visant à améliorer l'accessibilité d'un lieu aux personnes handicapées. Parmi ceux-ci, deux sont particulièrement importants. D'une part, il faut tenir compte de tous les types et degrés de handicap, ce qui suppose de gérer les incompatibilités et de ne pas privilégier un handicap par rapport à un autre. D'autre part, il ne s'agit plus de créer des espaces et des aménagements réservés aux seules personnes handicapées, comme dans les années 1980 ; il s'agit au contraire aujourd'hui d'intégrer sans séparer, d'éviter les différenciations en tenant compte des particularités. Il faut donc également considérer les sensibilités des uns et des autres : adopter vis-à-vis des personnes handicapées le regard et le comportement qu'elles souhaitent

que l'on ait envers elles, et de ne pas provoquer d'attitude de rejet chez les personnes valides. Il convient ensuite de tenir compte de tous les détails, chaque centimètre ou demi-ton ayant son importance. Ceci suppose de se mettre autant que possible à la place de la personne handicapée ; la perception du milieu est alors toute autre. Cette démarche implique enfin la confrontation avec d'autres logiques d'aménagement tout aussi importantes qu'il ne s'agit pas de dénigrer au nom de l'accessibilité aux personnes handicapées. Ceci pourrait créer des dysfonctionnements là où il n'y en avait pas.

Ce sont autant de règles qu'il a fallu respecter dans l'aménagement du stade Porte de la Muette.

Agir est malheureusement encore aujourd'hui nécessaire dans beaucoup de domaines. Pourquoi avoir choisi celui du sport ? D'autres lieux que les équipements sportifs peuvent sembler plus prioritaires. Mais les efforts des autorités publiques portant déjà sur eux, il convient de compléter ceux-ci en agissant dans un domaine quelque peu laissé de côté. Et le sport mérite d'être considéré pour tous ses bienfaits.

En effet, celui-ci permet à chacun d'améliorer ses capacités physiques, de se découvrir de nouvelles potentialités, et ainsi de reprendre confiance en soi en développant combativité et sens de l'effort. Source d'émotions fortes, il est aussi occasion de rencontres, de partage et de solidarité. Le sport apparaît ainsi nécessaire à la forme physique de la personne handicapée, à son bien-être moral et à son intégration sociale. Autant de raisons qui justifient, au-delà d'une simple envie de partager une passion, le fait de rendre accessible un équipement sportif.

Pourquoi avoir choisi le stade Porte de la Muette ? Est-il un site propice à cet aménagement ? Fort de nombreux atouts, il ne semble pas à refaire entièrement, loin de là. Qu'en est-il exactement ? La présence d'un autre équipement sportif à proximité, aux activités complémentaires et aujourd'hui en travaux pour être accessible aux sportifs handicapés, pourrait peut-être permettre de former un îlot d'accessibilité, au sein d'un arrondissement qui se sent peu concerné par le handicap et qui pourrait ainsi y être sensibilisé.

Pour élaborer ce projet, la méthode de travail repose sur trois techniques. Tout d'abord, ce projet touchant à un domaine où l'aspect humain compte particulièrement, il semblait logique de rencontrer directement les personnes concernées, les associations, les professionnels du sport ou autres agissant dans ce domaine. Ensuite, un travail de recherche fut nécessaire afin de pouvoir aborder le plus justement possible le monde du handicap et la problématique de l'accessibilité. Enfin, le travail de terrain fut guidé par tout ceci. La précision étant de rigueur en matière d'accessibilité, le travail de mesure et d'observation fut très important. Il fallut combiner les règles d'accessibilité et les contraintes du site, et résoudre les problèmes propres à toute démarche d'accessibilité.

Le travail qui suit est le résultat de tout ceci : d'une prise de conscience de la nécessité d'agir, d'un effort pour comprendre et intégrer une démarche particulière, mais aussi d'une implication personnelle dans un domaine qui prend très vite à cœur.

Avant d'aborder l'aménagement en lui-même du stade, il convient de savoir dans quel contexte il s'inscrit : quel est l'état des lieux actuel de l'accessibilité à Paris ? Il s'agit ensuite de savoir précisément ce qui justifie cet aménagement à cet endroit : cet aménagement est-il vraiment nécessaire et le site réellement propice ? Quels éléments doivent être modifiés pour que le stade soit accessible ? Enfin il s'agira d'étudier en détail les adaptations à réaliser pour atteindre cet objectif.

# 1<sup>ERE</sup> PARTIE

## L'ETAT ACTUEL DE L'ACCESSIBILITE POUR LES PERSONNES HANDICAPEES A PARIS

Avant toute chose, il apparaît utile de présenter le contexte dans lequel s'inscrit l'aménagement du stade Porte de la Muette. Une présentation générale de Paris ne semble pas nécessaire et serait surtout peu appropriée, car trop vaste. Il est donc préférable que ce repérage se fasse tout de suite en rapport avec le domaine de cet aménagement, à savoir l'accessibilité aux personnes handicapées. Quel est l'état des lieux de l'accessibilité aujourd'hui dans la capitale ?

Afin de pouvoir répondre à cette question, il s'agit de connaître les contraintes auxquelles la Ville de Paris est confrontée dans ce domaine et qui s'impose à son action. Le cadre réglementant l'accessibilité est-il suffisant et bien appliqué ? La Ville de Paris se contente-t-elle du strict minimum, ou s'évertue-t-elle à aller plus loin ? Ses efforts sont-ils satisfaisants ou les associations doivent-elles se battre pour que l'accessibilité s'améliore dans la capitale ? Il conviendra enfin de se pencher de manière plus précise sur l'offre sportive faite aux personnes handicapées à Paris. Est-elle à la hauteur du rôle important que peut avoir le sport dans la vie des personnes handicapées ? Est-elle appropriée à la demande, c'est-à-dire suffisante et bien répartie ? Comment cette offre est-elle organisée ? On pourra ainsi juger de l'accessibilité des équipements sportifs dans la capitale qui forme le contexte de cet aménagement.

## A) LE CADRE REGLEMENTAIRE

Il convient tout d'abord de définir l'accessibilité, avant de présenter la réglementation qui régit ce domaine. Il semble que celle-ci soit quelque peu fragile. Qu'en est-il exactement ? Les avancées actuelles semblent nécessaires pour la renforcer et la compléter.

### 1) L'accessibilité, un concept bien précis

L'accessibilité a été déclarée priorité nationale par le Président de la République en 2002. Mais en quoi consiste-t-elle ? Quelles en ont les implications ? L'état des lieux qu'on peut en faire aujourd'hui étant alertant, de nouvelles structures ont été mises en place pour l'améliorer.

PHOTO N°1: Affiche de l'APF.

Source : APF (Association des Paralysés de France)



### **Les principes de l'accessibilité**

Le dictionnaire Larousse définit l'accessibilité comme le « *caractère de ce qui peut être atteint, abordé, dont on peut s'approcher* ». L'accessibilité d'un lieu réside ainsi dans la facilité de l'atteindre, de s'y déplacer et de disposer des services qui y sont destinés au public, c'est-à-dire dans le fait de pouvoir accomplir ces trois étapes sans rencontrer d'obstacles liés à la construction. Tout ceci suppose une liberté de circulation préalable : l'accessibilité d'un lieu n'est véritablement effective que si les infrastructures, les moyens de transport et la voirie qui y conduisent sont eux-mêmes adaptés.

L'existence d'une telle chaîne rend nécessaire une politique globale d'accessibilité : il s'agit de prendre en compte tous ses maillons, mais aussi les différentes natures et degrés de handicap. Ils ne nécessitent en effet pas tous les mêmes aménagements, qu'il faut donc rendre compatibles, afin d'adapter le plus possible l'espace à la diversité des situations. Il existe trois grands types de déficience physique: visuelle, auditive, motrice. Un abaissement de trottoir nécessaire au déplacement en fauteuil d'une personne handicapée motrice peut être dangereux pour le déficient visuel qui risque de se retrouver au milieu de la chaussée sans en avoir

conscience. A l'aménageur, donc, de considérer tous les cas. Il importe également que l'accessibilité soit prise en compte dès la conception des espaces publics et notamment des établissements recevant du public, afin que la personne handicapée n'ait pas à se contenter d'une porte latérale...

## **Les enjeux de l'accessibilité**

L'accessibilité ne supprime pas les handicaps, mais elle permet de réduire les désavantages qu'ils provoquent. Il ne s'agit pas de nier les limites évidentes qui s'imposent aux individus, mais de comprendre l'étendue de leurs répercussions. Les enjeux de l'accessibilité sont ainsi de diverses natures. Ils ont été définis par Geneviève Levy, députée du Var, dans son rapport intitulé *L'accessibilité des transports aux personnes handicapées et à mobilité réduite* remis au Premier Ministre suite à la mission qu'il lui avait confiée de septembre 2002 à février 2003.

La question est tout d'abord éthique. Afin d'appliquer le principe démocratique d'égalité des citoyens, chacun doit pouvoir vivre pleinement ses droits, devoirs et libertés de citoyen comme les autres. Il importe donc que les espaces publics soient accessibles à tous.

L'enjeu est également social. L'accessibilité permet aux personnes handicapées de conserver leur degré d'autonomie tout en facilitant leur intégration sociale. Celle-ci passe en effet par la fréquentation des mêmes lieux et l'utilisation des mêmes services. Pour ne pas être exclu, il faut pouvoir être parmi les autres et faire comme eux. La différence fait peur ; il s'agit donc d'en réduire les effets visibles qui engendrent recul et pitié.

L'enjeu est aussi économique. L'accessibilité est un facteur permettant aux personnes handicapées de pouvoir plus facilement travailler. Elles peuvent ainsi participer à la création de richesse nationale au même titre que les actifs valides.

L'accessibilité pour les personnes handicapées est également un facteur d'amélioration générale du confort et de la sécurité pour tous. En effet, un aménagement d'accessibilité ne se fait pas au détriment des personnes valides. Il peut profiter autant à celles-ci qu'aux déficients physiques. Si certains aménagements sont exclusivement destinés aux déficients physiques, comme par exemple les places de stationnement réservées aux GIG-GIC, d'autres sont utiles à tous : une rampe d'accès peut servir à une mère circulant avec une poussette d'enfant, une porte plus large peut faciliter l'évacuation en cas d'incendie... Faire prendre conscience à chacun de cette communauté d'intérêt peut améliorer les relations entre les uns et les autres dans un espace public accessible à tous, afin de dépasser le stade d'une cohabitation parfois problématique.

## **L'état actuel de l'accessibilité en France**

L'accessibilité aujourd'hui en France laisse encore beaucoup à désirer. Certains chiffres sont en effet édifiants.

D'après le Collectif des Démocrates Handicapés, mouvement européen né en décembre 2000, 60% des constructions soumises aux normes d'accessibilité ne répondent pas à tous les critères d'accessibilité. Seulement 4600 places de stationnement sont réservées en France aux détenteurs du macaron GIG-GIC (Grand Invalide de Guerre - Grand Invalide Civil), et seul un Français sur cinq dit les respecter. Dans la région Ile-de-France, 90% du réseau RATP (Régie Autonome des Transports Parisiens) et 85 % des gares n'étaient toujours pas accessibles aux personnes handicapées en 2001. Dans le domaine scolaire, si seulement 5% des enfants handicapés scolarisés atteindront le lycée, et si l'on ne compte que 5000 étudiants handicapés parmi les 1 500 000 étudiants français, l'accessibilité y joue assurément



un grand rôle. Les pouvoirs publics estiment eux-mêmes que 15000 à 40000 enfants handicapés supplémentaires pourraient être intégrés au milieu scolaire ordinaire.

L'étude réalisée par l'IFOP pour l'APF (Association des Paralysés de France) du 3 au 12 mai 2001 est également sans appel. D'après ce premier état des lieux de l'accessibilité en France, 42,6% des bureaux de poste, 27% des mairies, 95,9% des salles de cinéma, 71,1% des musées municipaux étaient encore à cette date inaccessible aux personnes handicapées ou à mobilité réduite en France.

Le sondage exclusif CSA Opinion / Ministère de l'Équipement, des Transports et du Logement, réalisé du 20 au 29 novembre 2002 auprès d'un échantillon national représentatif de 1040 personnes âgées de 15 ans et plus, est lui aussi significatif: 91% des personnes interrogées jugent que les conditions de vie et de déplacement des personnes handicapées ou à mobilité réduite sont difficiles, et plus des ¾ estiment insatisfaisantes les conditions d'accès pour les personnes handicapées ou à mobilité réduite aux bâtiments publics, aux logements sociaux, aux équipements sportifs et de loisirs, aux commerces, aux transports publics, aux logements privés, à la voirie et aux trottoirs, et aux entreprises.

### **Les nouvelles structures chargées du développement de l'accessibilité**

Face à cette réalité et à la prise de conscience de celle-ci, des structures ont été récemment mises en place pour développer l'accessibilité.

Une Délégation Ministérielle à l'Accessibilité a été nommée par le Ministère de l'Équipement, des Transports, du Logement, du Tourisme et de la Mer en décembre 1999. Son rôle est de veiller à ce que les règles d'accessibilité soient appliquées et que les actions menées dans ce domaine soient cohérentes et effectives.

Dans chaque Direction Départementale de l'Équipement (DDE), un correspondant accessibilité a été nommé auprès du Directeur Départemental. L'objectif est que l'accessibilité soit prise en compte dans tous les domaines de compétence des DDE (voirie, transport, habitat, bâtiment...). La recherche d'information et les procédures peuvent ainsi également être simplifiées.

En décembre 1999, le Comité de liaison pour le transport des personnes handicapées (COLITRAH) a été remplacé par le Comité de liaison pour l'accessibilité du cadre bâti (COLIAC), aux compétences plus larges. Sa mission de cet organisme multipartenarial est d'assister le Ministère de l'Équipement, des Transports, du Logement, du Tourisme et de la Mer dans l'élaboration et l'application de la politique d'accessibilité.

Un Inspecteur Général de l'Équipement, Monsieur Jean-Charles de Vincenti, a été par ailleurs chargé de surveiller l'action des services déconcentrés en ce qui concerne l'accessibilité du logement et des transports.

Ces structures sont révélatrices d'une volonté de généraliser et d'accélérer l'accessibilité. Une volonté qui se retrouve dans l'évolution de la réglementation en ce domaine.

### **2) Les lois, normes et règlements en matière d'accessibilité**

La prise de conscience de la chaîne de déplacement, qui lie cadre bâti, transport et voirie, s'est traduite par le passage d'une logique d'aménagements ponctuels à une démarche de généralisation de l'accessibilité. Le changement s'est opéré tardivement, il est même

toujours en cours, et ceci explique le retard qu'accuse la France en matière d'accessibilité. Ce qui fait évoluer le cadre réglementaire et législatif est son insuffisance et sa non-application. Cette évolution est heureusement bien visible et constitue une avancée prometteuse.

La politique en faveur des personnes handicapées est née avec les lois du 30 juin 1975, l'une portant sur l'intégration des déficients physiques, l'autre sur leur accueil dans des institutions spécialisées. L'article 1 de la loi d'orientation n°75-534 fait de l'accessibilité une « *obligation nationale* ». Mais à la lenteur de publication de ces textes s'est ajoutée une absence de contrôle de leur application. Dès lors, les résultats n'ont pu qu'être limités. Ainsi, l'enquête menée par le Ministère de l'Équipement en 1989 révèle que 60% des constructions neuves ne sont pas conformes à cette réglementation, plus de dix ans après sa mise en place.

De même, la loi d'orientation sur les transports de 1982 prône le principe d'accessibilité, mais faute d'obligation et de budget, elle ne sera pas appliquée efficacement.

Concernant les places de stationnement, la circulaire du 29 novembre 1982 permet d'en réserver aux détenteurs du macaron GIG-GIC. La gratuité du stationnement y est totale ou partielle. Malgré leur signalement par un panneau et/ou une indication au sol, et leur dimensions normalement spécifiques, quatre Français sur cinq ne les respectent pas. Si par ailleurs, sur 50 places, une doit être réservée aux personnes handicapées, et au moins 6 à partir de 500 places, ceci est loin d'être une réalité.

Le début des années 1990 voit le renforcement de la législation. La loi n°91-663 du 13 juillet 1991, le décret n°94-86 du 26 janvier 1994, l'arrêté du 31 mai 1994, la circulaire n°94-55 du 7 juillet 1994 portent tous sur l'accessibilité aux personnes handicapées des locaux d'habitation, des lieux de travail et des installations recevant du public et complètent ainsi le Code de la construction et de l'habitation et le Code de l'urbanisme. Ces textes constituent par leur contenu une évolution positive. L'incitation à les respecter est également peu à peu plus réelle, un contrôle étant prévu en principe à différentes étapes de la construction. Mais toutes ces dispositions ne prennent généralement pas en compte les handicaps sensoriels, se contentant du handicap moteur. Il faut ainsi attendre le décret et l'arrêté du 31 août 1999 portant sur les prescriptions techniques concernant l'accessibilité de la voirie publique ou privée ouverte au public pour que la déficience visuelle soit prise en compte. Ils seront complétés par la circulaire n°2000-51 du 23 juin 2000.

L'accessibilité fait partie à l'heure actuelle des règles générales de construction au même titre que la sécurité, l'hygiène ou l'isolation thermique et phonique. Elle s'est étendue à la voirie et aux transports, alors qu'elle ne concernait à l'origine que le cadre bâti. Ces normes sont progressivement intégrées dans la réglementation européenne. Mais elles ne sont pas encore systématiquement respectées. Ainsi, l'association Valentin Haüy, dévouée depuis plus d'un siècle aux aveugles et malvoyants, dénonce la non-application encore trop fréquente de ces dispositions, et leur insuffisance concernant la déficience visuelle.

### 3) Des avancées actuelles nécessaires

Projets gouvernementaux ou initiatives parallèles, les avancées actuelles traduisent une volonté générale de compléter et d'améliorer la législation existante afin d'accélérer la généralisation de l'accessibilité.

## **La charte « Commune-Handicap »**

Le 30 octobre 2003, la charte « Commune-Handicap » a été signée par l'Association des Maires de France (AMF) et les huit associations porte-parole du Comité d'entente des associations représentatives de personnes handicapées et de parents d'enfants handicapés. L'objectif est de faciliter l'intégration dans la cité de toutes les personnes handicapées. Pour cela, la charte apporte un cadre aux communes afin qu'elles aillent plus loin que la loi par des mesures concrètes. Il s'agit d'apporter des solutions aux problèmes rencontrés par les déficients physiques dans tous les domaines de la vie quotidienne: transport, accessibilité des lieux publics culturels, de loisirs et de tourisme...

## **La Charte nationale de l'accessibilité**

Le projet de la Charte nationale de l'accessibilité a été élaboré par la Délégation Ministérielle à l'Accessibilité. Soumise à la concertation auprès du Conseil national consultatif des personnes handicapées, la charte a été signée le 2 décembre 2003 par les principaux partenaires du transport au niveau national et, côté gouvernement, par le Ministre des Transports, la secrétaire d'Etat aux Personnes Handicapées et le secrétaire d'Etat aux Personnes Agées de l'époque, ceci lors de l'ouverture du colloque européen « Transport et accessibilité : Allons plus loin » à Paris. Ces signataires s'engagent sur sept points :

- l'accessibilité des nouveaux aménagements et la prise en compte de la notion de chaîne du déplacement,
- la programmation de l'amélioration de l'ensemble du patrimoine,
- la concertation continue avec tous les acteurs,
- le conditionnement des aides publiques au respect des normes d'accessibilité,
- la qualité de l'aménagement,
- l'accompagnement humain,
- la mise en place d'une information de qualité.

## **Le projet de révision de la loi de 1975**

Le projet de loi pour l'égalité des droits et des chances, la participation et la citoyenneté des personnes handicapées a été adopté par le Sénat le 1<sup>er</sup> mars 2004 en première lecture. S'il tient compte des observations faites par les associations, il ne répond pas encore à toutes leurs attentes : *« Si ce projet de loi apporte des avancées notables dans un certain nombre de domaines (droit à compensation, accès à l'école, accès à l'emploi, accessibilité des transports...), ce texte se limite encore trop à aménager des dispositifs existants. A notre avis, cette loi doit impulser de nouvelles orientations politiques dans une dimension européenne. »* déclare l'APF (Association des Paralysés de France) dans le préambule de ses propositions d'amendements à ce projet de loi en avril 2004. Il s'agit à tout prix d'éviter cette logique que représente le dessin de la page suivante.

Ainsi ce projet de loi contient certes des avancées, mais celles-ci seront certainement niées par les dérogations possibles pour motif financier et l'absence d'un délai de mise en conformité : deux points que dénonce encore l'APF.

PHOTO N°2: L'immobilisme voilé ou le semblant d'action, objet de lutte des associations. Couverture d'une brochure d'information de l'APF sur la nouvelle loi.

Source: APF.



Ainsi, il existe un cadre réglementaire en matière d'accessibilité qu'il a fallu renforcer au coup par coup. Chaque loi, décret, circulaire, appuie le texte précédent et parfois marque un pas de plus. Aujourd'hui, ce cadre réglementaire présente donc encore des insuffisances, des manques, des défauts d'application, mais les choses évoluent dans le bon sens. Des avancées peuvent être constatées, même si elles sont encore lentes et fragiles.

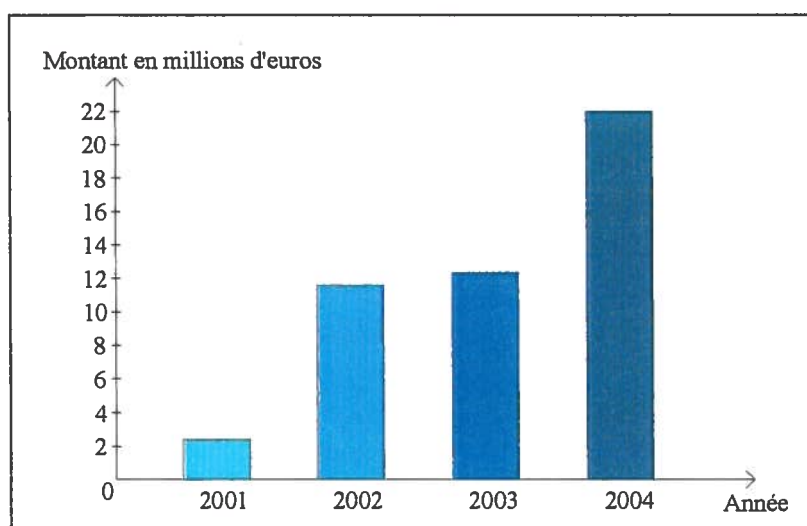
C'est dans ce contexte en tout cas que s'inscrit l'action de la Ville de Paris pour améliorer l'accessibilité de la capitale.

## B) L'ACTION A PARIS POUR AMELIORER L'ACCESSIBILITE

Les efforts de la Ville de Paris en matière d'accessibilité pour les personnes handicapées ont été tardifs mais sont aujourd'hui bien visibles. Ils se sont multipliés depuis les dernières élections municipales de 2001. La nouvelle équipe municipale, menée par Monsieur Bertrand Delanoë, a en effet fait du handicap une de ses priorités. Elle s'est dotée d'une adjointe chargée des personnes handicapées, Madame Pénélope Komites, preuve d'une réelle volonté d'action dans ce domaine. Et en effet, les progrès sont manifestes, même s'il reste encore beaucoup à faire : deux réalités soulignées par les associations qui oeuvrent dans la capitale.

### 1) Les efforts de la Ville de Paris

La politique de la Ville de Paris a pour objectif l'intégration réelle des 120000 Parisiens en situation de handicap à la vie de la capitale. Les efforts de la municipalité, qui touchent tous les domaines de sa compétence, se répartissent en deux types de mesures : celles visant une meilleure insertion des déficients physiques à la Cité et celles visant la compensation du handicap. En matière d'accessibilité, thème fort de cette politique, on peut distinguer trois champs d'intervention : les lieux publics et les établissements recevant du public, la voirie, et les transports. Ceci se traduit dans les budgets 2002, 2003 et 2004, où une part croissante est consacrée aux personnes handicapées, comme le montre le graphique ci-dessous. Dominique Le Douce, Secrétaire régional Ile-de-France et membre du bureau national du Collectif des Démocrates Handicapés, souligne ainsi à propos de la politique de la Mairie de Paris : « *l'argent ne fait pas tout mais l'augmentation est significative d'un réel engagement* ».



**FIGURE N°1:** Graphique représentant le montant consacré aux personnes handicapées par la Ville de Paris ces quatre dernières années (hors aide sociale)

*Source : Mairie de Paris. Réalisation personnelle.*

## **L'accessibilité des lieux publics et des établissements recevant du public**

Suite aux rapports d'audit faits dès fin 2002, des travaux ont été programmés sur plusieurs années. Ils portent sur l'ensemble du patrimoine de la ville.

Concernant les établissements scolaires, en 2003, 300 000 € ont été consacrés aux audits d'accessibilité des établissements scolaires primaires et secondaires aux enfants handicapés. Le but de ces audits est de faire des propositions concrètes d'amélioration de l'accessibilité. Par ailleurs, la même année, 250 000 € étaient attribués à la réalisation de travaux d'accessibilité, et 290 000 € aux transports d'enfants handicapés (trajets école/ centre de rééducation, sorties pédagogiques...)

Le commerce et l'artisanat font aussi l'objet de mesures. Les marchés sont particulièrement concernés: l'intervalle de passage entre les commerçants devra y être strictement respecté ainsi que les passages piétons, des facilités d'accès pour les personnes à mobilité réduite devront être prévues, des travaux sont programmés pour abaisser les trottoirs autour de ces emplacements, et, pour favoriser l'intégration des commerçants handicapés dans la vie économique et sociale, 6% des places leur seront réservés sur les marchés. Concernant des terrasses et des cafés, les règles de concession devront être appliquées de telle sorte que la circulation sur les trottoirs ne soit pas gênée.

Au sujet des parcs, jardins, squares et cimetières, les aménagements nouveaux ou existants prennent aujourd'hui en compte, de manière systématique, tous les types de handicap, et non plus seulement le handicap moteur. En 2002, 374 jardins étaient ainsi accessibles sur les 435 de la capitale. 3 millions d'euros furent consacrés aux opérations d'accessibilité de ces espaces en 2003 : création de pentes, de rampes, d'allées, changements de matériaux de certains sols, modifications de portillons ou de la signalétique...)

Concernant le patrimoine culturel, 100 000 € furent employés en 2003 pour les travaux d'accessibilité de bibliothèques et de conservatoires.

L'accessibilité des mairies d'arrondissement mobilisa 750 000 € en 2003, qu'il s'agisse d'audits ou de travaux d'accessibilité. L'installation de boucles magnétiques pour les déficients visuels fut programmée en 2003. L'accessibilité des mairies d'arrondissement est un engagement pris par la Mairie de Paris depuis 2001.

Le budget 2004, quant à lui, consacre 4,8 millions d'euros à l'accessibilité des équipements publics.

## **La voirie**

Le Schéma directeur d'accessibilité de la voie publique aux personnes handicapées, réalisé en collaboration avec les associations, a été adopté en juillet 2002. Il sert de cadre aux travaux de voirie en faveur des personnes handicapées ou à mobilité réduite, face à l'urgence de l'adaptation de celle-ci à leurs déplacements. Sa visée est globale, les corrections ou nouveautés portant sur tous les espaces de la voirie et sur tous les handicaps:

- sonorisation des feux tricolores pour déficients visuels
- pose de bandes podo-tactiles devant les escaliers des stations de métro et devant les abaissements de trottoir
- abaissement des trottoirs aux passages piétons
- création de bandes de guidage en traversées piétonnes
- mise aux normes par rehaussement des potelets et déplacements de ceux mal situés
- enlèvement de bornes basses et de chaînes
- création d'emplacements de stationnement adaptés GIG-GIC et pose d'arceaux télescopiques de protection sur une partie d'entre eux
- adaptation des stations de bus pour la mise en accessibilité des lignes.

A chacun de ces points, le budget 2003 attribue une enveloppe comprise entre 100 000 €, par exemple pour la création de bandes de guidage en traversées piétonnes, et 1 200 000 €, pour les abaissements de trottoirs. Ces efforts se poursuivent : dans le budget 2004, 5 millions d'euros sont destinés à l'accessibilité de la voirie.

Tous les travaux de voirie et les grands chantiers entrepris depuis sont conformes à ce schéma directeur.

## **Les transports**

Concernant les transports, la politique de la Ville de Paris comprend deux volets : l'accessibilité des transports collectifs et la mise en place de transports adaptés.

La Mairie de Paris travaille depuis 2002 à l'amélioration de l'accessibilité des bus. La RATP (Régie Autonome des Transports Parisiens) déclare accessibles 22 lignes mais, des manques ayant été constatés par de nombreuses personnes handicapées sur celles-ci, une étude est en cours. Une ligne de bus est dite accessible lorsque tous les véhicules y sont à plancher bas, sans colonne centrale, et que les arrêts sont adaptés ou, dans le cas contraire, que des palettes rétractables permettent l'embarquement d'un fauteuil roulant. On peut cependant souligner que des annonces sonores et visuelles sont faites à chaque arrêt dans les bus RATP. La RATP s'est fixé comme objectif 59 lignes accessibles fin 2006, soit 90% du réseau. Par ailleurs, le programme Mobilien, qui consiste à isoler le parcours des bus du trafic général par la mise en place de « couloirs de bus » tient compte de l'accessibilité aux personnes handicapées.

Le futur tramway parisien, qui joindra la Porte d'Ivry au Pont du Garigliano à partir de 2006, prend lui aussi en considération l'accessibilité aux déficients physiques dès sa conception : les rampes seront inclinées de 5% maximum, les quais seront aménagés de telle façon qu'ils soient facilement accessibles de la voirie, et les rames seront équipées de planchers bas au même niveau que les quais.

Concernant les métros et RER, les compétences de la Ville de Paris sont limitées à l'accès aux stations. Dès lors, la seule intervention possible a été de poser des bandes podotactiles sur les trottoirs au bord des escaliers, afin d'aider les personnes déficientes visuelles.

Enfin, une convention Département/ Région est en cours d'élaboration, fruit de la coopération entre la Ville de Paris et le Conseil Régional d'Ile-de-France, afin d'aménager une trentaine de taxis.

Parallèlement à l'amélioration de l'accessibilité des transports collectifs, la Mairie de Paris a mis en place un nouveau réseau de transports spécialisés, PAM (Paris Accompagnement Mobilité), opérationnel depuis le 22 novembre 2003. Paris est ainsi le premier département de la région à avoir créé une centrale de réservation à travers une Délégation de service public. L'objectif était de répondre à un véritable besoin, l'offre de transports adaptés étant insatisfaisante jusque là tant en matière de délais de réservation que de créneaux horaires, de tarifs et d'équipements. Le Syndicat des Transports d'Ile-de-France (STIF), le Conseil Régional d'Ile-de-France et le département de Paris financent tous trois 75% de chaque trajet, les 25% restant étant à la charge de l'usager. Le Département consacre ainsi 8,1 millions d'euros de son budget 2004 au PAM. L'usager paie 6 euros pour un aller simple dans Paris, 9 euros pour un trajet entre Paris et les départements 92, 93, 94, et 15 euros entre Paris et les départements 77, 78, 91 et 95. 66 véhicules, de type Renault Kangoo ou Renault Master assurent ainsi les déplacements porte-à-porte 7 jours sur 7, de 6 heures à 20 heures.





PHOTOS N°3 ET 4:  
Les véhicules PAM  
(Renault Kangoo à  
gauche, Renault Master  
à droite)  
*Source : Mairie de Paris*



Pour en bénéficier, il faut être âgé de plus de 18 ans, habiter Paris depuis au moins trois ans et avoir une carte d'invalidité à 80% délivrée par la COTOREP (COMmission Technique d'Orientation et de REclassement Professionnel). Le nombre annuel de déplacements adaptés à Paris, qui était de 86000 avant la mise en place de PAM, devrait dépasser les 450000.

FIGURE N°2 : Logo de PAM, le  
nouveau transport adapté parisien  
*Source : Mairie de Paris*



Ainsi, les efforts de la Ville de Paris pour améliorer l'accessibilité aux personnes handicapées dans la capitale étaient nécessaires ; ils sont aujourd'hui indubitables, et leurs effets sont bien visibles. Cependant, il reste encore beaucoup à faire; Paris reste en retard par rapport à d'autres villes françaises telles Amiens, Dijon ou Grenoble. Il faut reconnaître que le caractère ancien de la ville y est aussi pour beaucoup : dans tous les quartiers historiques, l'action se heurte à l'avis défavorable des architectes des Bâtiments de France qui souhaitent préserver autant que possible l'authenticité des lieux. Ainsi, malgré des progrès notoires dans le domaine de la voirie, un trajet du quotidien est encore trop fréquemment un parcours du combattant. La RATP n'est pas encore devenue un « Réseau Accessible à Toute Personne », et les établissements recevant du public ne sont pas tous aujourd'hui accessibles à tout citoyen.

La coopération entre la Mairie de Paris et les associations est ainsi incontournable; elle est heureusement effective. Et celles-ci ne se limitent pas à ce seul partenaire pour faire progresser l'accessibilité.

## 2) L'œuvre associative

Les associations qui représentent les personnes handicapées sont assurément les mieux placées pour connaître les besoins en matière d'accessibilité. Si elles assument la fonction de revendication et de dénonciation des manques, leur rôle est également constructif. Faire prendre conscience des insuffisances et des changements possibles, impulser les évolutions, guider les décisions... Les associations sont à l'origine des avancées.



## Les revendications

Toutes les associations représentant les personnes déficientes physiques de Paris reconnaissent les efforts de la Municipalité en matière d'accessibilité. Elles se sentent écoutées par une Mairie qui les reçoit et tient compte autant que possible de leur point de vue. Mais ceci varie encore selon les domaines et les types de handicap.

Ainsi, si l'association Valentin Haüy déplore l'insuffisance générale de la réglementation nationale et européenne, elle souligne l'efficacité de l'action de la Mairie concernant la voirie. Le Collectif des Démocrates Handicapés, quant à lui, reconnaît aussi, par la voix de Dominique Le Douce en 2003, la volonté d'agir de la Mairie de Paris et les effets qui s'ensuivent : « *Bien que l'une des priorités du quinquennat Chirac soit le handicap, force est de constater face à l'atonie du Premier Ministre et de la secrétaire d'Etat Marie-Thérèse Boisseau, le dynamisme et la volonté de Madame Komites, maire adjointe de la Ville de Paris, de faire des personnes handicapées des citoyens à part entière. [...] Certes, les retards sont conséquents et il est courant d'entendre que « le handicap en France, c'est le Moyen-Age » mais les actes politiques de la Ville de Paris sont là.* »

Cependant, en matière d'accessibilité, malgré tous ces progrès mis en évidence, il est incontestable que les manques subsistent. La Plateforme d'accueil et d'information des personnes handicapées, mise en place par la Mairie de Paris, le reconnaît elle-même : les insuffisances sont encore bien trop nombreuses et touchent tous les domaines.

Par exemple, les conditions pour bénéficier du service de transport spécialisé PAM font que de nombreuses personnes handicapées en sont exclues. On peut comprendre que des critères, par définition sélectifs, soient nécessaires pour au début optimiser le fonctionnement de ce service, mais ceci est une réalité pas toujours facile à vivre au quotidien.

Le problème se pose surtout pour ceux n'habitant pas Paris, pour qui passer quelques jours ou même une journée dans la capitale est alors problématique. Les associations qui proposent des services de transport adapté le font souvent elles aussi exclusivement aux Parisiens. Ainsi, on peut lire dans le numéro 14 (janvier-février 2004) de la revue *J'accède, le magazine des personnes à mobilité réduite*, à la rubrique Courrier des Lecteurs, celui d'un abonné furieux de voir compromis son week-end à Paris pour un problème de transport : « *Plus moyen d'avoir un transport à Paris si on est pas un Parisien. [...] Paris c'est le gros bordel pour ceux qui viennent en week-end.* ».

## La participation constructive

Au regard de tout ceci, l'action des associations apparaît indispensable. Elles prennent part aux projets, guident mairies et organismes dans leurs réalisations. L'exemple de l'APAM, l'Association pour les Personnes Aveugles ou Malvoyantes, est ainsi significatif.

L'APAM, créée en 1917, participe à de nombreuses actions visant à généraliser l'accessibilité en Ile-de-France. Elle collabore avec la SNCF (Société Nationale des Chemins de fer Français) et la RATP pour améliorer l'accessibilité des réseaux ; la réalisation d'une étude sur la ligne Météor en est une illustration. Elle travaille également avec le STIF (Syndicat des Transports d'Ile-de-France) pour que la déficience visuelle soit davantage prise en compte dans le réseau de la région. Elle participe aussi au projet BIOVAM (Besoins en Information et Orientation des Voyageurs Aveugles ou Malvoyants dans les transports collectifs), dont l'objectif est l'amélioration de l'aisance et de la sécurité des déplacements des déficients visuels ; il s'agit pour cela de déterminer quel est l'aménagement idéal pour une station ou une gare ; lorsque cette recherche aura aboutie, des zones-tests seront mises en place. Elle compte également parmi ses travaux une charte d'accessibilité pour les Aéroports de Paris, ainsi qu'une charte pour améliorer l'accessibilité du parvis de la défense. A ceci

s'ajoute la rédaction de nombreux documents de recommandations afin d'améliorer l'accessibilité du cadre bâti aux personnes malvoyantes, et son travail avec la Bibliothèque Nationale de France pour un meilleur accueil des déficients visuels. Elle a par ailleurs collaboré avec le secrétariat d'Etat au Tourisme pour mettre en place le label « Tourisme et Handicap », et réalisé une étude pour la fédération L.V.T. (Loisirs, Vacances, Tourisme) pour l'accessibilité de différents sites touristiques.

Ainsi, ce n'est qu'avec l'impulsion des associations que des avancées peuvent être réalisées pour améliorer l'accessibilité des lieux publics parisiens aux personnes handicapées. Le domaine du sport n'échappe pas à cette règle. Mais qu'en est-il exactement de l'offre d'équipements sportifs aux personnes handicapées à Paris ?

## C) L'OFFRE SPORTIVE AUX PERSONNNES HANDICAPEES

### A PARIS

Afin d'évaluer l'offre sportive faite aux personnes handicapées à Paris, il convient tout d'abord de prendre conscience du rôle important que peut jouer le sport dans leur vie. En effet, les données chiffrées concernant notamment le nombre d'équipements sportifs accessibles dans la capitale ne prennent tout leur sens qu'en regard de ce rôle. L'appréciation de l'offre sportive se fait en fonction de la demande, et celle-ci dépend de ce que représente le sport pour elle. L'offre sportive faite aux personnes handicapées à Paris est-elle à la hauteur de ce qu'apporte le sport dans leur vie ?

#### 1) L'importance du sport pour les personnes handicapées, point de référence pour juger cette offre

*« L'éducation physique et le sport, au-delà du seul domaine corporel et de la santé, contribuent à un développement complet et harmonieux de l'être humain ».*

*Préambule de la Charte internationale de l'Education Physique et du Sport, 21 novembre 1978.*

Ce bienfait mondialement reconnu du sport, s'il est valable pour tous, l'est particulièrement pour les personnes handicapées. En quel sens peut-on le dire ?

Les bienfaits physiques du sport étant indubitables, celui-ci est de plus en plus utilisé comme complément d'une rééducation classique pour les personnes handicapées car, apportant par définition bien-être et santé, il permet de réduire l'importance de leurs défauts physiques. Sans activité sportive, les muscles s'atrophient, empêchant l'amélioration des conditions physiques de l'individu. Le sport permet au déficient physique d'être plus résistant, donc plus entreprenant et par là même est un moyen de dépassement du handicap. Une pratique sportive contribue à faire de la rééducation une activité attrayante. Chez les jeunes handicapés, elle développe les fonctions cardio-respiratoires et harmonise la croissance. Etant donné la diversité des activités handisport, on peut aujourd'hui presque systématiquement trouver une activité physique compatible avec chaque handicap. Les contre-indications médicales sont rares et généralement temporaires, mais consulter régulièrement un médecin tout au long de la pratique sportive est vivement conseillé. D'autant plus que certains handicaps nécessitent le port de corsets, de genouillères, de prothèses..., tandis que d'autres entraînent une fatigabilité particulière ou une moindre résistance à l'effort. Dans le cas de la déficience visuelle, le sport contribue à en surmonter les conséquences notamment en améliorant la tenue du corps, en rendant plus souple la démarche, en réduisant les troubles de l'orientation et de l'équilibre. Dans tous les cas, l'évolution des technologies donc du matériel (prothèses, fauteuils...) a permis l'amélioration du confort et de la sécurité, faisant de la pratique sportive un vrai moment de plaisir.

Parallèlement à ce bienfait physique, le sport contribue également à l'épanouissement psychologique des personnes handicapées, la pratique de ce loisir étant source d'équilibre de vie. S'il entretient des capacités physiques et donc une certaine autonomie, il procure

également une raison de vivre, voire chez les jeunes une motivation pour l'avenir. En pratiquant une activité sportive, l'individu handicapé prend conscience de ses possibilités et prend ainsi confiance en lui. Il apprend à maîtriser ses appréhensions et ainsi à se dépasser. Il se découvre dans le défi sportif une ténacité et une combativité utiles au quotidien et dans tous les domaines.

Le sport représente par ailleurs pour la personne handicapée, encore plus que pour un valide, un moyen d'intégration sociale. L'individu handicapé a en effet davantage tendance à se sédentariser, à se replier sur lui-même, à craindre le regard des autres lorsqu'il sort. Ce à quoi il faut ajouter, chez les déficients visuels, un isolement particulier par rapport aux autres et la peur d'activités physiques qui engagent l'environnement. Le sport permet de rompre l'isolement en créant des liens avec les autres sportifs, les éducateurs voire les guides pour les handicapés visuels. Et ceci particulièrement dans le cas des sports collectifs où la solidarité est à l'œuvre, où chacun trouve sa place, a un rôle propre qui permet de faire progresser l'ensemble. Cette intégration sociale se fait aussi vis-à-vis des personnes valides. De plus en plus de clubs où s'entraînent des sportifs valides sont ouverts aux personnes handicapées, l'échange entre les uns et les autres étant un moteur de progrès pour tous. Le fait, par exemple, que les Jeux Paralympiques ont lieu au même moment et dans la même ville que les Jeux Olympiques est révélateur de cette logique. Il ne s'agit plus de séparer en deux groupes des êtres qui ont tant à partager, dont les pratiques sportives sont presque similaires, et à qui le sport procure les mêmes émotions.

Le handisport mérite ainsi une attention particulière. Qu'en est-il à Paris ? L'offre sportive y permet-elle au sport de remplir pleinement ce rôle qu'il a dans l'existence des personnes handicapées ?

## 2) Une offre insuffisante et déséquilibrée

A l'image des autres domaines abordés précédemment, l'accessibilité des équipements sportifs fait l'objet des efforts de la Mairie de Paris. Celle-ci s'est en effet fixé pour objectif au moins un équipement sportif accessible aux personnes handicapées par arrondissement. Où en est-on aujourd'hui ? Y a-t-il suffisamment de centres sportifs à même d'accueillir des activités de handisport ? Leur répartition dans la capitale est-elle satisfaisante ?

### **La politique de la Ville de Paris**

La Ville de Paris, dans le cadre de sa politique d'intégration des personnes handicapées à la vie de la capitale, a consacré plus d'un million d'euros à l'amélioration de l'offre sportive envers celles-ci en 2003, dont 850 000 pour les travaux d'accessibilité de différents centres sportifs.

Les travaux commenceront ainsi mi-juin 2004 au centre sportif Jean Dame, situé dans le second arrondissement. Cet ensemble sportif est le seul de cet arrondissement et comprend un bassin-école, un gymnase et des salles spécialisées (boxe, judo, salle polyvalente de gymnastique et de tennis de table). Un ascenseur sera créé afin de les desservir tous trois ; des vestiaires, des sanitaires et des douches pour les personnes à mobilité réduite seront installés. Dans la salle de spectacle, des emplacements spécifiques seront réservés pour les personnes en fauteuil roulant. Un élévateur permettra de joindre la zone d'entrée et des vestiaires à la salle de spectacle. Le hall d'accueil sera quant à lui réorganisé pour améliorer l'orientation des personnes handicapées. La hauteur de la banque d'accueil sera adaptée aux personnes en fauteuil roulant. La signalétique sera adaptée aux déficients visuels.

Dans d'autres centres sportifs, des travaux d'accessibilité sont prévus au sein de restructurations globales, représentant un montant total de 354 000 € environ dans le budget 2003 de la Ville de Paris. Plus de 30 000 € ont été consacré la même année à l'acquisition de matériels pour les personnes handicapées, telle une chaise à eau au centre Jean Dame. Le transport des enfants handicapés pour les cours de natation a bénéficié de 7600 € en 2003, suivant une convention passée avec la RATP.

Les associations sportives pour personnes handicapées ont également reçu des subventions. 71 000 € ont ainsi été attribués à 17 associations sportives et plus de 247 000 € à la Fédération Française Handisport en 2002, subventions reconduites en 2003 sans modification de montant.

Malgré ces efforts qui ne sont pas moindres et ces prévisions de travaux, la situation actuelle révèle une insuffisance du nombre d'équipements sportifs accessibles aux personnes handicapées ainsi qu'une répartition inégale de ceux-ci.

### **Des équipements sportifs accessibles peu nombreux**

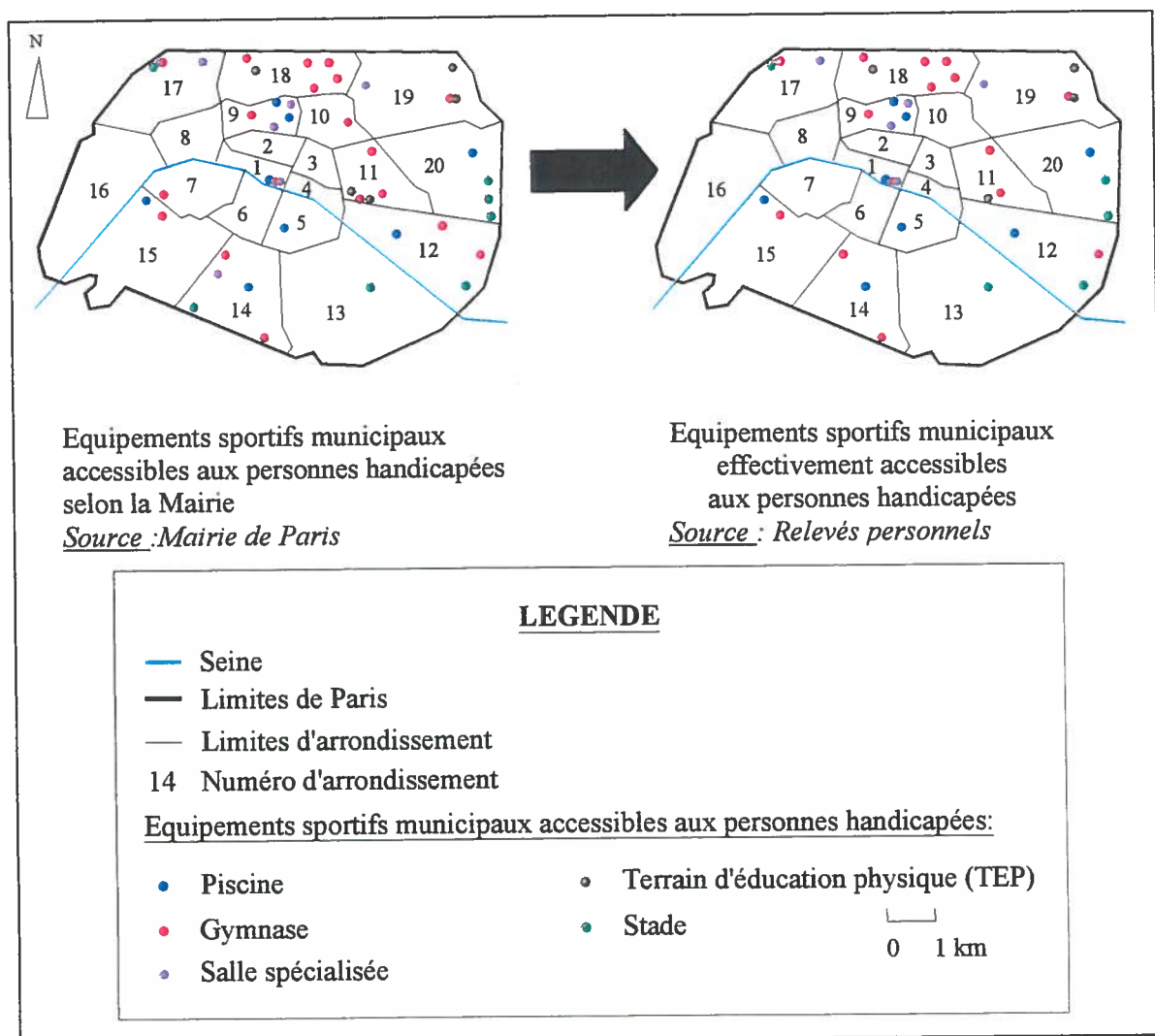
Paris possède plus de 360 équipements sportifs. Une quarantaine environ est, d'après le site Internet de la Mairie de Paris, accessible aux personnes handicapées, soit environ un sur neuf. Officiellement. Cette proportion déjà peu importante mérite d'être revue à la baisse, après l'enquête menée en février 2004 auprès des personnels de chacun de ces équipements sportifs. En effet, certains de ces centres sportifs ne présentent pas les aménagements nécessaires à une pratique de handisport.

Ainsi, le gymnase Grange aux Belles, situé dans le 10<sup>e</sup> arrondissement, ne possède pas d'ascenseur, ce qui y rend inaccessibles les terrains et le matériel aux déficients physiques. De même, dans le 11<sup>e</sup> arrondissement, au centre sportif Candie comprenant un gymnase et un terrain d'éducation physique, l'accès aux équipements est jugé trop difficile pour une personne handicapée par son personnel lui-même. Dans le 14<sup>e</sup> arrondissement, les marches menant aux salles spécialisées Guilleminot les rendent tout simplement inaccessibles aux personnes handicapées motrices ; quant au stade Didot, il ne possède ni de rampes d'accès, ni d'ascenseur, ni de vestiaires ou sanitaires adaptés, et son gymnase est inaccessible... Par ailleurs, le gymnase Picpus, dans le 12<sup>e</sup> arrondissement, est dit accessible seulement parce que les équipements sont de plain-pied ; mais ceci n'en fait pas un centre accessible, des aménagements essentiels n'étant pas présents (vestiaires et sanitaires adaptés...). Ceci est aussi le cas au gymnase Camou, dans le 7<sup>e</sup> arrondissement, considéré de la même manière comme accessible parce que ses bâtiments sont au même niveau que le trottoir... Enfin, le personnel du stade des Docteurs Dejerine, situé dans le 20<sup>e</sup> arrondissement, dément qu'il soit accessible aux personnes handicapées. Cette enquête conduit donc à rayer ces sept équipements de la liste des accessibles, qui n'en comprend donc plus que 34, soit presque un équipement sportif parisien sur 11. Les cartes de la page suivante illustre tout ceci.

Si l'on met en évidence les mauvais élèves, les bons méritent d'être également cités. Ainsi, le gymnase Commandant Mouchotte, dans le 14<sup>e</sup> arrondissement, a ouvert fin février une section escalade pour les personnes handicapées motrices, tandis que la pratique du Tor Ball par les aveugles date presque de sa construction. Les salles spécialisées Tour d'Auvergne, dans le 9<sup>e</sup> arrondissement, accueillent deux fois par semaine, pour la pratique de sports collectifs (basket, handball...), des handicapés moteurs mais ne se déplaçant pas en fauteuil. La palme revient cependant au stade Louis Lumière qui a été le lieu dernièrement, parmi les nombreuses compétitions handisport qu'il accueille, des Championnats d'Europe d'Escrime Handisport. De nombreux clubs et associations handisport le fréquentent, le stade disposant de nombreux aménagements spécifiques (ascenseur ; rampes ; vestiaires, douches et

sanitaires adaptés ; et même un podium conçu spécialement...). Nous le prendrons donc comme base de réflexion pour l'aménagement du stade de la Muette.

On peut tout de même souligner que les piscines sont proportionnellement plus accessibles que les autres équipements sportifs : 8 piscines le sont en effet sur les 34 que compte la capitale, officiellement et réellement.



**CARTES N° 1 ET 2:** Equipements sportifs municipaux accessibles aux personnes handicapées à Paris

*Sources: Mairie de Paris et observations personnelles.*

*Réalisation personnelle.*

## La répartition déséquilibrée des équipements sportifs accessibles

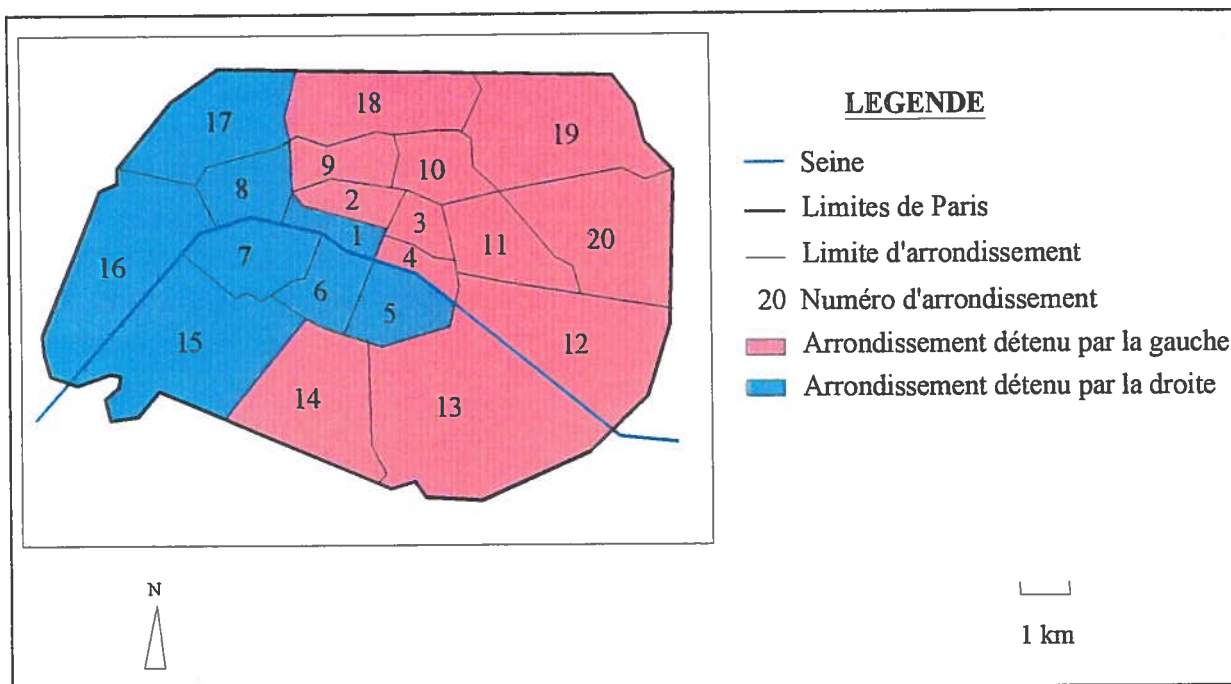
L'autre constatation que l'on peut faire à partir des cartes 1 et 2 est l'inégale répartition des équipements sportifs accessibles aux personnes handicapées à Paris. 18 soit presque 53 % d'entre eux sont en effet situés dans seulement cinq arrondissements sur les vingt de la capitale : 11<sup>e</sup>, 12<sup>e</sup>, 18<sup>e</sup>, 19<sup>e</sup>, 20<sup>e</sup>. Et ils sont tous les cinq situés dans l'Est de Paris. On remarque en revanche que les arrondissements de la moitié Ouest de la capitale possèdent peu d'équipements sportifs accessibles aux déficients physiques, voire même aucun (1<sup>er</sup>, 6<sup>e</sup>, 7<sup>e</sup>, 8<sup>e</sup>, 16<sup>e</sup>)... Le 14<sup>e</sup> arrondissement, doté de cinq centres sportifs accessibles, fait alors figure d'exception.

A contrario, certains équipements sportifs accessibles souffrent d'une absence de demande de la part des personnes handicapées. Ainsi dans le 9<sup>e</sup> arrondissement, les salles spécialisées Buffault, équipées d'un monte-charge, de vestiaires et de douches adaptés, ne reçoivent plus de sportifs handicapés depuis trois ans car il n'y a plus de demande émanant des associations de handisport. Les vestiaires sont donc aujourd'hui utilisés par le personnel... La déception du responsable de cet équipement sportif se faisait nettement ressentir lors de l'entretien téléphonique. Dans le même arrondissement, la piscine Valeyre accueille tous les lundis matin les élèves d'une école de sourds-muets, mais elle n'est fréquentée par aucun sportif handicapé moteur, une autre piscine équipée se trouvant à 800 mètres d'elle... D'autres centres sportifs accessibles ne sont pas fréquentés par les sportifs handicapés sous l'effet de la concentration d'équipements leur proposant les mêmes sports. Le gymnase Fontaine au Roi et le terrain d'éducation physique Thiéré dans le 11<sup>e</sup> arrondissement, les bassins-écoles et le gymnase Elisabeth dans le 14<sup>e</sup>, les gymnases Fillettes, Poissonniers, Tristan Tzara-Evangile dans le 18<sup>e</sup>, le terrain d'éducation physique et gymnase Hautpoul ainsi que le centre sportif Barbangère dans le 19<sup>e</sup> sont dans ce cas.

Si certains équipements accessibles ne sont pas fréquentés, d'autres le sont par des sportifs handicapés venant de tout Paris voire même des départements limitrophes, comme dans le cas du stade Louis Lumière. Or l'éloignement géographique des structures et installations accessibles ne facilite pas la pratique d'activités sportives par les personnes handicapées... Cette conséquence de la répartition inégale des équipements accessibles n'est pas souhaitable.

L'offre sportive aux personnes handicapées ne semble donc pas tout à fait correspondre spatialement aux besoins de celles-ci. La recherche d'explication à ce déséquilibre conduit à considérer l'appartenance politique des équipes municipales à la tête des arrondissements.

Il apparaît clairement, en rapprochant les cartes 2 et 3, que les arrondissements où se trouvent les équipements sportifs accessibles sont majoritairement menés par une équipe municipale de gauche. Pour être même plus précis, 28 des 34 centres sportifs accessibles aux personnes handicapées sont situés dans un arrondissement conduit par la gauche, soit 82%... Certes certains arrondissements dépourvus d'équipements sportifs accessibles sont tenus par la gauche, tel le 3<sup>e</sup> ou le 4<sup>e</sup>, mais la tendance constatée est révélatrice.



**CARTE N°3 :** Tendance politique des arrondissements de Paris  
depuis les élections municipales de 2001

*Source : Mairie de Paris.*

*Réalisation personnelle.*

La couleur politique des arrondissements n'est certainement pas la seule explication. Cette répartition inégale est peut-être à lier à celle également déséquilibrée de la population handicapée parisienne. Mais aucun chiffre ne permet de le dire : on se heurte au problème du recensement de cette population, qui ne permet pas d'avoir des précisions sur sa répartition par arrondissement. On ne peut que supposer que les personnes handicapées résident plutôt dans les arrondissements de l'Est de Paris. Les logements y sont en effet moins chers, élément important pour les déficients physiques qui ont peine à trouver un emploi et ont ainsi parfois pour seul revenu des aides sociales, et les actions sociales y sont aussi plus développées. Ces arrondissements sont en effet habités par une population moins favorisée que celle des autres quartiers parisiens. Le vote y est donc depuis longtemps favorable à la tendance politique la plus axée sur le domaine social... D'où des efforts plus visibles en matière d'accessibilité des équipements sportifs...

Ainsi, c'est avec cette insuffisance et cette inégale répartition des équipements sportifs parisiens accessibles aux personnes handicapées que doivent composer les différentes fédérations de sport qui organisent l'offre sportive à ces pratiquants.



### 3) Une offre sportive organisée par trois fédérations

La pratique du sport par les personnes handicapées se faisant essentiellement en clubs ou associations, les fédérations gèrent et organisent entièrement l'offre sportive aux personnes handicapées, de la formation des éducateurs sportifs au déroulement des compétitions... Ceci selon le respect de principes et de lois traduisant la prise de conscience générale de l'importance du sport pour les déficients physiques, domaine particulier faisant peu l'objet de réglementation jusqu'à présent.

#### **Le contexte actuel dans lequel s'inscrit l'action des fédérations**

*« Des conditions particulières doivent être offertes aux jeunes, y compris les enfants d'âge préscolaire, aux personnes âgées et aux handicapés afin de permettre le développement intégral de leur personnalité grâce à des programmes d'éducation physique et de sport adaptés à leurs besoins. »*

Article 1-3 de la Charte internationale de l'Education physique et du Sport, adoptée par la Conférence Générale de L'UNESCO le 21 novembre 1978.

Ce principe, ainsi officialisé internationalement en 1978, fait l'objet de l'attention particulière des autorités françaises depuis quelques années.

Dans la loi n°2000-627 du 6 juillet 2000, relative à l'organisation et à la promotion des activités physiques et sportives et à l'accès des personnes handicapées aux pratiques sportives, l'article 4 porte sur la prise en compte des spécificités liées aux différentes formes de handicap dans l'organisation et les programmes d'éducation physique et sportive des établissements d'enseignement et de formation professionnelle, ainsi que dans les établissements spécialisés. Il affirme nécessaire une pédagogie adaptée pour que les jeunes handicapés puissent facilement et régulièrement pratiquer ces activités. Les formations initiales et continues des enseignants et éducateurs sportifs en comprendront une spécifique aux handicaps.

Par ailleurs, un groupe interministériel, créé à l'initiative du Ministère de la Jeunesse et des Sports, travaille sur le thème de la pratique des activités physiques et sportives par les enfants et les jeunes handicapés en âge scolaire. En 2001, il a ainsi collaboré avec l'Education Nationale sur la formation des enseignants d'éducation physique dans les écoles : l'intervention d'éducateurs sportifs au côté de ceux-ci est ainsi développée afin que les enfants handicapés soient mieux intégrés. Le groupe interministériel et l'Education Nationale ont également réfléchi ensemble à la promotion des compétitions sportives auprès des enfants handicapés dans le cadre scolaire et celui des établissements médico-sociaux.

Quant à l'arrêté et à la circulaire du 26 mars 2003, relatifs aux transferts dans les établissements médico-sociaux, ils accordent une place particulière à la participation des enfants aux compétitions sportives.

C'est dans ce contexte d'une considération grandissante, au niveau national, des pratiques sportives des personnes handicapées que l'action des fédérations s'inscrit.

#### **Le rôle des fédérations**

Les fédérations s'occupant du sport pour les personnes handicapées ont été créées bien avant l'officialisation des principes de 1978. Elles mettaient ainsi ceux-ci en pratique déjà depuis longtemps lorsque cette esquisse de cadre législatif commençait à être ébauchée.

La Fédération Sportive des Sourds de France (FSSF), consacrée aux déficients auditifs, fut créée en 1918. Aujourd'hui elle compte 3730 licenciés à qui 17 disciplines sont proposées : athlétisme, beach-volley, boules lyonnaises, bowling, cross-country, cyclisme, football, judo, natation, pétanque, quilles, ski alpin, ski nordique, tennis, tennis de table, tir, volley-ball.

La Fédération Française Handisport (FFH), nommée Fédération Sportive pour Handicapés Physiques de France jusqu'en 1977, a été créée en 1963, relayant la première association sportive pour handicapés physiques constituée neuf ans plus tôt. Elle devient membre du Comité National Olympique et Sportif Français (CNOSF) en 1973 et est reconnue d'utilité publique en 1983. Pendant ce temps, les rencontres sportives pour personnes handicapées, dont les premières datent de 1948, se sont développées et structurées, et sont même devenues de vraies confrontations internationales (Championnats d'Europe, du Monde, Jeux Paralympiques). La FFH a été chargée par le Ministère de la Jeunesse et des Sports de promouvoir et d'organiser les activités physiques et sportives pour les déficients physiques et visuels, notamment par des actions dans les établissements spécialisés. Elles organisent les compétitions, les stages de détection, d'initiation, de formation et de haut niveau. Elle est également chargée de préparer les candidats au Brevet d'Etat d'Educateur Sportif Handisport. Elle compte 450 associations, 22000 pratiquants, 40 sports de loisirs ou de compétition... Elle est constituée d'un comité directeur, d'une direction technique nationale comprenant cinq départements (jeunes, formation, développement et promotion des activités physiques, haut niveau et compétition, publication sportive), d'une direction administrative et financière, d'une commission médicale, et de commissions spécifiques (accessibilité, communication...).

Enfin, la Fédération Française de Sport Adapté (FFSA), créée en 1971 et reconnue d'utilité publique, est consacrée aux personnes déficientes intellectuelles. La France est ainsi l'un des rares pays à avoir une fédération entièrement consacrée au sport adapté. 38 comités et ligues de la FFSA ont rassemblé en 2002 plus de 36300 sportifs au cours de 500 événements de sport adapté. La FFSA est chargée par le Ministère de la Jeunesse et des Sports de la promotion nationale et internationale de ce sport, de l'organisation des rencontres sportives et du développement de la formation dans ce domaine, ainsi que des études et recherches sur les relations entre le sport adapté et le handicap. La FFSA compte 700 associations sportives, 23500 licenciés, 1800 rencontres sportives organisées par an et 7,6 millions d'euros de budget annuel...

Aujourd'hui, sur Paris, ces fédérations proposent divers sports sur différents sites. Le Comité Départemental Handisport de Paris, attaché à la FFH, comporte ainsi 16 associations proposant des activités variées de handisport.

Cette présentation de l'état actuel de l'accessibilité pour les personnes handicapées à Paris avait pour objectif de poser le contexte dans lequel s'inscrit l'aménagement proposé dans ce rapport.

Il était tout d'abord nécessaire de fixer le cadre réglementaire qui impose les lignes directrices en matière d'accessibilité en France. Il s'agissait d'avoir ainsi conscience des insuffisances de la réglementation, mais aussi des avancées en cours. Ceci permet de mieux appréhender l'action de la Ville de Paris et de la situer dans ce contexte d'évolution nationale certes lente mais positive. S'il reste encore beaucoup à faire en matière d'accessibilité dans la capitale, les efforts de la Municipalité sont à souligner, dus également pour une grande part à la persévérance des associations. Paris semble ainsi rattraper peu à peu son retard par rapport à d'autres villes françaises, ceci depuis 2001.

Dans le domaine du sport qui nous intéresse plus particulièrement, si là aussi, la Ville de Paris s'engage à améliorer rapidement l'accessibilité, il n'en reste pas moins que les équipements sportifs accessibles aux personnes handicapées sont encore trop peu nombreux et que leur répartition n'est pas la mieux à même de répondre aux besoins des sportifs handicapés. Le travail des fédérations sportives qui consiste à organiser l'offre sportive aux personnes handicapées n'en est ainsi pas facilité. Agir dans ce domaine apparaît donc comme une véritable nécessité.

## 2<sup>EME</sup> PARTIE

### LE STADE PORTE DE LA MUETTE, UN EQUIPEMENT SPORTIF PROPICE A UN AMENAGEMENT NECESSAIRE

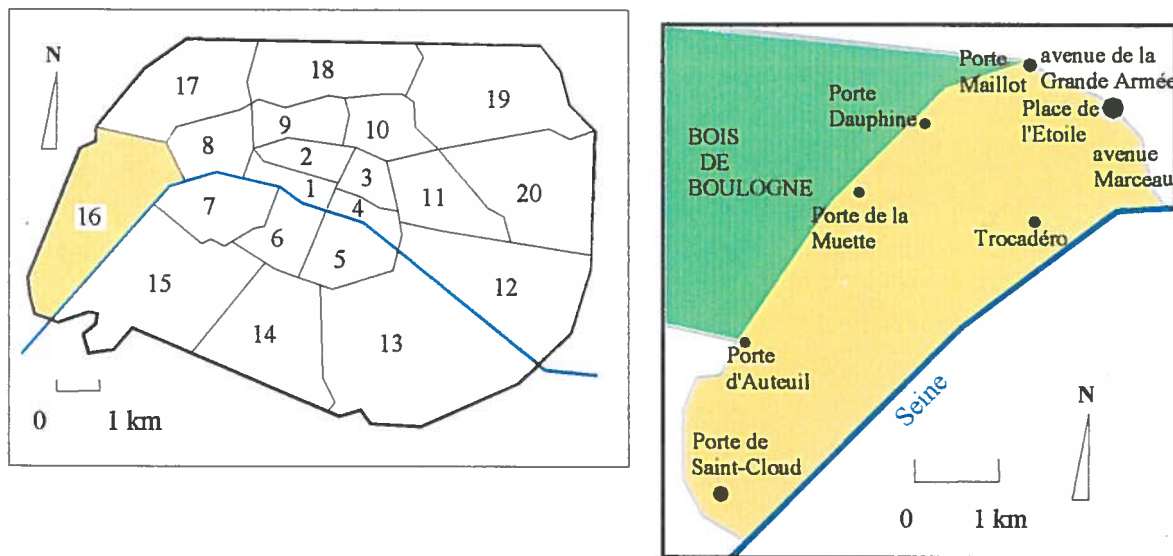
Le contexte de l'aménagement proposé que constitue l'inadaptation de l'offre sportive aux personnes handicapées à Paris, a ainsi été présenté. Il s'agit désormais de savoir en quoi cet aménagement est nécessaire et satisfaisant à cet endroit.

Le 16<sup>e</sup> arrondissement est-il un environnement approprié pour un équipement sportif accessible aux personnes handicapées ? Il conviendra tout d'abord de présenter cet arrondissement, avant d'étudier plus spécifiquement la prise en compte du handicap sur ce territoire.

Il s'agira ensuite de découvrir le stade de la Porte de la Muette. En quoi ce stade est-il un site propice à cet aménagement ? Après une présentation générale de cet équipement sportif, se pencher sur les atouts et les contraintes de ce lieu permettra de trouver une réponse à cette question. Les éléments qui nécessitent des adaptations en vue de l'accessibilité aux personnes handicapées seront mis en évidence.

## A) LE 16<sup>EME</sup> ARRONDISSEMENT, UN TERRITOIRE A SENSIBILISER

### 1) Présentation générale du 16<sup>e</sup> arrondissement



CARTES N°4 ET 5 : Présentation du 16<sup>e</sup> arrondissement  
*Réalisation personnelle.*

Le 16<sup>e</sup> arrondissement est né en 1860 de l'union de trois communes : Auteuil, Passy et Chaillot. Situé à la limite Ouest de la capitale, il longe la rive droite de la Seine, du Pont de l'Alma au Quai du Pont du Jour (commune de Boulogne-Billancourt). Bordé à l'Ouest par le Bois de Boulogne, sa limite nord est constituée de l'avenue de la Grande armée et de l'avenue Marceau, toutes deux convergentes vers la Place de L'Etoile, comme le montrent les deux cartes ci-dessus. Cet arrondissement est l'un des plus grand : sa superficie est de 1636 hectares, mais plus de la moitié sont occupés par le Bois de Boulogne (852 hectares).

La voirie est très dense et s'organise à partir des places du Nord de l'arrondissement (places de l'Etoile, du Trocadéro, Victor Hugo...) et des Portes situées sur le boulevard extérieur (Dauphine, Muette, Auteuil, Molitor, Saint-Cloud). De nombreux squares et jardins sont présents, spécificité de l'arrondissement, notamment les Jardins du Trocadéro, célèbres pour leur perspective sur le Champ de Mars et la Tour Eiffel. Le Bois de Boulogne, comprenant de nombreux lacs et étangs, des espaces aménagés tel le Jardin d'Acclimatation ou le Parc de Bagatelle, ainsi que deux hippodromes, attire de nombreux Parisiens, Franciliens et touristes. De nombreux musées assurent également l'attrait de l'arrondissement

(Musée de l'Homme, Musée d'Art Moderne, Musée Guimet...) ainsi que des équipements sportifs à renommée nationale ou internationale (Parc des Princes, Roland Garros...) Le 16<sup>e</sup> est aussi le siège de 89 ambassades et consulats, de même que de la Maison de la Radio, de l'OCDE (Organisation pour la Coopération et le développement Economique), du Centre de Conférences Internationales, de l'UEO (Union de l'Europe Occidentale), du Conseil Economique et Social et du MEDEF (Mouvement des Entreprises de France).

D'après le recensement de 1999, le 16<sup>e</sup> arrondissement compte 161773 habitants, ce qui le place au 6<sup>e</sup> rang de la capitale. Sa densité moyenne (9882 habitants/km<sup>2</sup>) est une des plus faibles de Paris, du fait de la superficie du Bois de Boulogne. Son solde naturel est positif (1815 naissances pour 1295 décès en 2002), mais son solde migratoire est négatif, comme tous les autres arrondissements hormis le 12<sup>e</sup>. Le 16<sup>e</sup> est celui qui a perdu le plus d'habitants entre 1990 et 1999 (environ 8100). Il fait également partie des arrondissements dont la part des personnes âgées est la plus importante : un habitant sur quatre a 60 ans ou plus, ce qui ne se retrouve que dans le 6<sup>e</sup> et dans le 7<sup>e</sup>. En février 2003, 84940 électeurs furent recensés. Des électeurs qui soutiennent encore majoritairement Pierre-Christian Taittinger, maire UMP de 78 ans en place depuis 1989, ancien ministre et conseiller de Paris...

Le 16<sup>e</sup> est avant tout un arrondissement résidentiel, comme le prouve son classement en zone UHc du POS (Plan d'Occupation des Sols). Cette zone indique en effet la vocation spécifiquement résidentielle de tout territoire qui s'y trouve ; des affectations autres que l'habitation sont cependant permises, notamment les activités en pied d'immeuble. Les commerces sont ainsi la principale activité économique de cet arrondissement. Le 16<sup>e</sup> est l'une des « deux hémisphères de la bourgeoisie parisienne » selon l'article intitulé « *Bourgeois, êtes-vous 6<sup>e</sup> ou 16<sup>e</sup> ?* » du ParisObs n°2061 (6-12 mai 2004). Fidèle à sa réputation, le 16<sup>e</sup> est le lieu de résidence d'une population au style « *patrimonial et strict sur l'étiquette* » selon ce même article. Dans un monde un peu à l'écart des autres Parisiens, peuvent y vivre discrètement PDG ou cadres internationaux (Serge Dassault, F.-L. Vuitton, Alain Afflelou...) et artistes (Carole Bouquet, Line Renaud, Jacques Dutronc, Mc Solaar, Pascal Obispo, Pascal Légitimus...). Si ceci est une image qui ne se dément pas, elle est cependant à nuancer un peu plus qu'avant.

Même si tout reste relatif, la population du 16<sup>e</sup> se diversifie en effet quelque peu. Deux faits peuvent ainsi être remarqués. De plus en plus d'immigrés, souvent en familles nombreuses, viennent habiter des chambres dites « de bonne ». Par ailleurs, de nouveaux logements sociaux ont été conventionnés dans le Sud de l'arrondissement par la Mairie de Paris. Le 16<sup>e</sup> attire plus qu'avant cadres, enseignants ou autres catégories socioprofessionnelles. Si le prestige de certains lycées, les espaces verts et le calme y sont pour quelque chose, ce sont avant tout les prix du logement qui expliquent ce phénomène. En effet, ils sont moins importants dans le Sud du 16<sup>e</sup> que dans les arrondissements du centre de Paris ou que dans le 14<sup>e</sup> ou le 15<sup>e</sup>. Depuis une dizaine d'années, ils augmentent moins vite qu'ailleurs. Les anciens appartements de 300-400 m<sup>2</sup>, devenus invendables, ont été divisés en des appartements de taille plus raisonnable et familiale. Cependant, si les prix du logement sont plus abordables qu'avant, il n'en reste pas moins qu'ils sont encore bien trop élevés pour assurer une réelle diversification de la population.

L'autre évolution de la population du 16<sup>e</sup> arrondissement est son rajeunissement, à l'image de celui que connaît Paris. Entre 1997 et 2003, les acquéreurs de logement âgés de 20 à 34 ans, jeunes parents ou presque, ont augmenté de plus de 20% dans le 16<sup>e</sup>. Depuis cinq ans, on compte 1000 enfants supplémentaires dans les écoles qui doivent par ailleurs en refuser d'autres faute de places. Le 16<sup>e</sup> est ainsi le seul arrondissement à ne pouvoir scolariser aucun enfant âgé de moins de trois ans. La moyenne d'élèves par classe est de 28 élèves, soit la plus importante de Paris, alors qu'on continue à en ouvrir...

Ainsi, le 16<sup>e</sup> suit l'évolution parisienne en ce qui concerne les indicateurs démographiques. Pour le reste, il forme un monde très particulier, traditionnel, aisé, peu préoccupé de questions sociales. Le handicap peut-il avoir sa place dans cette atmosphère ?

## 2) Un arrondissement qui se sent peu concerné par le handicap

Contrairement à d'autres arrondissements de Paris, le 16<sup>e</sup> ne semble pas un territoire très sensibilisé aux problèmes du handicap, et notamment à l'accessibilité des lieux publics aux déficients physiques. Comme dans d'autres arrondissements de l'Ouest de la capitale, le handicap gêne, est tabou, surtout auprès de la population âgée récalcitrante face aux aménagements qui dénaturent les lieux... Quels sont les éléments qui prouvent ce peu de volonté d'action ? Comment ce défaut s'explique-t-il ? N'y a-t-il pas cependant quelques avancées significatives ?

### **Un arrondissement à la traîne**

Différents éléments sont assez révélateurs du retard pris par le 16<sup>e</sup> arrondissement dans la politique en faveur des personnes handicapées qui se développe pourtant dans d'autres quartiers et au niveau de la Ville de Paris.

La première donnée frappante est l'absence d'un adjoint au maire chargé des personnes handicapées parmi les 14 adjoints que compte l'équipe municipale du 16<sup>e</sup>. L'action en faveur des personnes handicapées est en effet l'un des domaines de compétences de Madame Raymonde Constant, adjointe au maire chargée de la Solidarité, des Affaires Sociales et du Logement. On peut comprendre alors que le temps et les moyens qui y sont consacrés soient ainsi limités. Ceci justifie-t-il pour autant que un an fut nécessaire pour que l'APF obtienne la création de places GIG-GIC avenue Victor-Hugo, alors que dans d'autres arrondissements, deux ou trois mois suffisent ? Par ailleurs, aucune action de sensibilisation au handicap n'est entreprise, alors que celui-ci peut toucher chacun, surtout dans cet arrondissement à forte population âgée, et que chaque citoyen est concerné par l'intégration de tous à la vie de l'ensemble.

A titre de comparaison, l'équipe municipale du 20<sup>e</sup> arrondissement par exemple comprend un adjoint chargé des Personnes Handicapées. Dans le 9<sup>e</sup>, la mairie tient une permanence juridique pour les personnes sourdes ou malentendantes, dont l'accès est gratuit, avec ou sans rendez-vous, du mardi au vendredi. Dans le 14<sup>e</sup>, le Réseau Handicap recense et coordonne les services et les compétences publiques pour optimiser les prestations proposées aux personnes handicapées. La mairie de cet arrondissement a également organisé du mardi 22 au vendredi 25 avril 2003 une semaine de manifestations intitulée « Droit de Cité aux Personnes Handicapées ». Une exposition de peintures et de sculptures d'artistes handicapés a été organisée dans la mairie annexe, ainsi qu'une olympiade au stade Elisabeth qui a permis aux jeunes des centres sportifs de partager des activités physiques avec des sportifs handicapés; le public a pu se rendre dans les structures d'accueil des personnes handicapées du 14<sup>e</sup> et ainsi connaître leurs activités ; les associations de l'arrondissement qui travaillent dans le domaine du handicap ont organisé un forum, le Centre d'Action Social de l'arrondissement a tenu un stand d'information sur les prestations, et un panneau sur l'accessibilité à la voirie permet au public de constater les travaux faits ; le Conservatoire du 14<sup>e</sup> a accueilli la troupe de théâtre « Les Tréteaux Volants », composée de comédiens non-voyants, tandis que l'association ACTH 7<sup>e</sup>, groupant des personnes handicapées et des

professionnels du spectacle, présentait sa chorégraphie. De telles initiatives sont inexistantes dans le 16<sup>e</sup>.

Concernant les places de stationnement réservées aux GIG-GIC, on en trouve actuellement 172 dans le 16<sup>e</sup> sur les 1654 de Paris. Cela peut sembler beaucoup, mais mérite d'être relativisé. En effet, le 16<sup>e</sup> arrondissement, avec ses 1636 hectares de superficie, est l'un des plus grand de Paris. En rapprochant la superficie et le nombre de places pour personnes handicapées, on peut constater que proportionnellement, le 16<sup>e</sup> en comporte relativement peu, par rapport à la moyenne parisienne ou à un arrondissement tel que le 14<sup>e</sup>. Le choix du 14<sup>e</sup> arrondissement dans cette comparaison tient au fait qu'il s'agit d'un arrondissement essentiellement résidentiel, tout comme le 16<sup>e</sup>. Or les besoins en stationnement d'un quartier résidentiel et ceux d'un quartier touristique ou de passage, tels que ceux du cœur historique de Paris (1<sup>er</sup>, 2<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup>, 5<sup>e</sup>, 6<sup>e</sup> ...), ne sont pas comparables, car de nature différente.

	PARIS	14 <sup>e</sup>	16 <sup>e</sup>
SUPERFICIE	10540	562	1636
NOMBRE DE PLACES GIG-GIC	1654	136	172
MOYENNE PAR HECTARE	0,17	0,24	0,1

**TABLEAU N°1 :** La faible importance du stationnement réservé aux GIG-GIC dans le 16<sup>e</sup> par rapport à la moyenne parisienne et au 14<sup>e</sup> arrondissement

*Source :* Service du stationnement de la Mairie de Paris

*Réalisation personnelle.*

Le 16<sup>e</sup> étant résidentiel et de grande superficie, la demande en places de stationnement réservées aux GIG-GIC y est plus importante qu'ailleurs, relativisant un peu plus leur nombre élevé. Le service de stationnement de la Mairie de Paris indique qu'elle prévoit pour cette raison de développer le stationnement résidentiel réservé aux GIG-GIC dans cet arrondissement plus que dans d'autres.

Dans le domaine sportif, on peut noter que jusqu'à présent aucun équipement n'était accessible aux personnes handicapées dans le 16<sup>e</sup> arrondissement ; le centre sportif Henri de Montherlant est en train de remédier à ceci. Un équipement sportif accessible bientôt, dans un arrondissement qui ne compte pas moins de six stades, deux piscines, quatre gymnases, entre autres, comme établissements sportifs municipaux, était vraiment le moins que l'on puisse faire. Sans oublier que l'arrondissement comprend, outre ceux-ci, de nombreux terrains sportifs concédés par la Ville de Paris à des concessionnaires privés, tels le Racing Club de France, Roland-Garros, le Tir aux Pigeons... Mais tous, aussi prestigieux que certains puissent paraître, sont inaccessibles aux personnes handicapées. Il n'y a également aucune association handisport dans le 16<sup>e</sup>. L'insuffisance de l'offre sportive faite à la population handicapée est ainsi flagrante dans cet arrondissement.



Ceci est peut-être dû au fait que la population handicapée y est moins importante qu'ailleurs, idée déjà évoquée précédemment, mais qu'aucun chiffre ne permet d'étayer. En tout cas, quelques éléments positifs visibles dans le 16<sup>e</sup> méritent d'être soulignés, premiers pas d'une avancée qui ne fait que commencer.

### **Quelques avancées dans le 16<sup>e</sup> arrondissement**

Si l'arrondissement est à la traîne concernant la politique en faveur des personnes handicapées, se trouve-t-il pour autant en situation de statu quo ? Quelques changements peuvent en effet être remarqués. Ils font cependant partie de l'application de la politique de la Mairie de Paris, et non des initiatives de la mairie d'arrondissement...

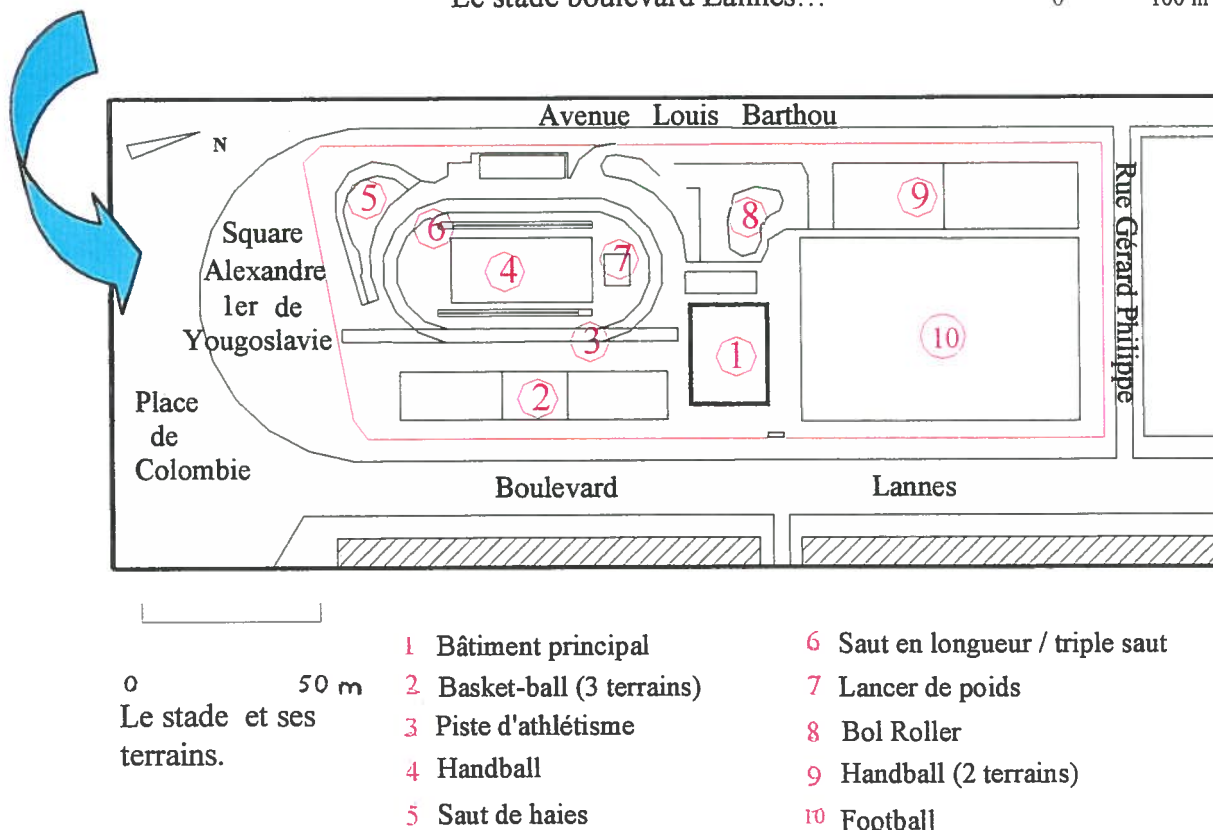
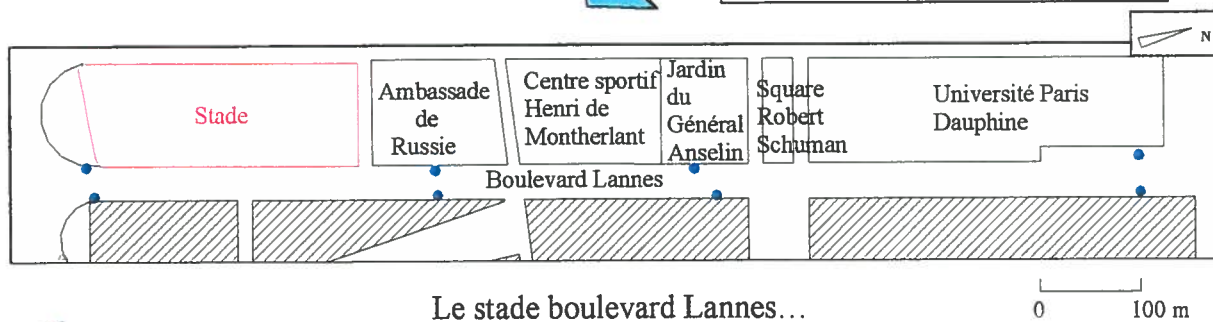
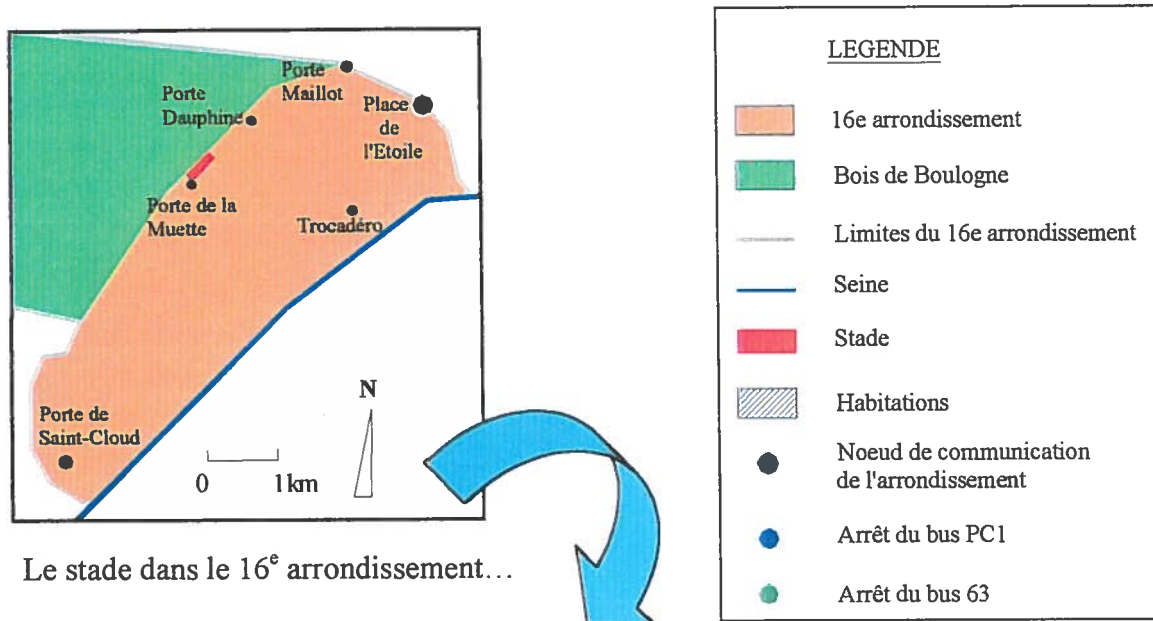
Le plus notable se trouve dans le domaine de la voirie. Il n'est plus rare de voir des bandes podo-tactiles avant les passages piétons, et les abaissements de trottoirs sont désormais fréquents. Ceci ne suffit pas du tout à rendre optimale l'accessibilité de la voirie, mais constitue une avancée significative. Par ailleurs, un feu tricolore parlant a été installé avenue Georges Mandel, à la hauteur du croisement avec la rue de la Pompe, afin de faciliter la traversée des déficients visuels.

Concernant le sport, les travaux d'accessibilité en cours au centre sportif Henri de Montherlant, situé boulevard Lannes à quelques centaines de mètres du stade Porte de la Muette, consistent en la création d'un ascenseur permettant d'accéder, depuis le hall d'accueil, au gymnase, à la piscine et aux cours de tennis. Des vestiaires et des sanitaires adaptés seront créés. Une nouvelle signalétique et des panneaux d'orientation seront mis en place pour faciliter l'orientation des déficients visuels. L'achat d'une chaise d'eau est également prévu, pour permettre aux handicapés moteurs de descendre dans les bassins.

Le choix du centre Henri de Montherlant par la DJS (Direction de la Jeunesse et des Sports) se justifie par la diversité des sports qui y sont proposés. Les personnes handicapées pourront par ailleurs s'y rendre pour des pratiques autres que sportives, des fêtes religieuses ayant également lieu dans le gymnase. Le principe majeur de cet aménagement est fidèle à la démarche d'accessibilité : ne pas séparer les sportifs handicapés des valides, tout d'abord dans le souci de considérer les uns de la même manière que les autres, selon la volonté des déficients physiques eux-mêmes, mais également pour une raison de fonctionnalité : les sportifs handicapés ne seront pas présents chaque jour de l'ouverture à la fermeture du centre ; il convient donc que les espaces adaptés ne soient pas réservés exclusivement aux personnes handicapées afin qu'ils ne restent pas vacants durant leur absence. D'autant plus qu'aucune étude n'a été faite sur la fréquentation potentielle par les personnes handicapées de ce centre sportif une fois qu'il sera accessible. L'ingénieur de la DJS en charge de ces travaux justifie légitimement cette carence par le fait qu'il n'est pas simple de prévoir le comportement de cette population ; tous comptent sur la propagation de la nouvelle de cet aménagement pour attirer les sportifs handicapés. Il ne faut pas oublier en effet que cet aménagement ne se fonde pas sur la demande spécifique d'associations, mais sur une directive émanant de la Ville de Paris.

Ainsi, le 16<sup>e</sup> arrondissement apparaît comme un territoire à sensibiliser au handicap. Ceci peut se faire en prolongeant la démarche engagée au centre sportif Henri de Montherlant. Le stade Porte de la Muette ne serait-il pas un bon candidat ?

**FIGURE N°3 : Présentation du stade Porte de la Muette**  
*Réalisation personnelle.*



## B) A LA DECOUVERTE DU STADE PORTE DE LA MUETTE

PHOTO N° 5 : Panneau situé  
à l'entrée du stade



Le stade Porte de la Muette, dont on peut voir le panneau d'entrée sur la photo 5, a été construit au début des années 1970 et est l'un des six stades du 16<sup>e</sup> arrondissement. Une présentation de ce centre sportif, déjà esquissée par la figure n°3, permettra de faire sa connaissance, c'est-à-dire de bien en identifier les caractéristiques, afin de pouvoir cerner les éléments qui font que aujourd'hui, cet équipement sportif est inaccessible aux personnes handicapées. Il s'agit en effet de savoir en quoi ce centre est propice à cet aménagement, et quels sont les problèmes qui se posent.

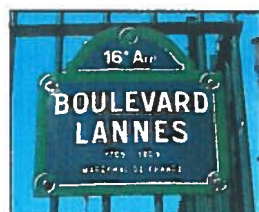
### 1) Présentation générale du stade

Le stade Porte de la Muette a, comme tout équipement sportif, des caractéristiques, un fonctionnement, une vie qui lui sont propres. Quels sont-ils ? Font-ils de lui un équipement original ? Afin d'en juger, nous prendrons comme point de comparaison le stade Louis Lumière, situé dans le 20<sup>e</sup> arrondissement.

### **Localisation du stade de la Porte de la Muette**

Le stade Porte de la Muette est situé à la limite de la zone bâtie du 16<sup>e</sup> arrondissement et du Bois de Boulogne. Plusieurs voies de communication le bordent.

PHOTO N°6 : Panneau au  
coin du boulevard Lannes



Le **boulevard Lannes**, tout d'abord, commence avenue Foch et se termine avenue Henri Martin et place de Colombie. D'une longueur de 960 m et d'une largeur comprise entre 30 m et 33,5 m, il s'agit d'une ancienne section de la rue Militaire, chemin de ronde intérieur de l'enceinte fortifiée de Thiers. Cette section menait de la Porte Maillot à la Porte de la

Muette. Elle reçut en 1864 le nom du Maréchal de France Jean Lannes (1769-1809), duc de Montebello. En 1932, elle perdit la partie située entre la Porte Maillot et la Porte Dauphine, devenue boulevard de l'Amiral Bruix. Le stade Porte de la Muette est situé au n°60 du boulevard Lannes dont d'autres numéros ont connu une histoire particulière. En voici quelques exemples : Paul Claudel mourut au n°11 en 1955, Edith Piaf habitait à la fin de sa vie au n°67, tandis que l'ancien palais de l'OTAN construit par Jacques Carlu en 1955-59 abrite depuis 1964-65 l'université Paris Dauphine...

L'**avenue Louis Barthou**, mesurant 130 m sur 13 m, commence avenue Eugène Brioux et finit place de Colombie. Elle porte le nom de l'homme politique, orateur et écrivain Louis Barthou (1862-1934).

PHOTO N°7 : Panneau au début de la rue Gérard Philippe.



La **rue Gérard Philippe**, longue de 98 m et large de 12 m, a été ouverte en 1973. Provisoirement nommé AN/16, sa dénomination date de l'arrêté du 21 octobre 1974. Elle porte ainsi le nom du célèbre acteur français (1922-1959).

Quant à la **place de Colombie**, elle fut aménagée en 1928 sur l'emplacement des bastions 57 et 58 sous le nom Porte de la Muette sur laquelle elle se situait en partie. C'est en 1955 qu'elle reçut le nom de cet Etat d'Amérique du Sud.

Elément particulier de cette localisation, le stade Porte de la Muette n'est pas le seul équipement sportif dans ce périmètre. En effet, le centre sportif Henri de Montherlant se trouve à quelques centaines de mètres du stade, ainsi qu'un club privé de tennis. Le stade fait ainsi partie d'un ensemble sportif que constitue le boulevard Lannes dans le 16<sup>e</sup> arrondissement.

### **Le fonctionnement du stade**

Le stade Porte de la Muette, par l'importance relative de sa fréquentation, de son personnel et de ses installations semble être, par rapport à d'autres, un équipement sportif à capacité moyenne. Qu'en est-il exactement ?

Le centre sportif Porte de la Muette est fréquenté par des habitants du quartier ou par des personnes y travaillant et qui viennent faire du sport à l'heure du déjeuner ou à la sortie de leur travail. Il n'est ainsi pas rare de voir disputer une partie de football entre une douzaine de collègues arrivés en « costume-cravate » vers 12h30 et repartant une heure après... Mais les stades municipaux étant réservés en priorité aux établissements scolaires, associations et clubs sportifs, ceux-ci constituent l'essentiel de la fréquentation. 12 écoles du quartier ainsi qu'une quinzaine d'association pratiquent ainsi chaque jour des activités sportives dans ce stade. 300 personnes s'y rendent en moyenne par jour, et au maximum 500. En vérité, sa fréquentation est très variable suivant les saisons, le rythme de l'année scolaire (une baisse sensible peut être constatée lors des vacances scolaires), les heures de la journée (la fréquentation est également moins importante hors des heures de cours) ... A titre de comparaison, le stade Louis Lumière reçoit les élèves des écoles du 20<sup>e</sup> mais aussi de certaines du 10<sup>e</sup> et du 11<sup>e</sup> arrondissement ; une cinquantaine de classes viennent ainsi chaque jour pratiquer des activités sportives, en plus de tous les clubs et association. La fréquentation est ainsi de l'ordre de 2000 personnes par jour... Les sportifs viennent aussi, individuellement ou en clubs, de la banlieue



parisienne, par exemple de Montreuil ; lors des compétitions, ils viennent de toute la France. Au regard de cette comparaison, le stade Porte de la Muette apparaît comme un centre sportif avant tout de quartier.

Ceci se confirme aussi au niveau du personnel. En effet, le stade Porte de la Muette emploie une dizaine de personnes à plein temps, et une personne à mi-temps. La plupart y travaillent depuis longtemps. Le responsable du stade, arrivé il y a un an environ, fait ainsi exception... Le stade Louis Lumière, quant à lui, emploie 35 personnes, à plein temps. On peut y observer des rotations de personnel tous les trois mois à peu près. Ce grand nombre d'employés, à lier à l'importance de la fréquentation et des activités sportives de ce stade, n'est cependant pas sans poser problème. Le responsable et son adjointe confieront ainsi le manque relationnel qui règne dans ces grandes structures telles que la leur : ils n'ont pas le temps d'être à l'écoute de chaque membre du personnel ; ceci s'est cependant quelque peu amélioré depuis que le responsable a recruté son adjointe pour y remédier.

Concernant les installations (photos ci-dessous), le stade Porte de la Muette possède de quoi proposer des activités sportives assez diverses. Il comprend en effet une piste d'athlétisme, deux pistes et bacs à sable pour le saut en longueur et le triple saut, un terrain pour le lancer de poids, des haies en rondins pour s'entraîner aux courses avec obstacles, trois terrains de basket-ball, dont l'un porte aussi les lignes d'un terrain de volley-ball, trois terrains de handball dont un possède aussi le marquage au sol d'un terrain de volley-ball, un terrain de football qui comprend également le marquage pour la pratique de hockey ; six buts de taille plus réduite y sont disposés de manière à former trois terrains de football eux aussi réduits, dans le sens de la largeur du grand terrain. Enfin, innovation datant des travaux faits il y a deux ans, un bol roller permet aux jeunes du quartier de venir faire sauts et figures.



PHOTO N°8 : le terrain de lancer de poids.



PHOTO N°9 : Le terrain de football.



PHOTO N°10: Un des terrains de hand-ball.



PHOTO N°11 : le bol roller.



PHOTO N°12 : les terrains de basket-ball et la piste d'athlétisme.



PHOTO N°13 : le bac à sable pour les sauts.

Si aujourd'hui l'offre de sport aux personnes valides est ainsi diversifiée dans ce stade, ces installations pourraient également permettre la pratique de multiples activités handisport. Quelles sont-elles ?

### **Les activités de handisport praticables sur les installations de ce stade**

La première activité handisport possible au stade Porte de la Muette est le **basket-ball handisport** ou **handibasket** (photos 14 et 15), discipline emblématique car spectaculaire, qui est né aux Etats-Unis en 1945. Il s'est ensuite développé en France, à partir de 1955, dans le cadre des centres de rééducation, notamment celui de Fontainebleau. Ce sport est pratiqué en fauteuil roulant par des personnes paraplégiques, tétraplégiques et assimilées, ou bien amputées de membres inférieurs et assimilées, ou encore par celles dont le handicap entraîne une perte physique fonctionnelle.

Le règlement du jeu est le même que celui de la Fédération Française de Basket-ball (F.F.B.B.). Les dimensions du terrain sont ainsi identiques à celles utilisées par des basketteurs valides, même si une légère diminution est possible (26m sur 14m au lieu de 28m sur 15m). Certaines adaptations ont cependant été nécessaires, dues à l'utilisation du fauteuil roulant : elles concernent celui-ci vu comme partie intégrante du joueur, mais aussi le déplacement avec le ballon ainsi que certains points spécifiques tel l'entre-deux. En compétition, afin d'être les plus performants possibles, les joueurs utilisent un fauteuil spécifique : le cadre est rigide, il possède trois, quatre ou cinq roues, et la hauteur d'assise et de repose-pied est réglementée. Mais pour une pratique en loisir, n'importe quel type de fauteuil peut être utilisé. Plusieurs milliers de personnes pratiquent ce sport dans le monde, environ un millier en France.



**PHOTOS N°14 ET 15 : Le handibasket, un des sports pour personnes handicapées les plus emblématiques...**

***Source : Fédération Française Handisport***

L'**athlétisme** pourrait également être pratiqué par les sportifs handicapés sur ce stade hormis le saut en hauteur et les lancers de disque et de javelot. Cette discipline comprend en effet trois types de sports : les courses sur piste et sur route, les sauts (longueur, hauteur, triple

saut) et les lancers (poids, javelot et disque). Grâce à cette diversité, l'athlétisme peut être pratiqué quelque soit le type de handicap, comme le montrent les photos 16, 17 et 18. Cette discipline est cependant davantage pratiquée par les sportifs handicapés en compétition qu'en loisir. Ceci est dû à son caractère « mesurable » : il s'agit toujours d'aller plus loin, plus haut, plus vite que les autres et de battre son propre record. Dès lors, les sportifs se consacrent facilement à cette discipline en la pratiquant de manière intensive à haut niveau, et aspirent à la compétition et à la confrontation.



Course sur piste avec une prothèse...



Course d'un déficient visuel avec guide...



Un fauteuil bien particulier...

PHOTOS N° 16, 17 ET 18 : L'athlétisme, une discipline ouverte à tous les types de handicap.

Source : Fédération Française Handisport

Le règlement est le même que celui de la Fédération Française d'Athlétisme, avec cependant quelques ajouts liés aux adaptations nécessaires, notamment en ce qui concerne les épreuves avec guide pour les déficients visuels, les courses et lancers en fauteuil roulant, et le poids des engins de lancers. Le matériel utilisé est particulier. Un fauteuil spécifique à cadre rigide et à trois roues est nécessaire, mais, étant donné son prix, ce sont surtout les sportifs handicapés pratiquant très régulièrement dans une structure associative qui en possèdent. Le casque et les gants renforcés sont également des accessoires indispensables. Les personnes amputées de membres inférieurs utilisent quant à elles des prothèses spécifiques à restitution d'énergie en matériaux composites (fibre de carbone, aramide, kevlar).

Par ailleurs le **Goal ball** et le **Tor ball** (photos 19 et 20) pourraient également être praticables sur le stade Porte de la Muette. Ce sont des sports collectifs destinés aux déficients visuels. Le Goal ball, s'il est très bien représenté au niveau international, n'en est encore qu'à sa phase de développement en France, tandis qu'inversement, le Tor ball, très pratiqué dans notre pays, commence à s'étendre hors de nos frontières. Dans ces deux sports, il s'agit de marquer un but au camp adverse en lançant un ballon sonore.

Le Goal ball se joue sur un terrain de 18m sur 9m, en deux périodes de sept minutes. Les lignes tactiles disposées au sol permettent aux joueurs de s'orienter. Les tirs doivent s'effectuer avec deux rebonds au sol minimum. Le ballon est en caoutchouc dur, contient des clochettes et pèse 1,25 kg. Les buts sont larges de 9m et hauts de 1,30m.



Le Tor ball, quant à lui, se pratique sur un terrain de 16m sur 7m, en deux périodes de cinq minutes. Ce sont des tapis au sol qui servent à l'orientation des joueurs. Les tirs, uniquement à la main, doivent obligatoirement faire passer le ballon sous les ficelles sonores disposées à 40cm du sol au milieu du terrain. Le ballon est en caoutchouc, contient des grenailles de fer ou des grelots et pèse 500g. Les buts mesurent 7m de large sur 1,30m de haut.

Dans les deux cas, les joueurs disposent de certains accessoires tels que des genouillères, des coudières des lunettes opaques, une coquille pour les hommes et un plastron pour les femmes.

Les dimensions des terrains nécessaires à ces sports correspondent à celles d'un terrain de volley ou sont légèrement inférieures, ce qui rend leur pratique possible dans le stade Porte de la Muette. Les clubs apportent généralement le matériel nécessaire lorsqu'ils viennent pratiquer, celui-ci étant facilement transportable.



PHOTOS N° 19 ET 20 : Pratique du Tor ball (à gauche) et du Goal ball.

Source : Fédération Française Handisport.

Le **Foot-fauteuil** peut lui aussi être envisagé au stade Porte de la Muette, étant donné qu'il se pratique sur un terrain semblable à un terrain de basket-ball. Il est actuellement le seul sport collectif de compétition destiné aux grands handicapés. Depuis sa création en France au début des années 1990, il connaît un développement incessant, et ne devrait pas tarder à s'affirmer sur le plan international. Cette discipline est destinée aux personnes, adultes ou enfants, utilisant quotidiennement un fauteuil électrique, et consiste à faire avancer un ballon à l'aide du fauteuil pour marquer un but. Ce sport se pratique en loisir au sein des structures accueillant ces personnes handicapées, mais aussi en compétition (Championnats de France, Jeux de l'avenir).

Deux équipes de quatre joueurs s'affrontent en deux périodes de 15 minutes, avec quelques règles particulières: aucun joueur attaquant ou défenseur ne peut rester dans la surface de but plus de 5 secondes, deux joueurs ne peuvent faire en même temps une action de jeu contre un même adversaire... Sur toute la longueur du terrain, des pans inclinés sont disposés au-delà de l'aire de jeu. Les buts consistent en deux montants verticaux de 1m à 1,2m de hauteur, espacés de 6m. Cette discipline se pratique quelque soit le type de fauteuil électrique utilisé, même si un fauteuil électrique de sport est de plus en plus utilisé. Quelques accessoires sont nécessaires, utilisés selon le handicap du joueur, tels que des pare-chocs réglementés, zone de contact entre le ballon et le fauteuil, un calage en mousse, un coussin, une ceinture de maintien, un appui-tête, comme le montrent les photos 21 et 22 (page suivante).





PHOTOS N°21 ET 22 : Le foot-fauteuil, seul sport collectif de compétition destiné aux grands handicapés.

Source : *Fédération Française Handisport*

Ainsi, les installations du stade Porte de la Muette y rendent possible la pratique de nombreux sports avec lesquels il s'agissait de se familiariser. Est-ce le seul atout de ce stade ?

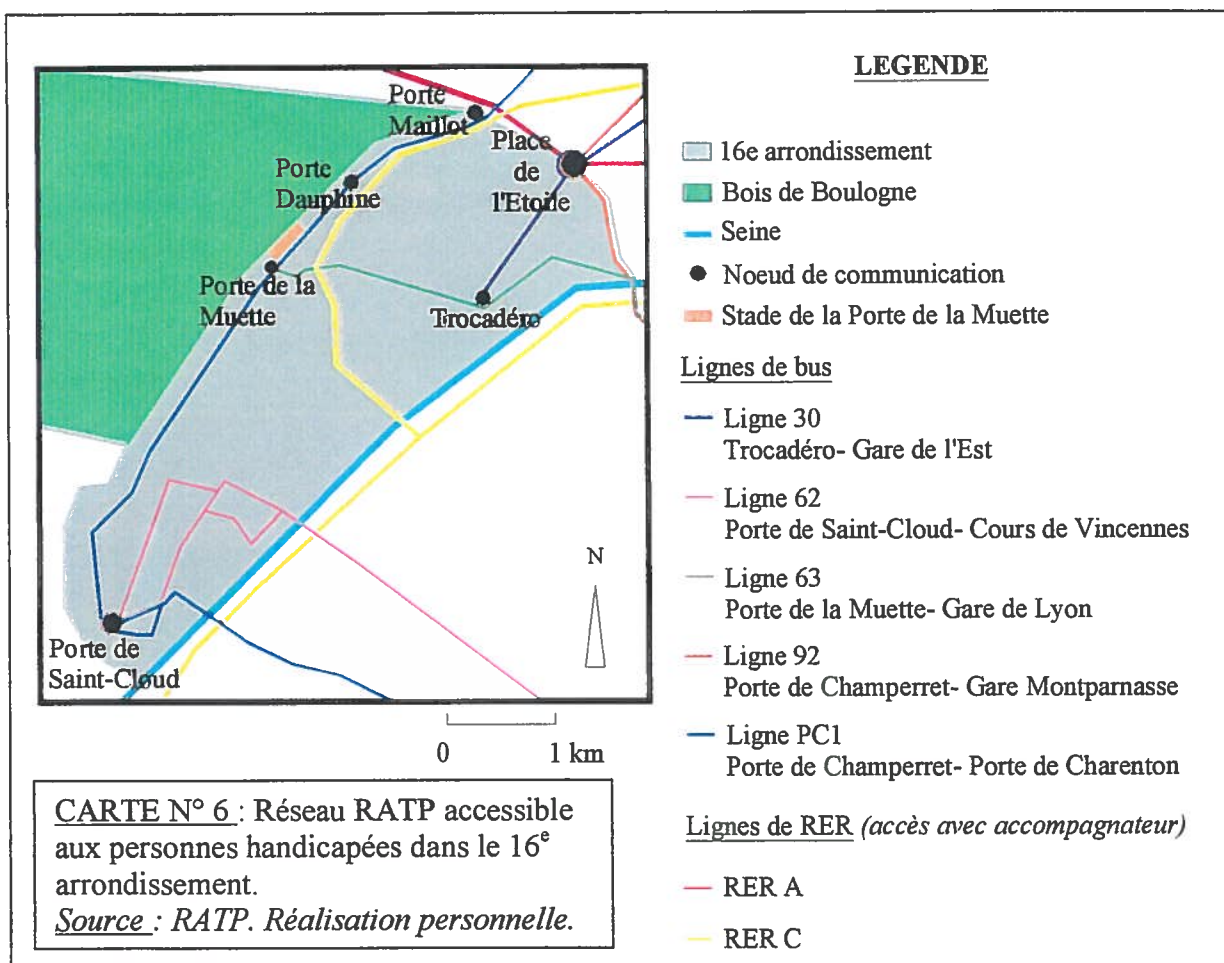
Seule une analyse de ce milieu en rapport avec l'accessibilité aux personnes handicapées peut permettre de répondre à cette question. Le regard dès lors devient autre pour percevoir l'environnement en fonction de celle-ci.

## 2) Mise en perspective des points problématiques

Le stade Porte de la Muette semble posséder des atouts qui contribuent à faire de lui un lieu propice pour une accessibilité aux personnes handicapées, mais il présente également quelques contraintes avec lesquelles il va falloir composer. Quels sont ces avantages et ces inconvénients ? Quels sont les éléments précis qui posent aujourd'hui problème et qui devront faire l'objet d'aménagements ?

### **Atouts de ce lieu**

Les atouts du stade sont un point de départ qui encourage les efforts à faire pour les compléter. Tout n'est pas à refaire dans ce stade, loin de là, on pourrait même être tenté de dire que le principal est déjà fait. Il s'agit donc de s'appuyer sur cette base solide et de la développer.



Tout d'abord, le stade est situé sur cet axe de communication important qu'est le boulevard Lannes. On peut donc s'y rendre très facilement en voiture comme en transport en commun. En effet, comme on peut le voir sur la carte n°6, la ligne de bus PC1, qui passe devant le stade, est accessible aux personnes handicapées, ainsi que la ligne 63 dont le terminus se trouve à proximité, place de Colombie. Le stade est situé entre deux arrêts du PC1 (photo 23), tandis que l'arrêt du 63 se trouve à quelques dizaines de mètres de l'entrée du stade (photo 24).



**PHOTO N° 23 : L'arrêt  
« Porte de la Muette » du  
PC1**



**PHOTO N° 24 : Le bus 63  
et son logo au-dessus du  
phare droit.**

Par ailleurs, les sportifs handicapés pratiquant généralement leur activité en club ou en association, il est fréquent qu'ils se rendent dans les centres sportifs tous ensemble, en minibus ou en car. Ce stade possédant un grand portail (photo 25) derrière lequel se trouve une large allée (photo 26), il est possible que le minibus y entre et stationne au bout de l'allée. Se rendre au stade Porte de la Muette ne semble pas ainsi poser de problème aux personnes handicapées, du moins sous cet aspect-là.



PHOTO N°25 : Le portail central du stade.



PHOTO N°26 : L'allée à l'intérieur du stade ; tout au bout, le portail central.

A l'intérieur du stade, le changement de niveau entre les deux parties du stade, derrière le bâtiment principal, est matérialisé par une légère pente et non par des marches (photo 27). Par ailleurs, les terrains sont de plain-pied. Ils sont donc tous accessibles, qu'il s'agisse des terrains de sport collectif ou de la piste d'athlétisme. Un mince rebord longe certains terrains (photo 28), mais il ne représente pas un obstacle, étant très peu élevé. Les portes permettant d'accéder à certains terrains sont larges. Le revêtement des sols est tout à fait compatible avec les différents matériels pouvant être utilisés en handisport, ceux-ci ne risquent pas d'entraîner une dégradation particulière de ces surfaces.



PHOTO N° 27 : Légère pente marquant le changement de niveau derrière le bâtiment principal.



PHOTO N° 28 : Léger rebord à la limite d'un des terrains de handball.



A l'intérieur du bâtiment principal, des éléments positifs sont également à souligner. Tout d'abord, l'accueil a été refait il y a deux ans, en tenant compte des personnes handicapées. Le nouveau bureau comporte un abaissement à son extrémité gauche, de manière à être à la hauteur des personnes en fauteuil roulant, comme le montre la photo n°29 :

PHOTO N°29 : Le bureau d'accueil adapté aux personnes handicapées.



Par ailleurs, les couloirs sont suffisamment larges pour que deux personnes en fauteuils roulants puissent s'y croiser, comme l'impose la réglementation. Le couloir principal mesure 2 mètres de largeur, tandis que les deux couloirs latéraux situés à son extrémité sont larges de 1,67 mètre. Dans ces trois couloirs, comme dans la zone d'accueil, les couleurs des murs et du sol sont bien contrastées, ce qui facilite l'orientation des personnes malvoyantes. Aucune porte ne constitue un danger pour celle-ci, étant donné qu'aucune n'est composée d'un unique pan de verre imperceptible. Tout ceci est visible sur les photos suivantes :



PHOTOS N°30, 31 et 32 : De gauche à droite: le couloir principal, le couloir latéral menant du côté de la piste d'athlétisme, le second couloir latéral conduisant vers le terrain de football.

Le troisième atout du bâtiment principal réside dans ses vestiaires. Les huit vestiaires collectifs ne posent aucun problème pour les personnes handicapées. En effet, chacun d'eux a

pour accès une porte large de 0,8 mètre, ce qui suffit au passage d'un fauteuil roulant et est conforme à la réglementation. Ces portes ne sont pas lourdes afin de pouvoir être maniées par des enfants. Les poignées de ces portes sont toutes situées à 1,1 mètre du sol, respectant ainsi la norme fixée par l'arrêté du 31 mai 1994. Celui-ci impose en effet une hauteur de poignée comprise entre 0,4 mètre et 1,30 mètre. Chaque vestiaire mesure 4,85 mètres de long sur 2,92 mètres de large. Les deux bancs présents des deux côtés de chaque vestiaire étant chacun large de 40 cm environ, l'espace central à l'intérieur de ces vestiaires reste largement suffisant (environ 2,1 mètres). Ces bancs peuvent par ailleurs être utilisés sans problème particulier par les personnes handicapées, étant situés à environ 43 cm du sol. La différence entre les murs et le sol est ici aussi bien marquée par le contraste des couleurs, qu'il s'agisse des vestiaires réservés aux hommes ou de ceux destinés aux femmes, comme on peut le voir sur les photos ci-dessous. Les personnes handicapées peuvent donc utiliser ces vestiaires comme les valides. Le fait qu'ils soient semblables à ceux du stade Louis Lumière, aujourd'hui accessible aux sportifs handicapés (photo n° 35), prouve bien qu'aucune adaptation spécifique n'y est nécessaire.

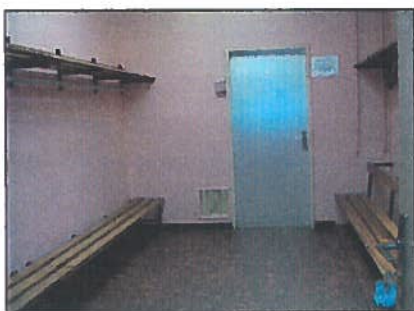


PHOTO N°33 : Un vestiaire réservé aux femmes.



PHOTO N°34 : Détail d'un banc dans un des vestiaires réservés aux hommes.

PHOTO N°35 : Un vestiaire réservé aux sportifs handicapés au stade Louis Lumière.



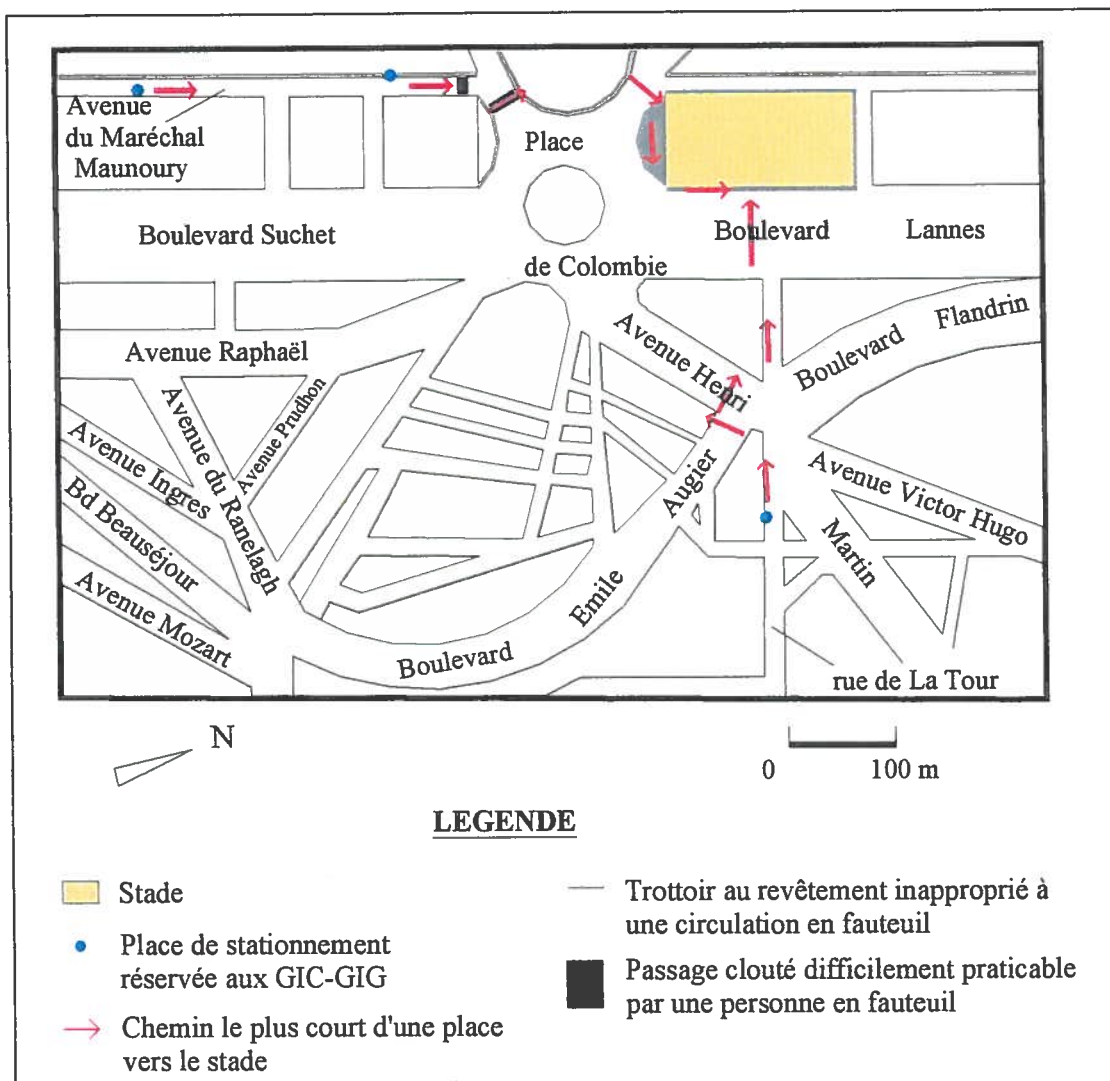
Le stade Porte de la Muette possède ainsi des avantages certains en son sein. Mais l'atout essentiel de ce site réside sans doute dans le fait que cette démarche d'amélioration de l'accessibilité aux personnes handicapées y est déjà présente. En effet, les travaux que connaît actuellement le centre sportif Henri de Montherlant, au 32 boulevard Lannes, ne peuvent que faciliter la compréhension de l'aménagement du stade Porte de la Muette. Il ne s'agit plus d'innover, d'impulser une dynamique mais d'étendre un mouvement. D'autant plus que les deux équipements sportifs proposent des activités complémentaires : le centre sportif Henri de

Montherlant possède entre autres une piscine et des tennis, ce que n'a pas le stade ; mais celui-ci dispose d'un terrain de football et de hockey, et des équipements nécessaires à la pratique de l'athlétisme. Ces deux équipements, par leur proximité, peuvent être les destinations d'un même moyen de desserte, un minibus pouvant déposer certains sportifs handicapés à l'un, et les autres au second. Alors pourquoi ne pas étendre, dans un même élan, l'accessibilité au stade afin de proposer une grande diversité de sports aux personnes handicapées ?

### Mise en évidence des éléments problématiques

Les éléments qui rendent défectueuse l'accessibilité du stade Porte de la Muette aux personnes handicapées sont situés aussi bien autour du stade qu'à l'intérieur.

Tout d'abord, le problème du stationnement est une contrainte majeure de ce site si les sportifs handicapés viennent au stade en voiture particulière. La carte n°7 représente les différents aspects de ce problème.



**CARTE N°7 :** Des places de stationnement réservées aux GIG-GIC au stade : un parcours semé d'embûches.

*Source : Relevés personnels. Réalisation personnelle.*

On ne trouve actuellement à proximité du stade que trois places réservées aux GIG-GIC, et cette proximité est toute relative. Deux sont situées avenue du Maréchal Maunoury, au niveau des n°9 et 33, c'est-à-dire à 700-800 mètres de l'entrée du stade... Cette distance est trop importante, elle peut entraîner une fatigue physique avant même l'effort que demande l'activité sportive. Sans compter que le trajet entre ces places et l'entrée du stade est semé de difficultés. Celles-ci résident essentiellement dans le revêtement caillouteux des trottoirs, comme on peut le voir sur la photo n°36, et dans les passages piétons difficilement praticables tant par les déficients visuels que par les personnes se déplaçant en fauteuil roulant ou avec des prothèses. La troisième place réservée aux GIG-GIC se trouve au niveau du n°137 rue de la Tour, soit à environ 500 mètres de l'entrée du stade. Mais cette place est presque constamment occupée par la même voiture dont le propriétaire semble résider à proximité. Ce défaut de stationnement possible près de l'entrée du stade est ainsi le principal problème posé par ce milieu que constituent le stade et ses alentours.

PHOTO N° 36 : Place de stationnement réservée aux GIG-GIC, 9 avenue du Maréchal Maunoury



Autour du stade, les passages piétons ne permettent pas pour la plupart une traversée en toute sécurité des déficients visuels. Un seul est équipé d'une bande d'éveil de vigilance, à l'extrémité de la rue Gérard Philippe, sur le boulevard Lannes. Peu sont dotés de potelets à tête blanche, et seul un en possède des deux côtés. Par ailleurs, le boulevard Lannes est difficile à traverser pour tout piéton. Celui-ci se voit par en effet recommandé de traverser en deux temps, ce qui se matérialise par des plateformes d'arrêt en milieu de chaussée. Sur le passage piéton le plus proche de l'entrée du stade, un panneau stipule que la traversée est interdite à tout piéton qui n'aura pas signalé sa volonté de traverser en appuyant sur l'enregistreur de demande situé sur le feu. Cette difficulté à traverser ce boulevard justifie la nécessité de mettre en place quelques dispositifs particuliers pour les déficients visuels.

A l'extérieur du stade se pose également le problème du revêtement des trottoirs. Ceux de l'avenue Louis Barthou et de la rue Gérard Philippe ne sont pas bitumés mais caillouteux, ce qui ne facilite la progression d'aucune personne handicapée, et peut même être une cause de chute.

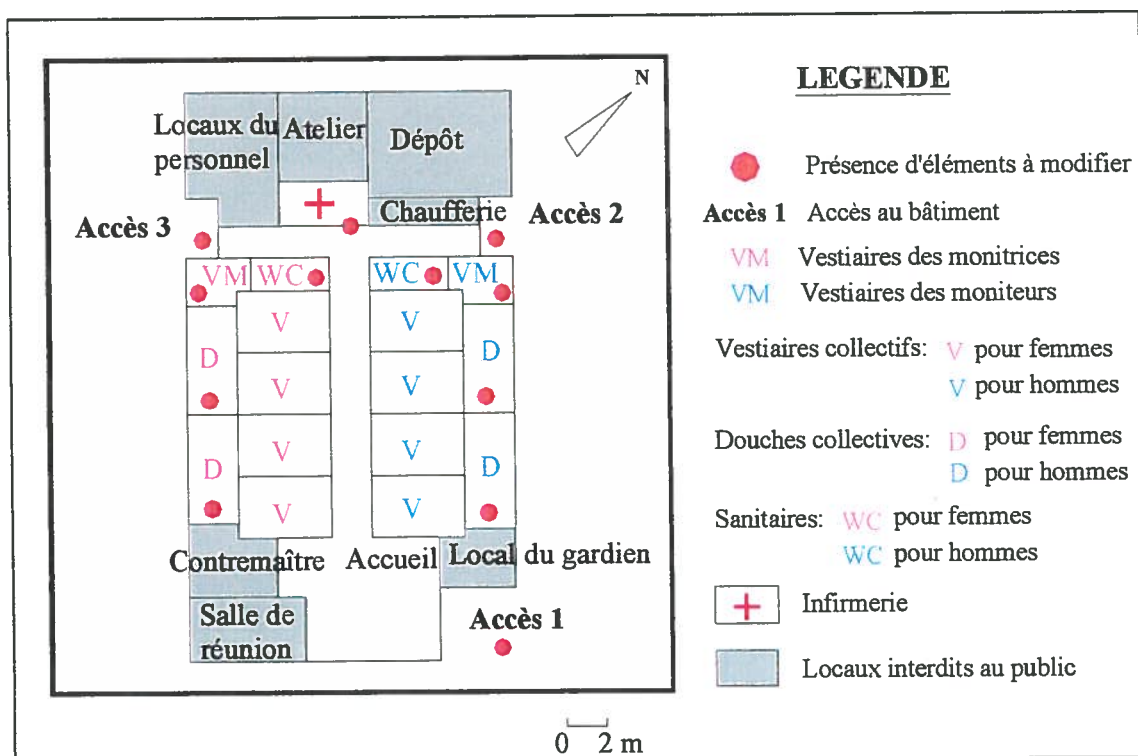
Concernant les trottoirs, un autre point problématique doit être souligné : leur encombrement par endroit. En effet, un poteau inutile gêne l'utilisation par tous du trottoir gauche de la rue Gérard Philippe. Le bloc de ciment qui soutient la barre métallique est



particulièrement dangereux. Par ailleurs, alors que le stationnement y est rigoureusement interdit, ce que signale un panneau bien visible, et malgré des barrières installées en conséquences, de nombreuses voitures sont constamment garées boulevard Lannes, en épi sur le trottoir qui longe le stade. Les conducteurs fautifs sont certainement des habitués de cette pratique à cet endroit, puisqu'il faut avoir l'idée et l'agilité de faire passer les véhicules entre les barrières et les arbres. Ce trottoir est constitué d'une allée bitumée entre deux surfaces caillouteuses. Du fait de ce stationnement illégal, seule la moitié de l'allée bitumée est libre dans le meilleur des cas. La plupart du temps, une personne valide a tout juste la place de passer.

On se reportera à la figure de la page 50 pour visualiser ces différents points posant problème autour du stade.

Concernant le stade lui-même, seuls quelques points posent problème. Tout d'abord, la sonnette de la porte d'entrée au stade est trop élevée. On accède ensuite au bâtiment principal où se trouve notamment le hall d'accueil, les vestiaires, les douches et les sanitaires, par deux marches, ce qui ne permet pas aux personnes handicapées en fauteuil roulant de l'atteindre. A l'intérieur du bâtiment, les douches et les sanitaires ne sont pas adaptés, ceux-ci étant notamment trop petits et leurs portes trop étroites pour une personne en fauteuil roulant. Deux issues permettent de joindre les équipements sportifs à partir de ce bâtiment, l'une du côté de la piste d'athlétisme, l'autre vers le terrain de football. La première ne pose presque pas de problème, tandis qu'une marche empêche l'utilisation de la seconde par des personnes en fauteuil roulant. Les grilles du sol aux accès 2 et 3 possèdent des trous trop importants. La carte ci-dessous résume les points posant problème en ce qui concerne le bâtiment principal :



CARTE N° 8 : Situation des éléments du bâtiment principal à modifier.

Source : Relevés personnels

Réalisation personnelle.



Enfin, deux autres points doivent être considérés. Ils semblent peut-être secondaires mais participent à l'intégration complète du handicap dans ce centre sportif. Ce sont tout d'abord les machines distributrices de boissons et de nourriture, situées derrière le bâtiment principal, qui sont inutilisables par une personne en fauteuil roulant. En effet, une marche profonde les élève et les éloigne de tout utilisateur qui ne peut la monter : elles sont alors inatteignables même bras tendu. Il en est de même pour une des poubelles du stade, située derrière le terrain de football.

Ce sont ainsi des éléments d'ordre divers qui empêchent aujourd'hui les personnes handicapées d'accéder au stade Porte de la Muette. Ils méritent d'être aménagés afin de faciliter l'accès de tous à cet équipement sportif. La figure de la page suivante permet de les récapituler.

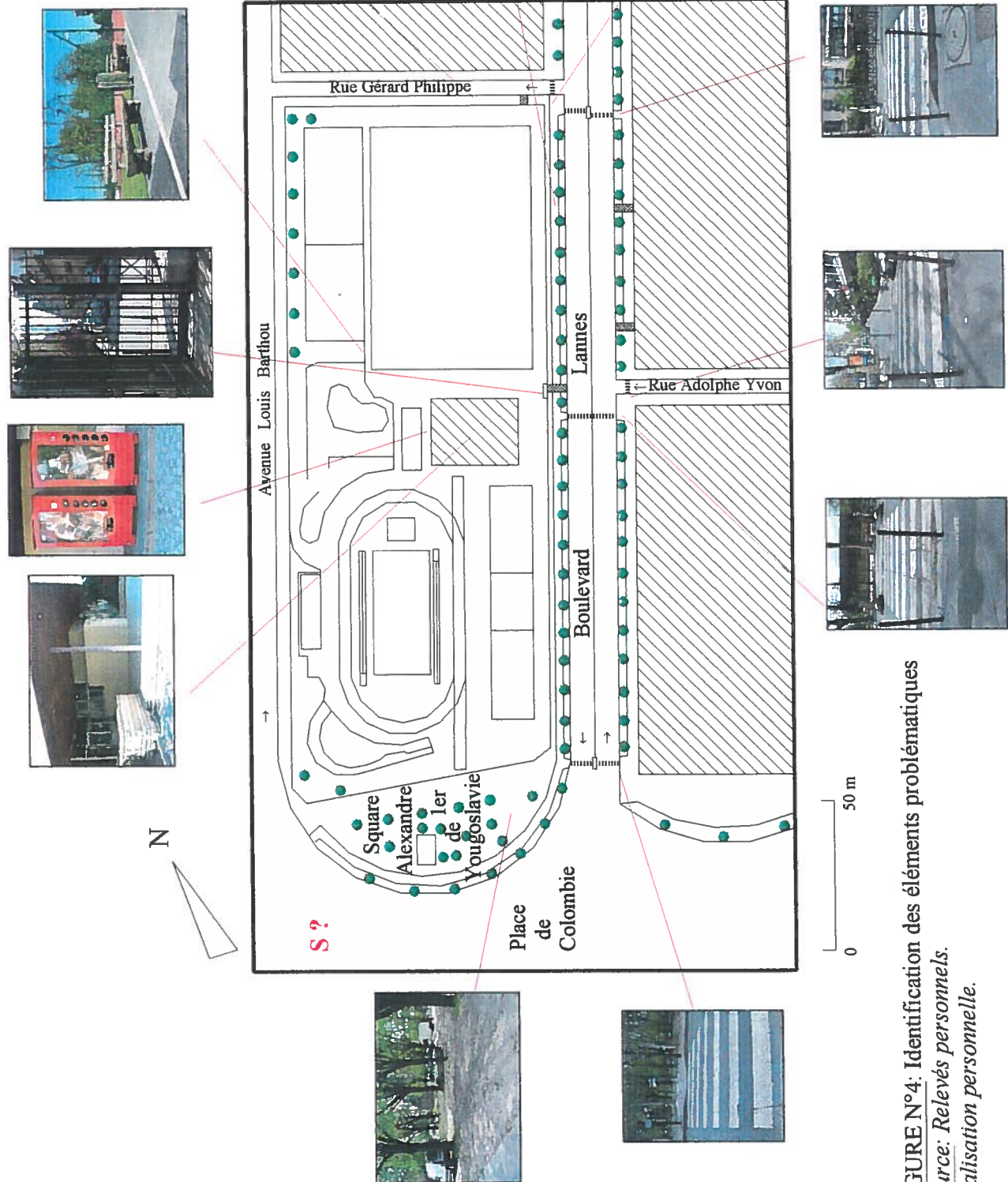
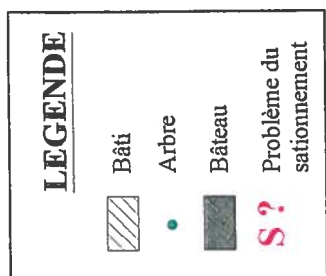


FIGURE N°4: Identification des éléments problématiques

Source: Relevés personnels.

Réalisation personnelle.

Le stade Porte de la Muette est ainsi un lieu favorable à cet aménagement nécessaire.

Plusieurs éléments justifient ceci. Tout d'abord, le 16<sup>e</sup> arrondissement est un environnement encore peu sensibilisé au handicap : il s'agit donc d'accélérer ce mouvement. Il n'y a en effet pas de politique spécifique en faveur des personnes handicapées, ce qu'illustre notamment l'absence de personnel municipal affecté spécialement à ce domaine ; par rapport à d'autres quartiers de Paris, aucune manifestation ou initiative d'y est entreprise par la mairie ou les associations ; et l'offre de stationnement réservé aux GIG-GIC y est insuffisante. Des efforts sont cependant visibles afin d'appliquer les directives de la Mairie de Paris, et ceci principalement dans le domaine de la voirie.

Le stade Porte de la Muette apparaît en lui-même comme un lieu propice à cette action. Ses atouts sont en effet certains. Les moyens de transports pour l'atteindre ne présentent pas de difficulté particulière, même si la contrainte majeure de ce site réside dans le problème du stationnement qu'il faudra donc tenter de régler. Ses terrains sont de plain-pied et compatibles avec une pratique de handisport. Le bâtiment principal possède lui aussi des dispositions favorables, dont les principales sont l'accueil adapté, les vestiaires qui ne nécessitent pas de modifications, et les couloirs suffisamment larges. Sans oublier que la démarche d'amélioration de l'accessibilité est déjà présente au centre sportif voisin Henri de Montherlant.

Il ne s'agit donc pas de refaire intégralement le stade et ses alentours, mais d'y accomplir quelques aménagements bien précis, afin que les éléments qui empêchent aujourd'hui les personnes handicapées de venir y pratiquer des activités sportives ne constituent plus des obstacles.

Il convient donc désormais de s'intéresser à ces éléments de manière plus détaillée et de trouver les aménagements les plus satisfaisants. Ceci pour tenter d'atteindre l'objectif fixé : l'accessibilité pour tous à cet équipement sportif.

## **3<sup>EME</sup> PARTIE**

### **LES PROPOSITIONS D'AMENAGEMENT**

Il convient maintenant de proposer les adaptations nécessaires pour rendre le stade Porte de la Muette accessible aux personnes handicapées. Il s'agit de traiter chaque élément problématique mis en évidence, et ceci en tenant compte des contraintes du lieu, des principes à suivre en matière d'accessibilité, et des autres logiques d'aménagement présentes sur ce site. Comme l'exige toute démarche visant l'accessibilité d'un lieu aux personnes handicapées, il a fallu prendre en compte chaque détail, ce qui peut sembler parfois laborieux. L'objectif est d'intégrer le handicap à l'environnement en adaptant celui-ci.

On étudiera tout d'abord les aménagements à réaliser autour du stade afin que les personnes handicapées puissent l'atteindre. Il s'agira ensuite d'adapter l'intérieur du stade, c'est-à-dire essentiellement le bâtiment principal, afin que toutes les installations soient accessibles. Enfin, seront abordés les volets communication et financement de ce projet : comment faire connaître l'aménagement afin qu'il soit utilisé ? La question du financement sera traitée autant que possible.

## A) LES AMENAGEMENTS AUTOUR DU STADE

Certains aménagements sont nécessaires autour du stade afin d'en faciliter l'accès aux personnes handicapées. En effet, si se rendre à ce stade ne pose pas de problème, plusieurs moyens de transport collectif étant accessibles à proximité, et le stade étant situé sur un axe de circulation automobile important, il est dommage que quelques éléments dévalorisent cet avantage. Il s'agit donc de les traiter pour compléter et développer cet atout, afin que l'accessibilité ne présente pas de défauts. Trois domaines sont principalement concernés par ces aménagements : le stationnement, les trottoirs, et les passages piétons.

### 1) La création de places de stationnement spécifiques

L'insuffisance du stationnement réservé aux GIG-GIC a pu être constatée. Afin que l'accessibilité du stade soit optimale, il est nécessaire de créer des places de stationnement de cette nature. Pour cela, deux possibilités sont à étudier.

#### **La création de places de stationnement GIG-GIC dans les rues adjacentes au stade**

La première possibilité est de créer ces places de stationnement dans les rues voisines du stade. Trois rues y semblent propices : la rue Adolphe Yvon, la rue Gérard Philippe et l'avenue Louis Barthou. Toutes trois sont en effet les plus proches du stade, connaissent peu de circulation, et peuvent par leurs dimensions accueillir ces places.

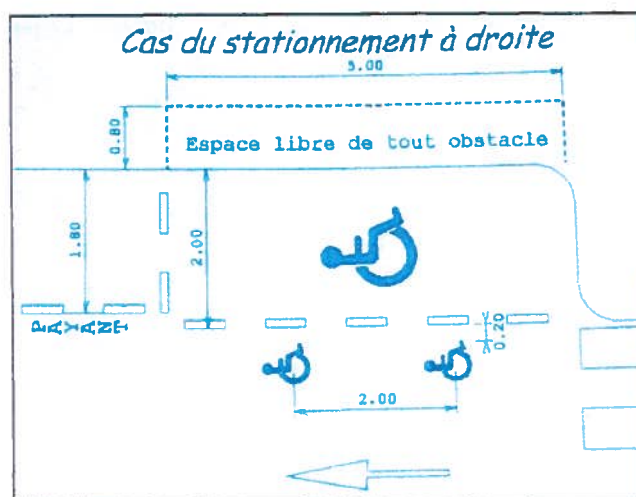
La rue Adolphe Yvon est large de 12 mètres. Elle est à sens unique, et le stationnement n'y est autorisé que du côté droit. Le stationnement a en effet été interdit sur le côté gauche très récemment. On devine encore les anciennes bandes blanches délimitant les places de stationnement malgré leur recoloration. Ceci est visible sur la photo ci-dessous :

PHOTO N°37 : La rue Adolphe Yvon, au stationnement interdit sur le côté gauche.



Cette suppression de stationnement a été demandée par la Préfecture de Police de Paris, afin d'appliquer les normes pompiers. En effet, afin de pouvoir notamment déployer les échelles

en cas d'incendie, les pompiers ont besoin que la chaussée soit libre sur cette zone. Il est donc impensable de profiter de ce dégagement de chaussée pour y tracer des places de stationnement réservées aux GIG-GIC. Il convient également de respecter les dimensions fixées par le Schéma directeur d'accessibilité de la voie publique aux personnes handicapées. Celui-ci impose, lorsque la largeur du trottoir est inférieure à 4m, que la place adaptée mesure 5m de long sur 2m de large (au lieu des 1,8 m d'une place normale). Sur le trottoir un espace large de 0,8m doit être laissé libre sur toute la longueur de la place. Cette place doit être signalisée horizontalement et verticalement. En effet, un logo blanc mesurant 1m sur 1,2m doit figurer sur la chaussée au centre de la place, tandis que deux autres logos identiques mais plus petits (0,3m sur 0,25m) et séparés de 2m doivent eux figurer le long de la place. Un panneau de stationnement interdit B6a1, complété par un panonceau M6h « interdit sauf GIG-GIC » doit être installé sur le trottoir devant chaque place. Hormis le panneau, ceci est représenté sur le schéma ci-dessous :

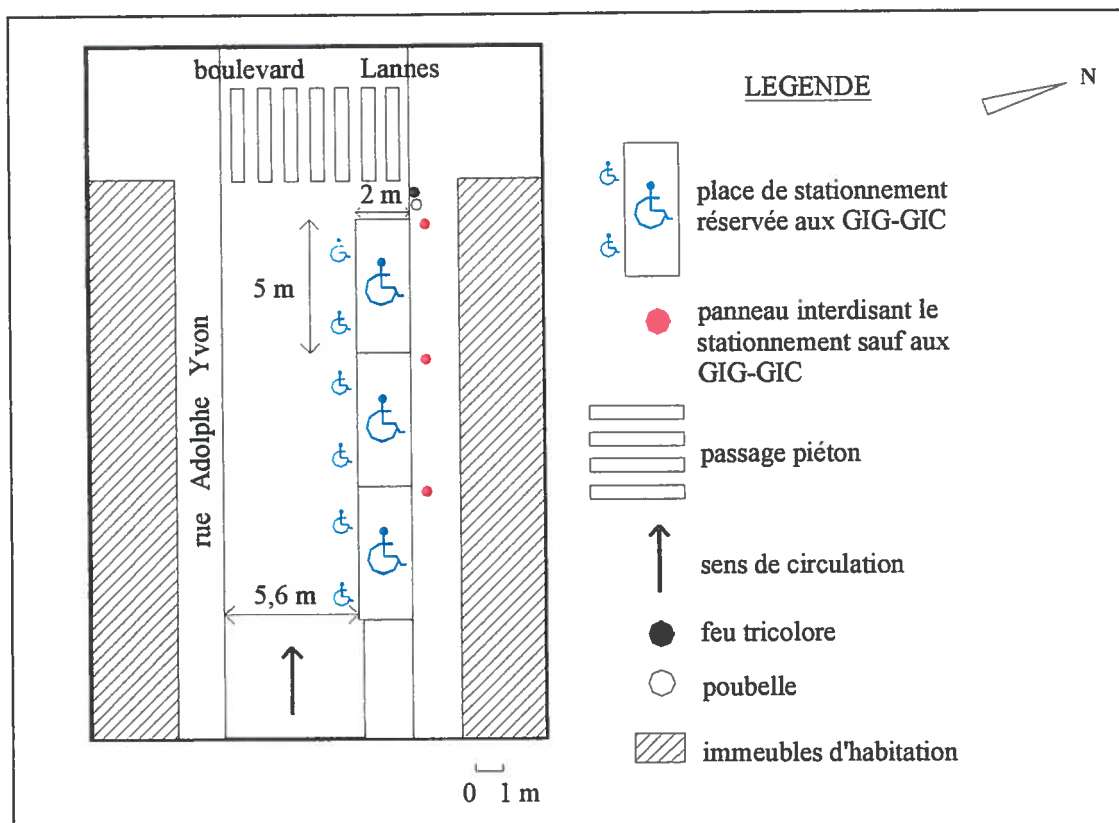


**FIGURE N°5 :** Schéma d'une place de stationnement réservée aux GIG-GIC

*Source : Schéma directeur d'accessibilité de la voie publique aux personnes handicapées, Mairie de Paris.*

On peut ainsi installer trois places aménagées sur le côté droit de la rue. Ce nombre de places se justifie par le fait que dans ce quartier résidentiel, les besoins en stationnement sont forts. Il s'agit donc de ne pas trop limiter l'offre de stationnement courant. Ceci pourrait entraîner un rejet des adaptations faites pour les personnes handicapées, et concrètement aboutir à l'occupation illégale de ces places. Etant donné qu'elles doivent être situées le plus près possible du stade, on les installera juste avant le feu tricolore, comme le représente la figure n°6, page suivante.





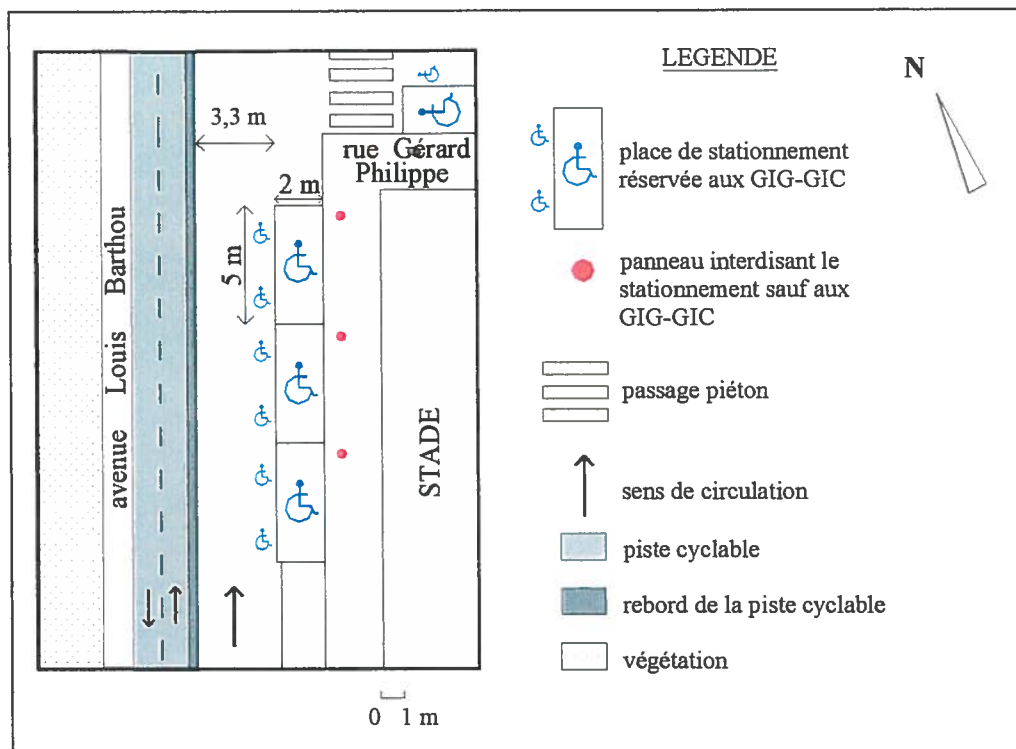
**FIGURE N°6 :** Les nouvelles places de stationnement réservées aux GIG-GIC rue Adolphe Yvon.  
*Réalisation personnelle.*

Des places de stationnement peuvent également être créées avenue Louis Barthou. Malgré sa piste cyclable de deux voies, visible sur la photo n°38, la chaussée est suffisamment large pour accueillir ces places aux dimensions particulières.



**PHOTO N°38 :** L'avenue Louis Barthou et sa large piste cyclable...

Il s'agit là aussi que le trajet les séparant de l'entrée du stade soit le plus court possible. On choisira donc de les placer juste avant l'intersection faite avec la rue Gérard Philippe. En respectant les dimensions réglementaires, on peut ainsi tracer trois autres places aménagées dans cette rue, comme le montre la figure 7:

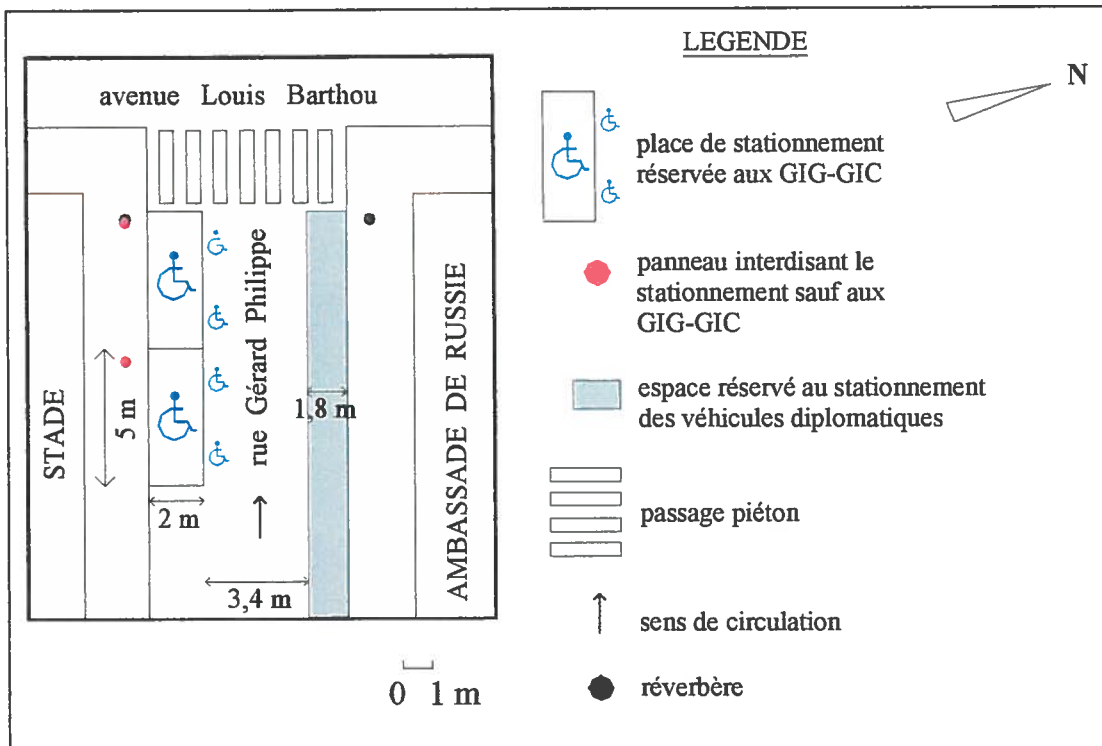


**FIGURE N°7 :** Les nouvelles places de stationnement réservées aux GIG-GIC avenue Louis Barthou.  
*Réalisation personnelle.*

La troisième rue pouvant accueillir des places de stationnement aménagées est la rue Gérard Philippe. Sur le côté gauche, le stationnement est interdit, mais il ne semble pas être particulièrement gênant, des voitures y étant constamment garées.... Sur le côté droit, le long de l'ambassade de Russie, seuls les véhicules du corps diplomatique peuvent stationner. Ainsi un emplacement marqué « BUS », au début de la rue, est la plupart du temps occupé par des véhicules diplomatiques imposants, de type car ou minibus. La circulation n'en est pas gênée mais le serait si des places de stationnement aménagées étaient installées à la même hauteur qu'eux sur le côté gauche de la rue. Il apparaît donc plus approprié de les mettre plus loin dans la rue, même si ceci augmente la distance les séparant de l'entrée du stade. On limitera



leur nombre à deux, afin que les jours de grande affluence à l'ambassade le stationnement de plusieurs cars ne soit pas gêné. La figure n°8 représente le nouvel aménagement :



**FIGURE N°8 :** Les nouvelles places de stationnement réservées aux GIG-GIC rue Gérard Philippe.  
*Réalisation personnelle.*

Ainsi, ce sont huit places de stationnement aménagées pour les personnes handicapées qui seront tracées dans les rues adjacentes au stade de la Porte de la Muette. Mais elles ne suffiront pas pour toutes les personnes handicapées qui viendront pratiquer des activités sportives, notamment les jours de compétition. D'autant plus que celles de la rue Adolphe Yvon pourraient être occupées par des résidents handicapés. Ceci risque moins de se produire dans les deux autres rues, plus isolées des habitations. Il apparaît donc nécessaire de trouver un autre endroit propice pour accueillir ces places aménagées.

### **L'aménagement du square Alexandre 1<sup>er</sup> de Yougoslavie**

Seuls quelques arbres et la statue de ce roi occupaient cette « place carrée », au sens anglais du terme, jusqu'au début de ce printemps. Mais depuis, ce sont environ une quinzaine de véhicules qui stationnent chaque jour sur ce parking improvisé, le long de la barrière du stade ou au milieu de la place, entre les arbres, comme le montrent les photos 39 et 40.



PHOTO N°39 ET 40 : Le stationnement sur le square Alexandre 1<sup>er</sup> de Yougoslavie (à gauche, le long du stade; à droite, au milieu des arbres).

A la Mairie de Paris, la Section Territoriale de Voirie explique ce changement par une demande de l'OCDE dont le siège est situé Place de Colombie. Dès lors, des particuliers semblent avoir profité de ce mouvement sans autorisation. Une affiche de la Préfecture de Police de Paris laisse cependant penser que l'interdiction de stationner est toute relative à cet endroit, puisqu'elle n'est effective que les 13 et 14 mai 2004... Si ce stationnement ne gêne pas davantage, autant officialiser cette nouvelle fonction du square et en faire profiter tous les citoyens...

PHOTO N°41 : Affiche accrochée à un lampadaire du square : « *Les 13 et 14 mai 2004 de 6h30 à 18h, pour les 2 et 4 roues, chaussée et trottoir* » peut-on lire sous le symbole.



Pénétrer sur le square en voiture se fait par un seul accès situé juste avant l'avenue Louis Barthou (photo n°42). Le trottoir n'a en effet pas de rebord à cet endroit et le premier arbre est suffisamment distant sur la droite pour ne pas constituer un obstacle.

PHOTO N°42 : L'accès au square servant aux véhicules.



Le seul problème qui se pose est celui du revêtement du sol qui, sableux, caillouteux et terreux se transforme facilement en boue par endroit, comme le montre la photo n°43. On proposera donc de bitumer la partie où se trouveront les places aménagées. Couvrir de bitume le square le dénaturerait complètement, donc on se limitera à la zone adaptée pour les personnes handicapées.

PHOTO N°43 : Le sol du square, par endroit peu propice à la circulation des personnes handicapées.

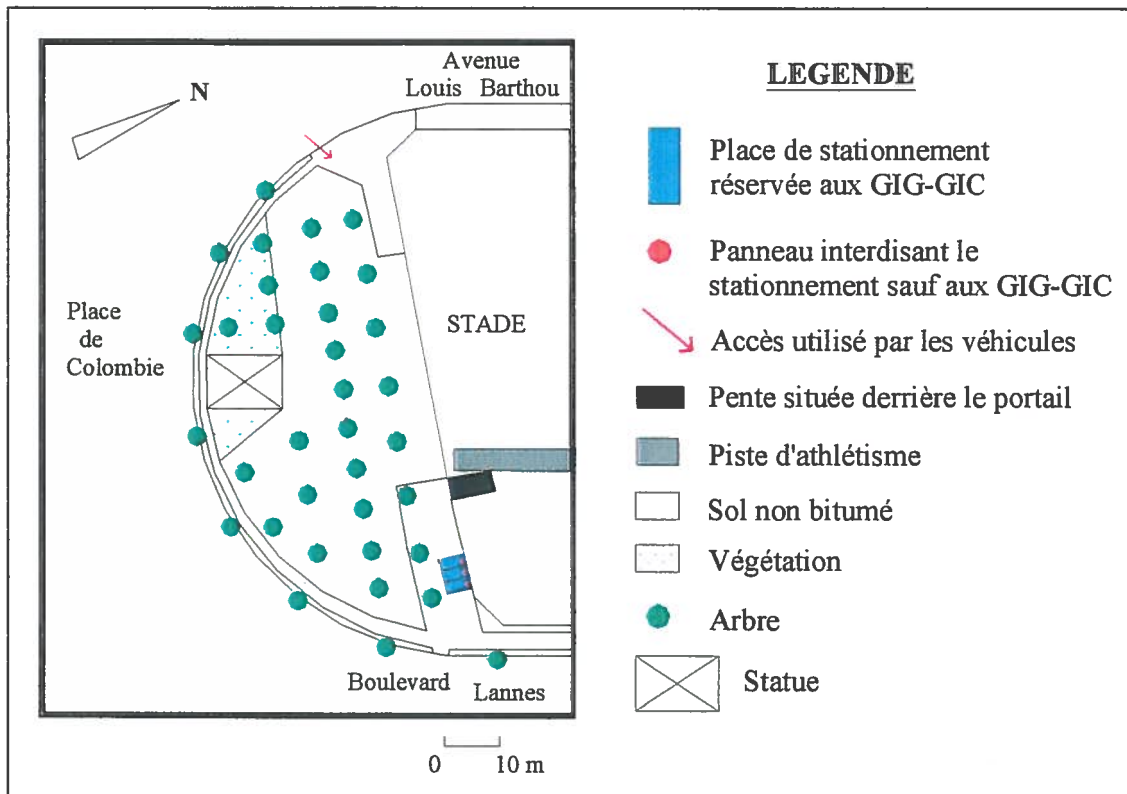


Il est préférable de positionner les places aménagées le long du stade, le plus près possible du boulevard Lannes. Cet emplacement les rapproche en effet au maximum de l'allée bitumée, de l'entrée du stade mais également d'une des issues du stade donnant sur le square. Un large portail est en effet situé à côté des starting-blocks de la piste d'athlétisme, à proximité des terrains de basket-ball. A l'intérieur du stade, une pente mène à ce portail, mais son faible pourcentage (1% du côté du vantail principal) la rend utilisable par tous. Cet accès peut donc permettre à des sportifs handicapés, et surtout à des enfants handicapés déjà en tenue de sport afin de simplifier le travail des accompagnateurs, de gagner directement les installations sportives sans faire de détour par le bâtiment principal. Un agent peut ouvrir le portail et surveiller les entrées, à moins qu'un accompagnateur aille chercher la clé à l'accueil et veille lui-même aux entrées. Cet accès peut ainsi être pratique pour les groupes de sportifs handicapés et notamment d'enfants. Il convient pour cela de bitumer également l'espace se trouvant devant le portail, le revêtement y étant quelque peu boueux comme on peut le voir sur la photo n°44.

PHOTO N°44 : L'accès au stade situé sur le square Alexandre 1<sup>er</sup> de Yougoslavie.



Le figure ci-dessous représente le square après la création de ces places de stationnement spécifiques.



**FIGURE N°9 :** Les nouvelles places de stationnement réservées aux GIG-GIC sur le square Alexandre 1<sup>er</sup> de Yougoslavie.  
*Réalisation personnelle.*

La création de ces emplacements de stationnement réservé aux personnes handicapées était nécessaire. On se reportera à la figure n°12 page 66 pour avoir une vue d'ensemble de ceux-ci. Mais afin qu'ils puissent être véritablement utilisables, il convient que leurs utilisateurs puissent rejoindre en toute sécurité l'entrée du stade depuis leurs véhicules. D'autres aménagements de voirie apparaissent ainsi indispensables.

## 2) Les modifications apportées aux trottoirs

Deux éléments concernant les trottoirs peuvent gêner la personne handicapée sur le trajet de son véhicule à l'entrée du stade. D'une part certains ne sont pas bitumés, ce qui ne les rend pas parfaitement propices à la circulation des personnes handicapées et peut même créer un danger. D'autre part, certains sont encombrés, et ceci de diverses manières. Quelles solutions peut-on tenter de trouver à ces deux problèmes ?

## Le revêtement des trottoirs

Le revêtement des trottoirs est inapproprié aux déplacements des personnes handicapées à plusieurs endroits autour du stade : dans l'avenue Louis Barthou et la rue Gérard Philippe. Dans le cas de ces deux voies, le revêtement est identique, comme le montre les photos ci-dessous :



PHOTO N°45 : Le trottoir inapproprié de l'avenue Louis Barthou



PHOTO N°46 : Détail du trottoir de la rue Gérard Philippe.

Le problème est le même que celui posé sur le square Alexandre 1<sup>er</sup> de Yougoslavie. Le revêtement est un ensemble de composants divers, essentiellement des fragments de pierre du sable et de la terre, ressemblant aux allées d'un parc. Ce revêtement, au contact de l'eau c'est-à-dire par temps pluvieux, se transforme par endroit en boue et favorise la formation des flaques d'eau. Les trottoirs sont dès lors peu praticables, question de confort pour certains, de sécurité pour d'autres. La logique qui a conduit à conserver ce type de revêtement était de matérialiser une sorte de transition entre le territoire bâti du 16<sup>e</sup> arrondissement et le Bois de Boulogne. Ceci est très appréciable pour le promeneur de retour de cet espace vert dans lequel il était allé chercher un semblant de nature. Prolonger ainsi les allées du Bois permet de retarder quelque peu l'immersion dans le monde gris, bétonné et bitumé. Cette logique est tout à fait légitime et mérite d'être soutenue. Cependant, comment la rendre compatible avec ce que requiert la circulation des personnes handicapées ? Il ne s'agit pas de privilégier celle-ci au détriment d'une autre démarche de pensée louable. Mais la sécurité des déplacements des personnes handicapées n'est-elle pas prioritaire sur l'esthétique de la voirie ?

Si tout bitumer, solution pratique et fonctionnelle, trahirait cette logique de transition qui caractérise ce site, on ne peut pas non plus conserver le revêtement actuel. Une solution intermédiaire apparaît donc préférable. Il s'agit de poser du bitume seulement sur le trajet menant des nouvelles places de stationnement aménagées pour les personnes handicapées à l'entrée du stade, selon la même logique que dans le cas du square. Ceci évite de bitumer toute l'avenue Louis Barthou qui tient le rôle principal dans la logique de transition. La circulation des fauteuils roulants sera ainsi facilitée sur la zone nécessaire, et toutes les personnes handicapées des membres inférieurs ainsi que les déficients visuels risqueront bien moins de trébucher. De même que les valides qui, comme les personnes handicapées, sont confrontés à un autre problème au sujet des trottoirs : leur encombrement.



## **L'encombrement des trottoirs**

L'encombrement des trottoirs est le second problème qui se pose à leur sujet. Rappelons qu'il réside essentiellement en deux faits : le principal est le stationnement illégal sur le boulevard Lannes le long du stade, l'autre est la présence d'un poteau inutile rue Gérard Philippe.

La solution au problème du stationnement illégal à cet endroit du boulevard Lannes semble simple et évidente : il suffit de faire respecter la réglementation en sanctionnant par des contraventions ou par le retrait du véhicule les conducteurs qui ne la respectent pas. Mais le fait que cette pratique dure depuis des années et que rien ne soit fait depuis tout ce temps laisse penser que ce problème est le reflet d'une logique d'un autre ordre. Quel lien existe-t-il avec la politique de stationnement de la Mairie ? Faut-il considérer celle-ci comme un obstacle dans notre démarche ? A la Mairie de Paris, la Section Territoriale de Voirie indique simplement que le stationnement étant effectivement interdit à cet endroit, la Préfecture de Police devrait se charger de faire respecter cette interdiction... Simple dysfonctionnement donc, qui empêche les citoyens de circuler librement sur l'espace qui leur est réservé.

Quant à la gêne occasionnée par la présence injustifiée d'un poteau inutile, elle peut être éliminée par son simple retrait.

PHOTO N°47 : Le poteau encombrant de la rue Gérard Philippe



Ces modifications apportées aux trottoirs sont visibles sur la figure n°12 page 66.

### 3) Les changements aux passages piétons

Afin que les personnes handicapées puissent en toute sécurité joindre le stade, notamment à partir des arrêts de bus et des places de stationnement, quelques aménagements sont également nécessaires aux passages piétons. Certains éléments facilitant la traversée des personnes handicapées sont déjà présents. Il s'agit donc de les compléter, et non de refaire entièrement chacune de ces zones. Et ceci afin que tous les types de handicap soient pris en compte. Les abaissements de trottoirs étant systématiques autour du stade, les aménagements à réaliser seront en effet essentiellement destinés aux déficients visuels.

## Les éléments pour accéder au passage piéton

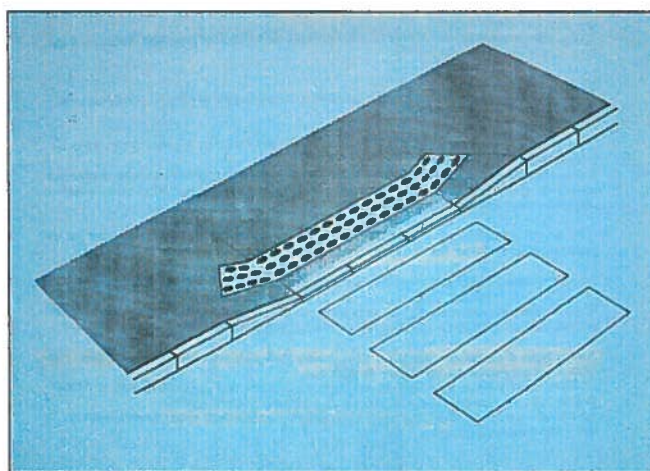
Le premier élément important pour qu'une personne déficiente visuelle puisse traverser est qu'elle trouve le passage piéton. Une évidence qui peut sembler un peu simple, mais qui n'est pas sans poser quelques difficultés aux citoyens malvoyants ou nonvoyants. Il s'agit qu'ils n'aient pas à chercher le passage piéton mais que celui-ci soit indiqué clairement. Deux éléments peuvent permettre d'atteindre cet objectif sur tous les passages piétons à proximité du stade.

La bande d'éveil de vigilance podo-tactile, tout d'abord, a pour but d'alerter la personne déficiente visuelle qu'elle arrive sur un passage piéton. Ceci est indispensable à l'endroit des abaissements de trottoirs. En effet, ceux-ci permettent aux personnes handicapées se déplaçant en fauteuil roulant d'atteindre le passage piéton. Mais si rien n'avertit le déficient visuel que cet abaissement conduit à un passage piéton, il peut croire que le trottoir continue et se retrouver sur la chaussée sans s'en apercevoir. Il convient d'éviter à tout prix cette situation de danger. Un aménagement pour un type de handicap ne doit pas se faire au détriment d'un autre. La pose d'une bande d'éveil de vigilance permet de résoudre ce problème.

Une bande d'éveil de vigilance podo-tactile (figure n°10) ressemble à celles placées en bordure des quais de métro. Large de 42 cm, elle porte des plots en quinconce: ce relief que rencontre la canne du nonvoyant lui indique qu'il doit être prudent. Les bandes collées sont les mieux perçues. Le matériau peut être de l'enduit à froid, des dalles en granit ou des dalles en béton. Afin que la distance de sécurité (90cm) soit assurée entre le début de la bande et la chaussée, elle doit être située à 48 cm du bord du trottoir. Sa couleur doit contraster avec celle du sol afin que la bande puisse être perçue par les mal-voyants. Le blanc est ainsi privilégié, détonnant bien du bitume gris.

FIGURE N°10 : Schéma d'une bande d'éveil de vigilance

Source : Recommandations sur l'accessibilité des lieux pour la population déficiente visuelle, Dossier de l'APAM



Le second élément qui facilite l'accès des personnes déficientes visuelles aux passages piétons est simple dans sa conception. Il s'agit d'installer des potelets à tête blanche de façon à ce qu'ils encadrent l'abaissement de trottoir. Leur hauteur est de 1,2 mètre. Le passage

piéton est ainsi signalé aux malvoyants. Certains passages piétons autour du stade en sont pourvus, parfois d'un seul côté, comme le montrent les photos suivantes :



PHOTOS N°48, 49 ET 50 : Passages cloutés dotés de potelets à tête blanche. De gauche à droite : passage situé sur le côté Ouest du square Alexandre 1<sup>er</sup> de Yougoslavie ; passage situé boulevard Lannes, côté impair, au niveau de l'entrée du stade ; passage du boulevard Lannes permettant de traverser la rue Adolphe Yvon.

Il convient donc de généraliser ces éléments, bandes d'éveil de vigilance et potelets à tête blanche, à tous les passages piétons situés autour du stade, et chaque passage devra en être doté à ses deux extrémités. Ce qui revient à poser 22 potelets et 15 bandes podo-tactiles. Pour avoir une vue d'ensemble de tous ces éléments, on se reportera à la figure n°12 page 66. Cependant, si ces éléments signalent aux personnes déficientes visuelles l'emplacement du passage piéton, aucun d'eux ne leur indique le moment opportun pour traverser. Il faut donc les compléter par un dispositif qui remplira cette fonction.

### **Un feu sonore**

Sur le boulevard Lannes, longue ligne droite, seuls les feux tricolores permettent de faire ralentir les véhicules. Les plus proches du stade sont situés à la hauteur du square Alexandre 1<sup>er</sup> de Yougoslavie et presque devant l'entrée du stade, au croisement avec la rue Adolphe Yvon. Il apparaît nécessaire de mettre en place un dispositif sonore au premier de ces deux feux tricolores, afin que la traversée de tous y soit facilitée.

Les décrets n°99-758 et 99-769 ainsi que l'arrêté du 31 mai 1994, repris par la circulaire du 23 juin 2000, rendent obligatoire aux carrefours la signalisation sensitive doublant les feux tricolores. Vocale ou vibratoire, elle est vouée à indiquer aux déficients visuels le moment opportun pour traverser une voie. La figure n°11 et la photo n°51 donnent deux exemples de ce dispositif (page suivante).





**FIGURE N°11 :** Exemple d'un dispositif sensitif

*Source : GIHP (Groupement pour l'Insertion des personnes Handicapées Physiques)*



**PHOTO N°51 :** Exemple de feu sonore dans le 14<sup>e</sup> arrondissement

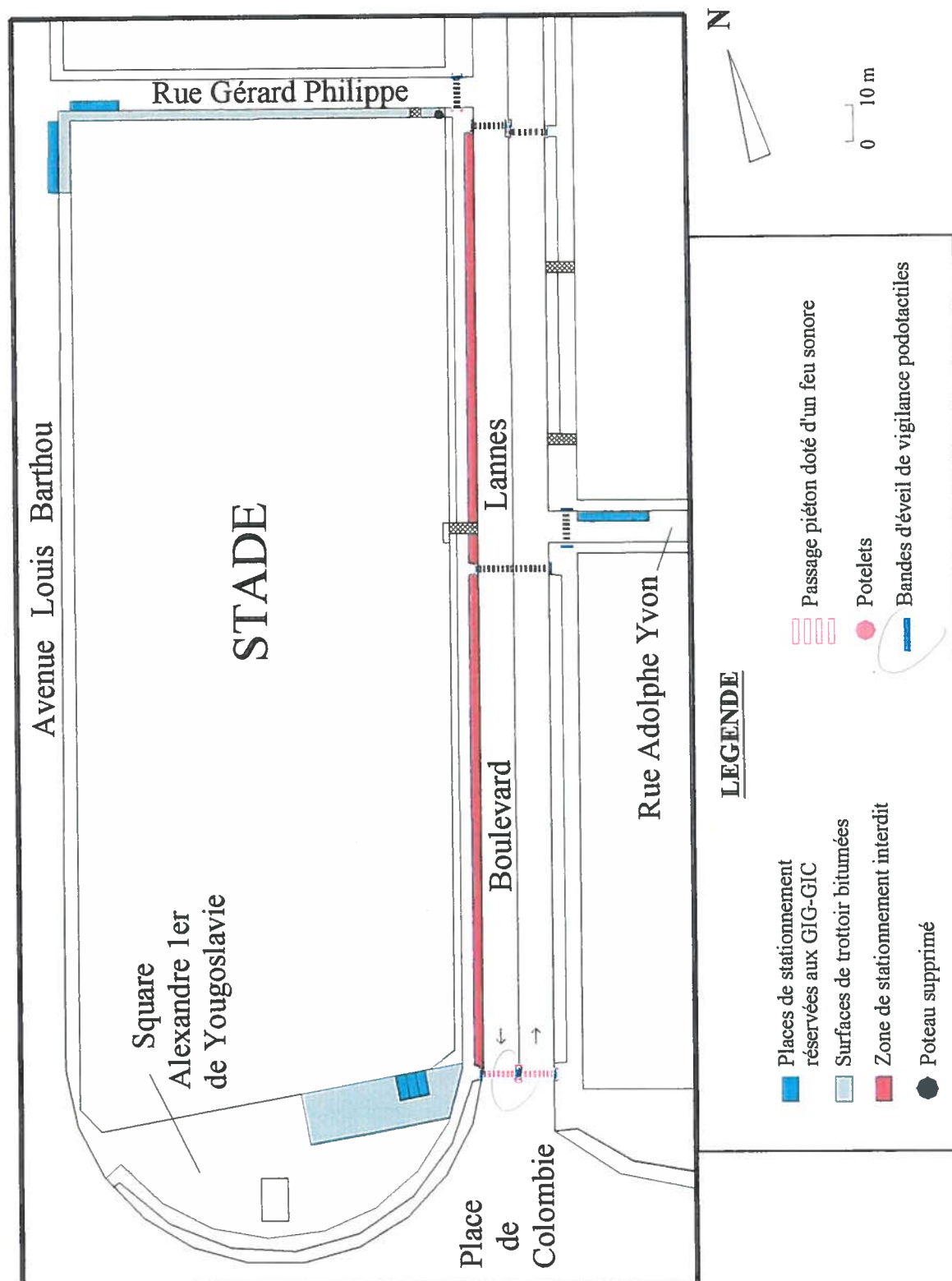
*Source : Mairie du 14<sup>e</sup>.*

Les déficients visuels procèdent à une analyse auditive pour se représenter la circulation alentour afin de pouvoir traverser. Lorsque le nombre de voies est restreint ou la circulation tranquille, cette analyse se fait aisément. Un feu tricolore normal suffit alors. Ceci est le cas du feu le plus proche de l'entrée du stade : seule la rue Adolphe Yvon, rue à sens unique et à la circulation peu importante, rejoint ici le boulevard. Mais aux carrefours, le repérage auditif se fait plus difficilement : le bruit y est constant, les véhicules circulent dans plusieurs directions... Le dispositif de feu sonore est alors très efficace, limitant la dépense d'énergie et le stress du déficient visuel. Il apparaît ainsi approprié pour faciliter la traversée du boulevard à la hauteur du square Alexandre 1<sup>er</sup> de Yougoslavie : de multiples axes de communication débouchant sur la Place de Colombie, les repérages auditifs peuvent être estompés. Il est ainsi important qu'à cet endroit les déficients visuels soient informés du moment opportun pour traverser et du fait que cette traversée se fait en deux temps.

Différents types de feux sonores existent ; il convient donc de faire un choix. Le système vibratoire présente un défaut non négligeable : le temps qui s'écoule entre la « consultation » du poteau et la traversée effective fait que l'information est déjà obsolète lorsque la personne entame sa traversée. Dans le cas du feu situé devant le square Alexandre 1<sup>er</sup> de Yougoslavie, on optera donc pour un feu à système vocal qui peut par ailleurs être utile aux valides, notamment distraits. Le principe est le suivant : lorsque le feu est vert, aucun message n'est transmis. Lorsque le feu passe au rouge, un son spécifique (une ritournelle) indique ce changement, et dès lors un message est émis en boucle, comportant obligatoirement l'expression « rouge-piéton » ainsi que des indications tel que le nom et le numéro de la voie, la traversée en deux temps... message qui cesse lorsque le feu passe à nouveau au vert.

Ainsi, nous avons tenté de résoudre, par des aménagements précis, les problèmes qui se posent à l'extérieur du stade, concernant le stationnement, les trottoirs et les passages piétons. L'ensemble est visible sur la figure n°12 (page suivante). Si après ces aménagements, il est possible d'atteindre le stade en toute sécurité quelque soit le type de handicap, il s'agit désormais que l'intérieur de celui-ci soit adapté. Il convient donc maintenant de se pencher sur les éléments intérieurs qui empêchent eux aussi le stade d'être accessible.

**FIGURE N°12 :** Les aménagements réalisés autour du stade de la Porte de la Muette pour le rendre accessible aux personnes handicapées.  
*Réalisation personnelle.*



## B) LES AMENAGEMENTS A L'INTERIEUR DU STADE

A l'intérieur du stade, quelques aménagements sont également à réaliser afin que les personnes handicapées puissent s'y déplacer et utiliser les équipements au même titre que les valides. En fait, l'essentiel des modifications concernent le bâtiment principal, qui n'est cependant pas à refaire entièrement. D'autres éléments, relevant davantage de l'accessoire, doivent aussi être les objets d'une attention particulière, contribuant à intégrer le handicap dans l'environnement.

### 1) Les adaptations du bâtiment principal

Différents aspects doivent être considérés au sujet du bâtiment principal : son accès tout d'abord, puis ses installations intérieures.

#### **L'accès du bâtiment principal**

Le bâtiment principal est le passage obligé pour tout visiteur, par sécurité. On accède ainsi au stade par une porte située dans la grille extérieure à la hauteur du bâtiment principal, comme le montre la photo n°52. Elle mesure 1,05 mètre de large et 6,25 mètres la séparent des marches du bâtiment. Or l'arrêté du 31 mai 1994 fixe des dimensions très précises : la largeur minimale d'une porte pour permettre le passage d'une personne en fauteuil roulant doit être de 0,8 mètre, et un palier de repos de 1,4 mètre minimum doit être prévu derrière. Cette porte peut donc être utilisée par les personnes handicapées. D'autant plus que, n'étant pas lourde, elle peut facilement être poussée ou tirée, et ceci à n'importe quelle hauteur, puisqu'il s'agit d'une grille. Il s'agit d'un atout certain : dans une démarche d'accessibilité et d'intégration du handicap, il est important que les personnes handicapées puissent emprunter le même accès principal que les personnes valides. Un point cependant est à modifier. Il s'agit de la hauteur de la sonnette. Celle-ci se trouve en effet à presque 1,6 mètre du sol, ce qui ne répond pas aux normes : l'article 7 de l'arrêté du 31 mai 1994 fixe à 1,3 mètre la hauteur maximale. Il convient donc de la positionner à 1,2 mètre du sol.

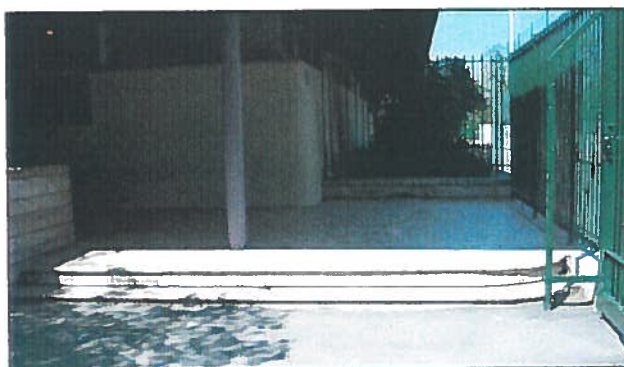
PHOTO N°52 : L'accès principal du stade.



Si les personnes handicapées peuvent ainsi entrer dans le stade, elles ne peuvent pas pour autant pénétrer dans le bâtiment principal. Il convient donc d'étudier chacun de ses trois accès.

L'accès 1, menant directement à l'accueil, est le principal du bâtiment. La porte comprend deux vantaux larges de 0,90 mètre chacun, ce qui est suffisant et correspond aux normes. Le principal problème est d'atteindre cette porte. Deux marches empêchent en effet une personne en fauteuil roulant d'accéder au bâtiment, comme le montre la photo n°53. Il est donc nécessaire d'installer une rampe d'accès.

PHOTO N°53 : Les marches de l'accès 1.



La réglementation est stricte concernant les mesures des rampes :

*« Lorsqu'une pente ne peut être évitée pour franchir une dénivellation, elle doit être inférieure à 5%. Lorsqu'elle dépasse 4%, un palier de repos est nécessaire tous les 10 mètres. En cas d'impossibilité technique d'utiliser des pentes inférieures à 5%, les pentes suivantes sont tolérées exceptionnellement :*

*8% sur une longueur inférieure à 2 mètres;*

*12% sur une longueur inférieure à 0,5 mètre.*

*Un garde-corps préhensible est obligatoire le long de toute rupture de niveau de plus de 0,40 mètre de hauteur. Cette disposition ne s'applique pas aux quais. »*

*(Arrêté du 31 mai 1994, article 2, paragraphe 1)*

La figure n°13 (page suivante) permet de visualiser ces mesures réglementaires. Les deux paliers de repos sont aussi réglementés : ils doivent être horizontaux et mesurer au minimum 1,4 mètre de long, hors débattement de porte (Arrêté du 31 mai 1994, article 2, paragraphe 2).



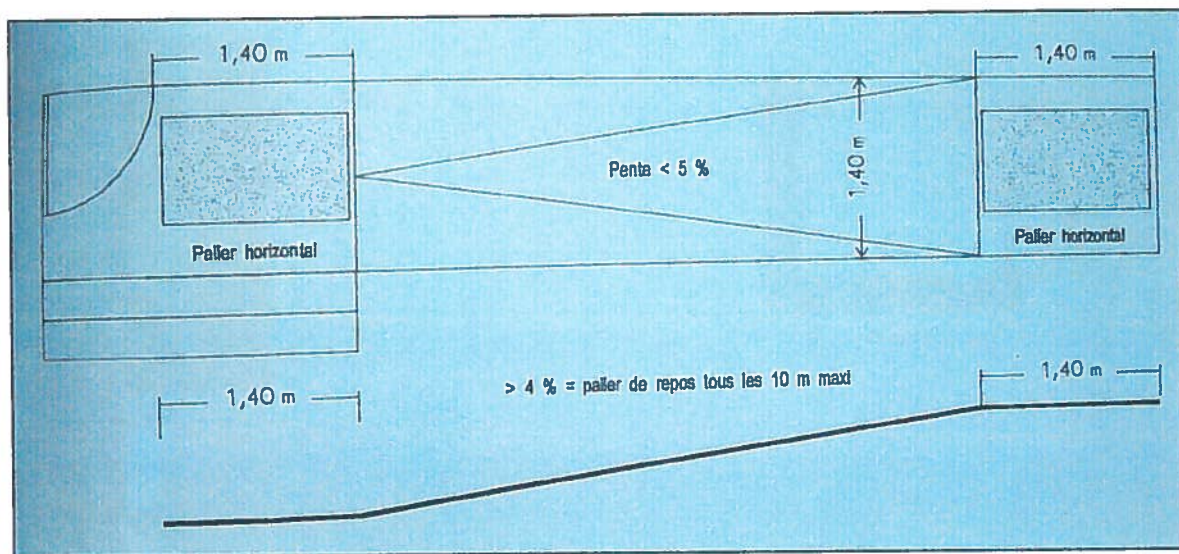
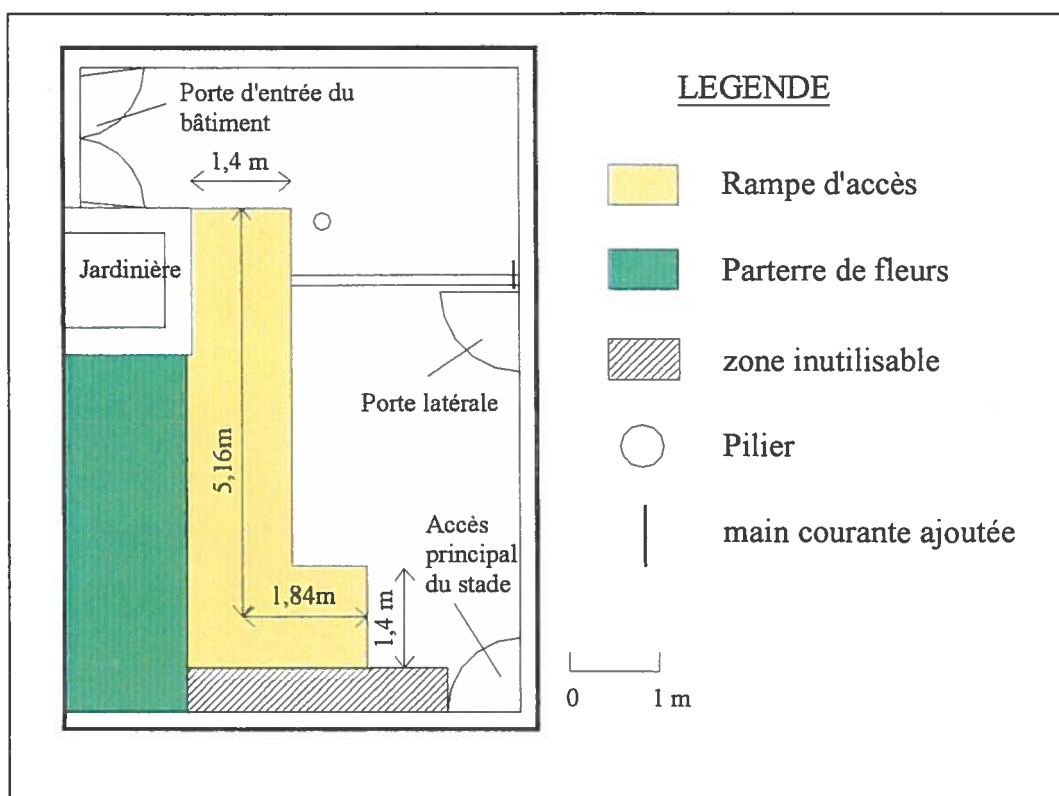


FIGURE N°13 : Les dimensions réglementaires des rampes d'accès.

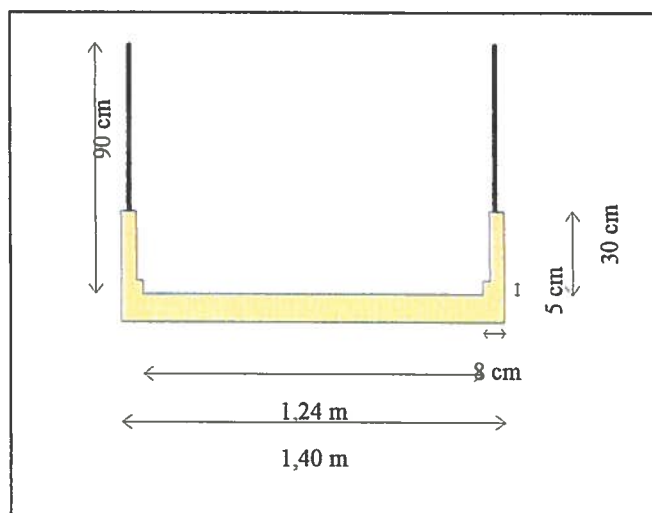
Source : *Accessibilité, cadre législatif et réglementaire, Délégation de Paris de l'APF*

Les marches devant l'accès principal du bâtiment du stade ne sont pas très élevées : 9 cm pour la première, 17 pour la seconde. Pour compenser cette différence de niveau de 26 cm, on choisira une rampe de 7 mètres ; la pente sera ainsi de 3,7%. Il faut tenir compte d'un certain nombre de contraintes pour mettre en place cette rampe. Le long de la grille du stade, une zone est rendue inutilisable par les piliers du panneau visible sur la photo 52. Il est par ailleurs préférable que la jardinière et le parterre de fleurs soient préservés, accueillants à l'entrée du stade. La porte latérale sur la droite, large de 1,1 mètre, ne sert que rarement, mais elle doit pouvoir rester utilisable, multipliant les issues en cas de besoin. Quant au pilier soutenant le toit il ne peut être déplacé, donc il aurait pu constituer un obstacle ; mais son emplacement à 1,72 mètre de la jardinière permet d'installer la rampe d'accès entre ces deux éléments. Il convient également que la rampe soit placée le plus près possible de la porte d'entrée du bâtiment ainsi que de celle du stade, afin de limiter le trajet de la personne en fauteuil roulant. Mais il s'agit de laisser une zone libre suffisante aux deux extrémités de la rampe afin de faciliter la manœuvre du fauteuil. Laisser environ 2,2 mètres entre le bas de la rampe et la grille située devant elle, et 3 mètres entre le haut de la rampe et le mur qui lui fait face est satisfaisant. Deux éléments devront être retirés : il s'agit d'une poubelle située au bord du parterre de fleurs, et, juste à côté de lui, d'un robinet de jardin. Ces éléments étant présents ailleurs dans le stade, les supprimer ne pose pas de problème particulier. La disposition de cette rampe sera donc celle présentée sur la figure n°14 (page suivante).

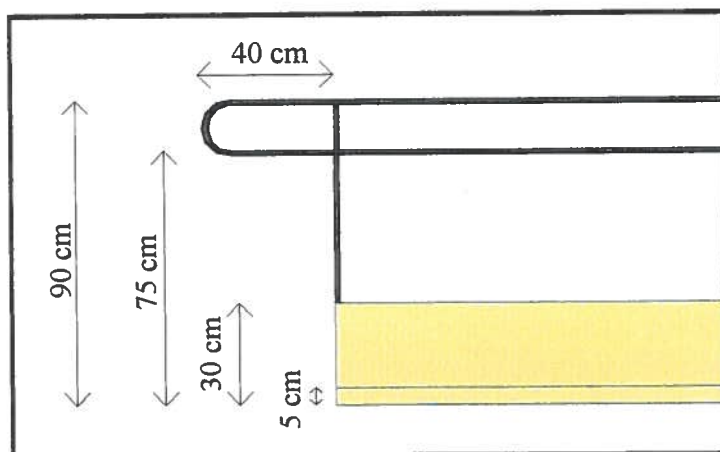


**FIGURE N°14 :** L'accès 1 du bâtiment principal adapté aux personnes handicapées  
*Source : Relevés personnels. Réalisation personnelle.*

Il importe que la sécurité et la facilité de déplacement soient maximales sur cette rampe. Celle-ci doit donc comprendre une bordure chasse-roue de 5 cm, ainsi qu'une main courante préhensible de hauteur réglementaire et qui dépasse de 40 cm l'ensemble sur les côtés droit et gauche aux deux extrémités. Et pour assurer la longévité et l'intégration à l'environnement de cette rampe, elle sera en ciment de couleur clair, dans les beiges. Les deux figures suivantes présentent de manière plus détaillée cette rampe d'accès.



**FIGURE N°15 :** Coupe de face de la rampe.  
*Réalisation personnelle.*



**FIGURE N° 16 :** Profil intérieur de la rampe à une de ses extrémités.  
*Réalisation personnelle.*



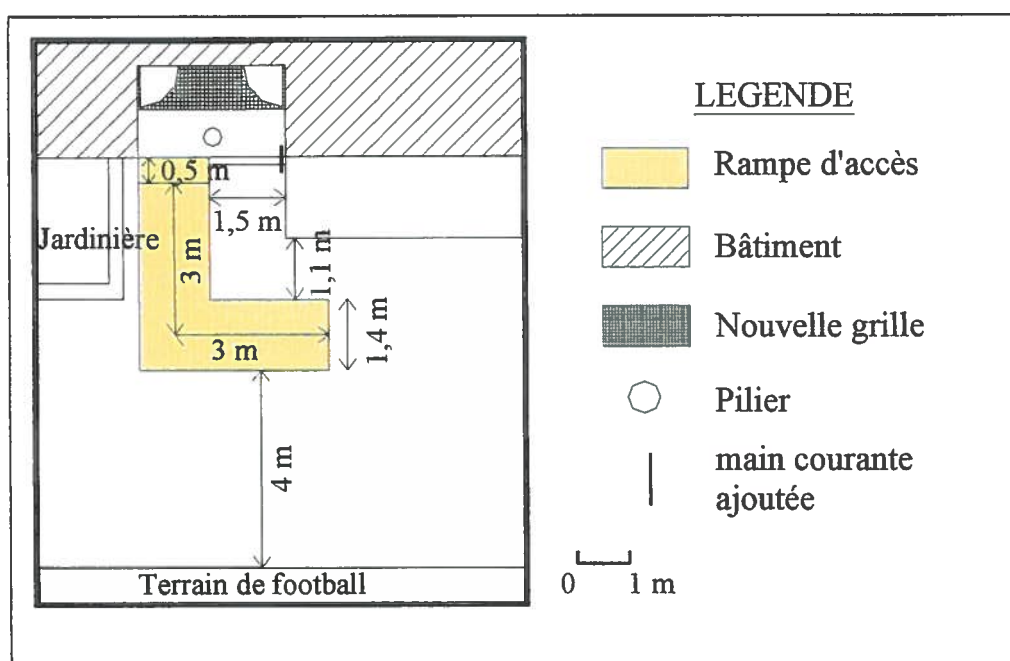
**PHOTOS N°54 ET 55 :** L'accès n°2 de près et avec les contraintes qui l'entourent.

L'accès 2, visible sur ces deux photos, possède une porte suffisamment large pour permettre le passage d'une personne en fauteuil roulant (0,8 mètre). Il s'agit de la porte de gauche sur la photo n°54 ; celle de droite, conduisant à la chaufferie, est réservée au personnel. La poignée de cette porte peut être saisie par tous, située à un mètre du sol. Un palier de 1,7 mètre sépare cette porte de deux marches. Hors débattement de porte, sa largeur n'est que de 0,9 mètre : il convient donc de le prolonger de 0,5 mètre. Sur ce palier se trouve une grille qui est à modifier. Chacun de ses trous est en effet un carré de 3 cm de côté ; or l'article 2 de l'arrêté du 31 mai 1994 impose que tous les trous et les fentes du sol ait une



largeur ou un diamètre inférieur à 2 cm. Il convient donc de la remplacer par une grille respectant cette réglementation.

Les marches mesurent 17 cm et 5 cm de hauteur. Il faut donc ici aussi mettre en place une rampe d'accès. Elle sera similaire à celle de l'accès 1, dans un souci d'unité; seules la longueur et la pente seront différentes. Une rampe de 6 mètres permettra de combler ces 22 cm par une pente de 3,66%. Le pilier présent sur le palier ne représente pas un obstacle : situé à 1,35 mètre du mur de gauche (en regardant la porte de l'extérieur) il ne gêne pas la sortie d'une personne en fauteuil roulant, et ne pose pas non plus de problème pour la rampe qui succède au palier. Sa couleur contraste avec le reste, le rendant perceptible pour les malvoyants. La présence d'une jardinière sur la gauche de cet accès oblige à orienter la rampe vers la droite. Cette orientation est de toute façon la plus pratique : la pente sera ainsi dirigée vers le centre du stade et non pas uniquement vers le terrain de football. La présence d'un rebord sur la droite oblige à prendre davantage d'espace sur l'allée qui passe devant cet accès. Celle-ci restera cependant suffisamment large (4 mètres) pour permettre à un minibus ou à un car transportant les personnes handicapées d'y déposer ces sportifs. Il convient aussi de laisser de la place entre la rampe et le rebord qui longe le mur pour permettre la circulation des valides ; 1,1 mètre de passage apparaît satisfaisant. La disposition de la rampe sera ainsi la suivante :



**FIGURE N°17 : L'accès 2 adapté aux personnes handicapées.**

*Source : Relevés personnels.*

*Réalisation personnelle.*

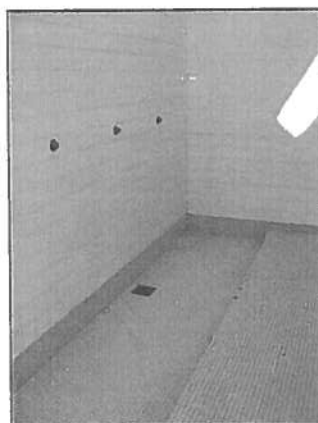
L'accès 3, visible sur la photo 56 (page suivante), lui, ne nécessite en revanche presque aucune modification. En effet, la porte et le palier sont au même niveau que le sol. Cette porte est suffisamment large (0,85 mètre), peu lourde, et sa poignée est à hauteur réglementaire (1,05 mètre du sol). Le poteau situé sur le palier est situé à 1,4 mètre du mur de



Certes les portes donnant accès aux douches sont suffisamment larges pour permettre le passage d'un fauteuil roulant (0,8 mètre), et leur poignée est à une hauteur satisfaisante (1,05 mètre), mais l'accessibilité de ces zones s'arrête là.

Une personne en fauteuil roulant ne pourrait même pas entrer entièrement dans la pièce. En effet, 1,85 mètre sépare le pas de la porte des vestiaires du changement de niveau parallèle au mur du fond (photo n°57). Ceci signifie que hors du débattement de porte, l'espace libre à cet endroit n'est que de 1,05 mètre environ. Or la réglementation impose 1,4 mètre pour tout palier, hors débattement de porte, la longueur d'un fauteuil roulant étant de 1,3 mètre. Pour qu'une personne en fauteuil roulant puisse entrer dans la pièce, il faut donc supprimer ce changement de niveau qui est de 11 cm.

PHOTO N°57: Le changement de niveau parallèle au mur du fond.



Deux possibilités peuvent être envisagées. La première consiste à mettre toute la pièce à la même hauteur que la partie basse de celui-ci. La pièce ne serait alors pas au même niveau que les vestiaires, ce qui rendrait nécessaire l'installation d'une pente. Or la pièce est trop petite pour en accueillir une. La deuxième possibilité est plus satisfaisante : elle consiste à choisir comme niveau de référence celui de la partie haute du changement de niveau. Le seul inconvénient de cette option est lié à l'eau : il ne faudrait pas que l'eau se répande dans toute la pièce à cause de ce niveau unique du sol sur toute la surface. Et on ne peut pas installer des bacs de douche surélevés qui sont infranchissables pour les personnes handicapées des membres inférieurs.

Cependant, on peut compter sur les 2,6 mètres de profondeur de la pièce et sur sa très légère pente (1,7%, les vestiaires étant situés 3,5 cm au-dessus de ce changement de niveau) pour limiter ce risque. On peut, par précaution, ajouter des grilles d'évacuation des eaux supplémentaires sous les douches, étant donné qu'il n'y en a actuellement que deux de taille réduite. On choisira donc cette seconde possibilité : combler la partie basse du changement de niveau.

Des mains courantes et des barres de maintien doivent être fixées au mur pour permettre aux personnes handicapées des membres inférieurs de rejoindre les douches en toute sécurité. L'article 10 de l'arrêté du 31 mai 1994 impose que ces barres d'appui comportent une partie horizontale située à une hauteur comprise entre 0,7 et 0,8 mètre de hauteur. On choisira donc de les poser à 0,75 mètres du sol sur trois murs de la pièce : le mur du fond et les deux qui l'entourent. Des barres verticales sont également nécessaires entre les douches afin d'aider les personnes handicapées à se relever du siège de douche, et pour que celles ne se servant pas de celui-ci puissent se tenir debout.

Il convient en effet d'installer un siège escamotable sous chacune des douches. Un siège de ce type est de forme carrée et mesure environ 40 cm de côté. Les dimensions de la

douche le permettent (plus de 70 cm de côté). La réglementation impose qu'il soit placé entre 0,46 et 0,5 mètre du sol. On le positionnera donc à une hauteur de 0,46 mètre.

La photo ci-dessous permet de visualiser ces éléments spécifiques pour les personnes handicapées :

PHOTO N°58: Siège escamotable et barres d'appui dans des douches adaptées au stade Louis Lumière.



Les commandes de douche sont situées actuellement à environ un mètre du sol ; après comblement de la partie basse du changement de niveau, elle seront à une hauteur d'environ 0,9 mètre. Elles ne présentent aucune difficulté de manipulation : ce sont des boutons sur lesquels il suffit d'appuyer pour que l'eau coule. Les personnes ayant des difficultés de préhension peuvent donc s'en servir aisément.

Il s'agit de considérer maintenant le cas des douches isolées, visibles sur la photo n°59. Le changement de niveau qui les élève de 7 cm ne pose paradoxalement pas de problème à cet endroit. La personne handicapée est en effet obligée de laisser son fauteuil juste avant, étant donné que le passage permettant d'accéder à l'espace situé avant la douche ne mesure que 48 cm de large. Il s'agit donc d'installer des barres d'appui de chaque côté afin de l'aider à se lever de son fauteuil et à entrer dans cet espace. Le siège situé au fond de l'espace précédant la douche est situé à bonne hauteur, permettant à la personne d'effectuer un arrêt si nécessaire entre le fauteuil et la douche. Il est en revanche nécessaire de remplacer les receveurs de douche : hauts de 15 cm, ils sont difficilement franchissables. Des barres d'appui doivent être installées sur chaque paroi de la douche, ainsi qu'un siège escamotable sous l'arrivée d'eau. La commande de douche est identique aux autres donc ne pose pas de problème.

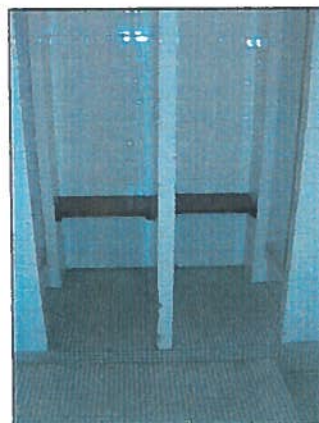
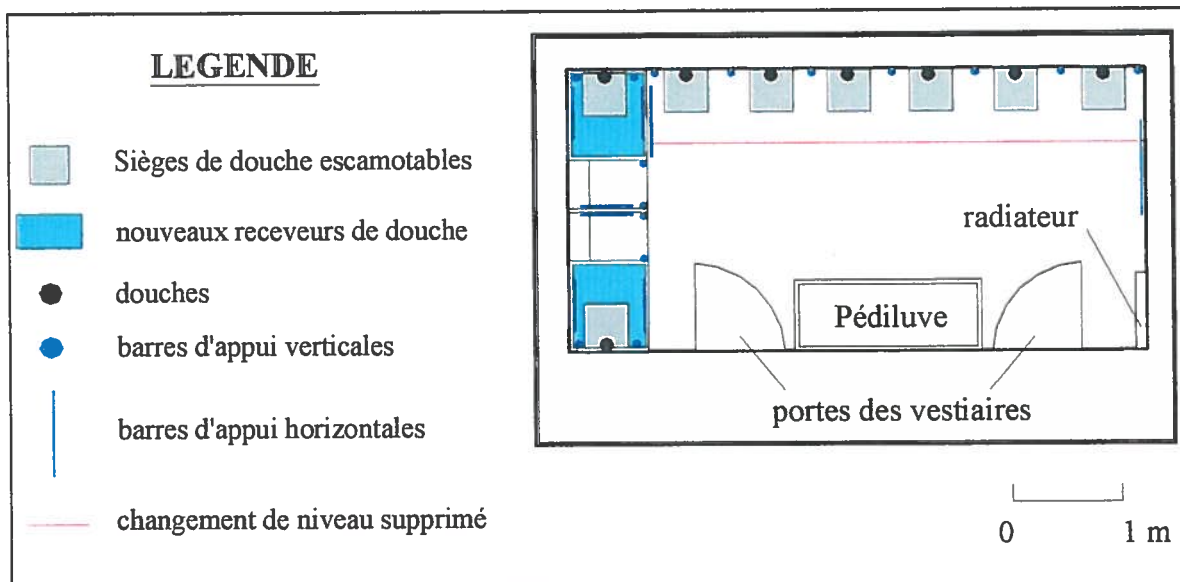


PHOTO N° 59: Deux douches isolées.

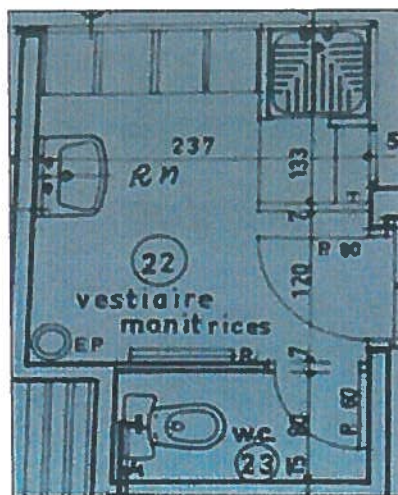
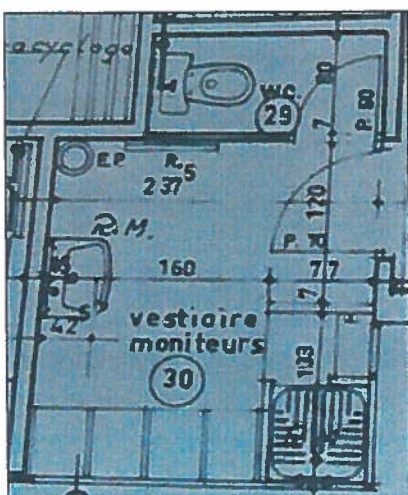


Ainsi, ces adaptations qui permettent aux personnes handicapées de se servir de ces douches sont à réaliser dans les quatre pièces de douches collectives que compte le stade. La figure ci-dessous représente une zone de douche après ces modifications :



**FIGURE N°19 :** Une zone de douche après modifications.  
*Réalisation personnelle.*

Il convient maintenant de se pencher sur le cas des vestiaires des moniteurs et des monitrices, tous les deux similaires, comme le montrent les extraits de plan ci-dessous :



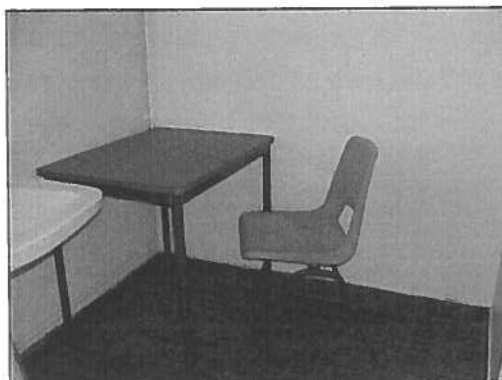
**FIGURES N°20 ET 21 : Plan des vestiaires des moniteurs et des monitrices.**

Source : Plan du bâtiment principal  
Direction de la Jeunesse et des Sports

Les couleurs des murs et du sol y sont dans les deux cas contrastées, favorisant leur perception par les personnes malvoyantes. La seule différence entre ces vestiaires consiste en la largeur de leur porte : si celle du vestiaire des monitrices est suffisante (0,8 mètre), celle du vestiaire des moniteurs (0,70 mètre) nécessite son élargissement.

Etant donné la taille réduite de ces vestiaires, on choisira de ne pas aménager les sanitaires. Il faudrait en effet élargir ceux-ci pour qu'ils puissent être utilisés par des personnes handicapées en fauteuil roulant, et ceci bloquerait l'accès des vestiaires. Même en changeant complètement la disposition de chaque vestiaire, on rendrait ces locaux déjà petits très étroits. Il faut préciser qu'il n'y a actuellement pas la place de mettre des casiers, ou un placard, ou même un banc. Le seul mobilier aujourd'hui est un lavabo, une table et une chaise, comme le montre la photo ci-dessous, où on peut également deviner le mur de la douche tout de suite à droite :

PHOTO N°60: Le vestiaire des monitrices, bien étroit...



L'adaptation de ces sanitaires n'est de toute façon pas indispensable, étant donné que ces deux vestiaires sont voisins des sanitaires collectifs qui eux seront aménagés.

Un élément mérite d'être précisé : le lavabo peut être utilisé par une personne en fauteuil roulant : sa hauteur est de 0,8 mètre, et les robinets sont situés à 45 cm de l'utilisateur. Ceci est conforme à l'article 7 de l'arrêté du 31 mai 1994, qui impose que les robinets soient situés entre 0,4 mètre et 1,3 mètre du sol.

En revanche, la douche de chacun de ces vestiaires doit être adaptée (photo n°61, page suivante). Les douches des vestiaires des moniteurs et des monitrices sont presque semblables aux douches isolées des pièces collectives, de mêmes dimensions et de même disposition. Ce sont donc les mêmes modifications qu'il faut effectuer : installer des barres d'appui sur les trois parois de la douche et sur des deux côtés du passage permettant d'accéder à l'espace précédant la douche, ainsi qu'un siège escamotable sous l'arrivée d'eau. La marche permettant d'accéder à l'espace précédant la douche est de 17 cm. Cette hauteur n'est pas plus problématique que les dans le cas précédent, le repose-pied d'un fauteuil roulant étant situé à 20 cm du sol environ. Le bac de douche ne pose pas de problème, étant situé au même niveau que celui-ci. La commande de douche, situé à 0,93 mètre du sol est à une hauteur satisfaisante.



PHOTO N° 61: Espace précédant la douche du vestiaire des monitrices.



Les schémas ci-dessous présente les adaptations de chacun de ces deux vestiaires.

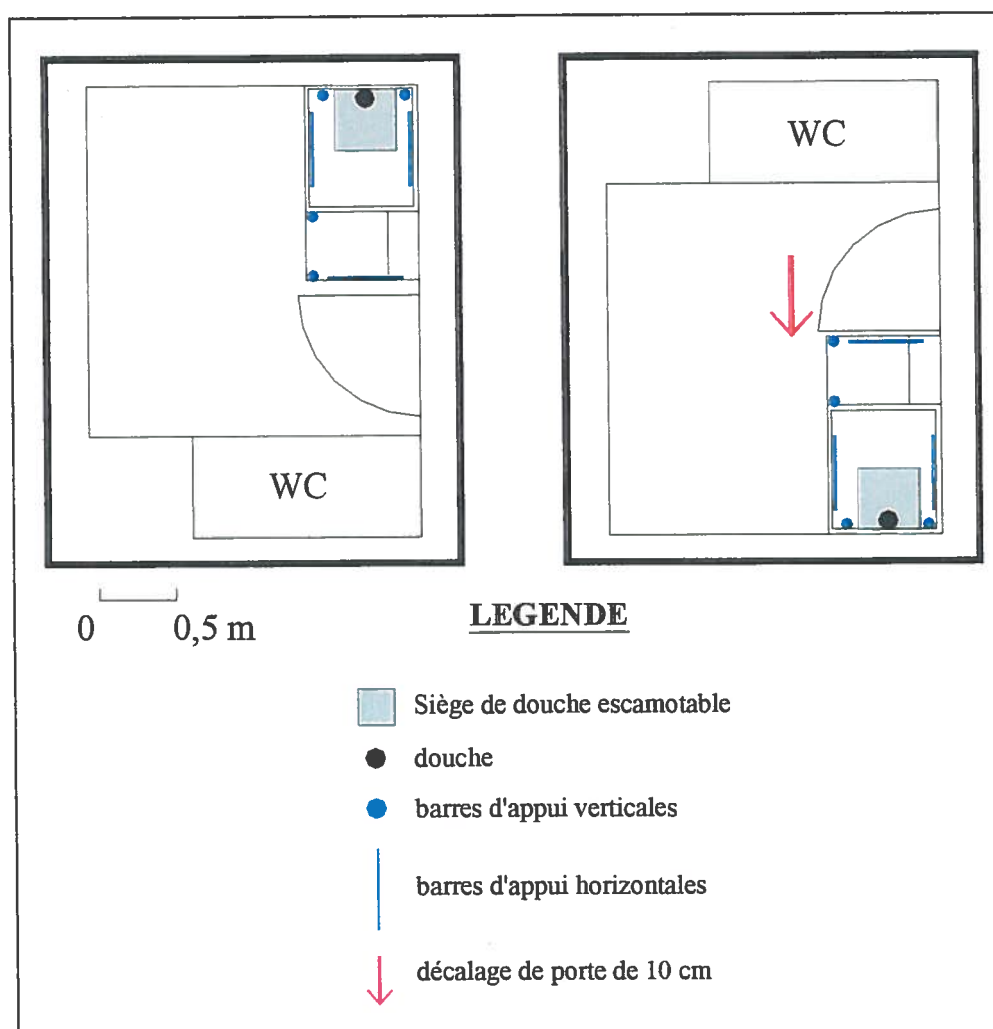


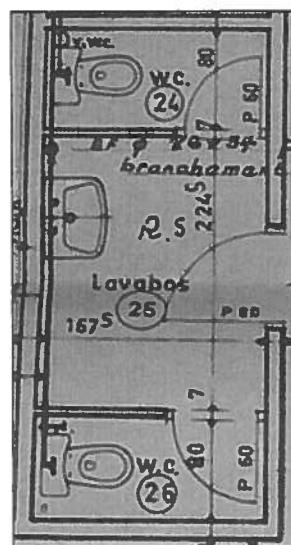
FIGURE N°22 : Modifications apportées aux vestiaires des monitrices (à gauche) et des moniteurs (à droite).  
*Réalisation personnelle.*

Il s'agit maintenant d'étudier le cas des sanitaires collectifs. Voici la disposition actuelle de ceux réservés aux femmes :

**FIGURE N°23 :** Plan des sanitaires réservés aux femmes.

*Source : Plan du bâtiment principal*

*Direction de la Jeunesse et des Sports*



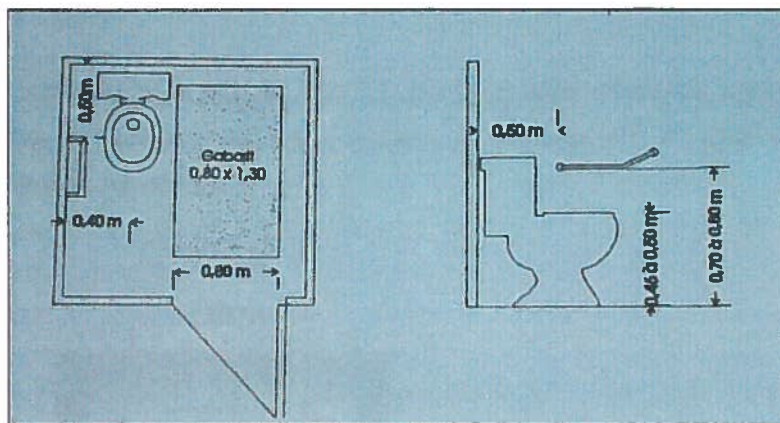
La porte principale est suffisamment large (0,8 mètres). Ici aussi, les couleurs sont suffisamment contrastées pour que les personnes malvoyantes s'y repèrent aisément, comme on peut le voir sur la photo n°62. La hauteur du lavabo est de 0,9 mètre, et les robinets sont situés à 45 cm de l'utilisateur. Ce lavabo peut donc être utilisé par une personne en fauteuil roulant. En revanche, le sèche-main, le distributeur de savon et le miroir doivent être abaissés, tous trois étant situés au minimum à 1,3 mètre du sol. On les placera à une hauteur de 1,1 mètre.



**PHOTO N°62:** La pièce centrale des sanitaires réservés aux femmes.

Sur les deux W-C, il convient d'en adapter un. Celui de gauche en entrant est le plus approprié : l'espace qui le sépare du lavabo constitue une marge de manœuvre certaine pour

l'adapter. Certaines règles sont à respecter pour que des sanitaires puissent être utilisables par des personnes handicapées. Les schémas de la figure n°24 les résument :

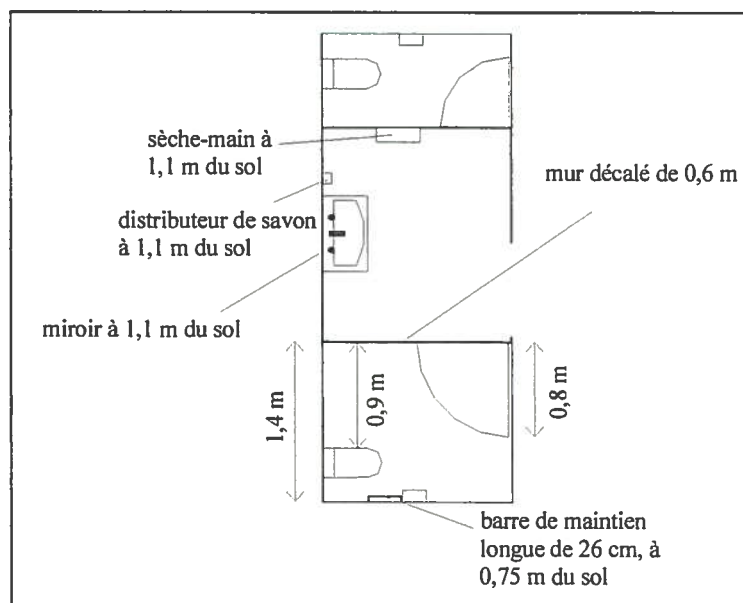


**FIGURE N°24 :** Schéma représentant des sanitaires adaptés aux personnes handicapées.

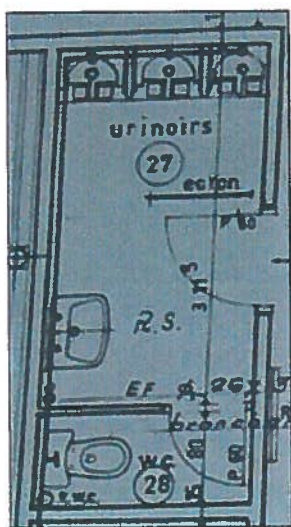
*Source : Accessibilité, cadre législatif et réglementaire, Délégation de Paris de l'APF*

La plupart des éléments sont déjà tels qu'il faut. La cuvette mesure 40 cm de haut, est située à 40 cm du mur face à la porte et à 50 cm du mur du fond, conformément à la réglementation. Il suffit donc simplement d'élargir la porte qui n'est que de 0,6 mètres, et surtout d'agrandir cette pièce afin qu'une personne en fauteuil roulant puisse y pénétrer et placer son fauteuil parallèlement à la cuvette. Il est également nécessaire de mettre une barre d'appui à 0,75 m du sol, sur le mur situé face à la porte. Voici la nouvelle disposition de ses sanitaires :

**FIGURE N°25 :** Schéma des sanitaires pour femmes adaptés.  
*Réalisation personnelle.*



Concernant les sanitaires pour hommes, des aménagements sont également nécessaires. Leur disposition actuelle est la suivante :



**FIGURE N°26 :** Plan des sanitaires réservés aux hommes.

*Source : Plan du bâtiment principal*

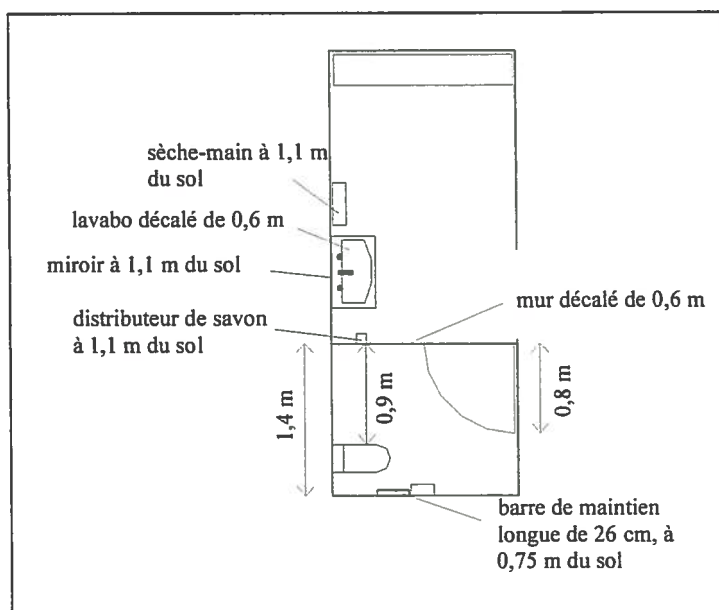
*Direction de la Jeunesse et des Sports*



**PHOTO N°63:** La zone lavabo des sanitaires réservés aux hommes.

Toutes les caractéristiques ou presque sont identiques à celles des sanitaires pour femmes, comme le montre la photo n°63. Les adaptations seront donc exactement les mêmes. Seul l'emplacement du lavabo est différent : il faudra le déplacer vers la droite en entrant afin de pouvoir élargir la pièce des W-C. Le schéma ci-dessous représente ceci :

**FIGURE N°27 :** Schéma des sanitaires pour hommes après modifications.  
*Réalisation personnelle.*



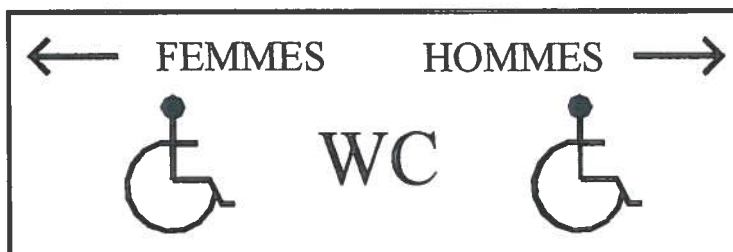
L'avant-dernier point à évoquer dans l'aménagement de l'intérieur du bâtiment principal est l'accès à l'infirmerie. La porte est en effet composée de deux vantaux mesurant chacun 0,70 mètre de large. Il est sûr qu'en ouvrant les deux vantaux, une personne handicapée en fauteuil roulant peut y entrer. Mais la réglementation impose qu'un vantail au moins est une largeur de 0,8 mètre minimum. On proposera donc de remplacer cette porte par une autre, dont un vantail sera large de 0,85 mètre et l'autre de 0,65 mètre.

Enfin, il s'agit de s'intéresser à la signalétique à l'intérieur du bâtiment. Les numéros des vestiaires sont en effet parfois effacés, et certaines indications sur les portes sont en trop petits caractères pour être perceptibles par les personnes malvoyantes. Ainsi, sur le vestiaire des monitrices, les lettres du mot « vestiaires » ne sont hautes que de 1 cm. Il faut donc revoir ces inscriptions. Il convient que inscriptions sur toutes les portes soient de 3 cm de hauteur et de couleur noire, les portes étant de teintes claires. Concernant la taille des caractères, l'APAM indique en effet dans ses Recommandations sur l'accessibilité des lieux pour la population déficiente visuelle que pour une distance de lecture de 2 mètre, elle doit être de 3 cm. Le couloir principal étant large de 2 mètres, et les couloirs latéraux de 1,67 mètres, cette taille apparaît adéquate. L'indication des WC au bout du couloir principal n'est pas non plus satisfaisante tant dans le style des caractères que dans leur taille. Il s'agit donc d'écrire en majuscule ces termes, et deux fois plus gros... Il s'agit aussi de faire apparaître le logo du handicap moteur afin d'indiquer les WC adaptés aux personnes handicapées. La photo et le schéma ci-dessous permettent de comparer l'indication actuelle de la nouvelle proposée :

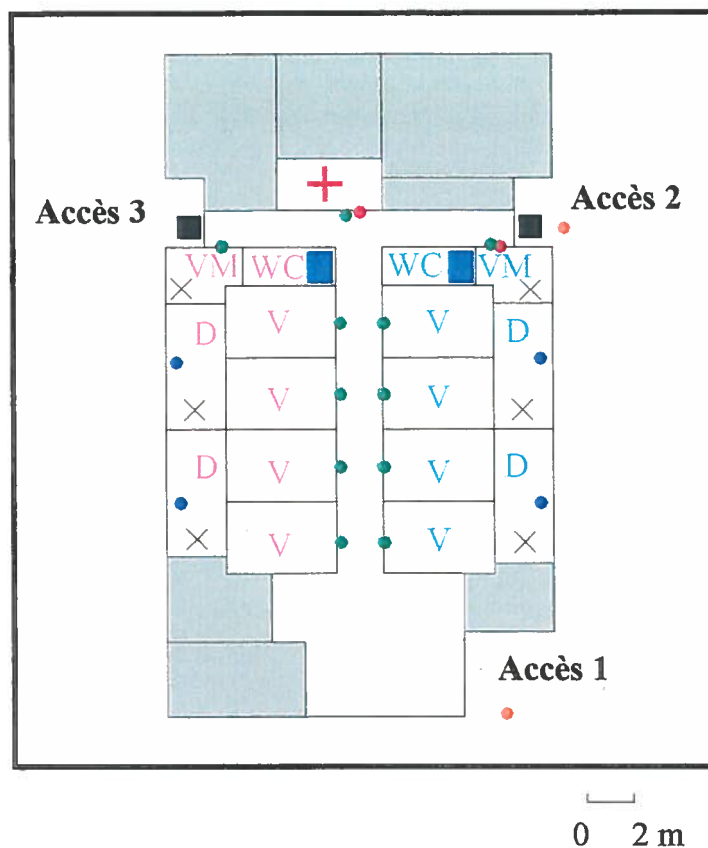


PHOTO N°64: l'inscription actuelle au bout du couloir principal...

FIGURE N°28 :  
l'inscription nouvelle.  
*Réalisation personnelle.*



Ainsi, suite à ses aménagements, le bâtiment principal est accessible aux personnes handicapées, et son intérieur est adapté là où ceci était nécessaire : les douches, les vestiaires des moniteurs et des monitrices, les sanitaires collectifs, et l'infirmerie peuvent désormais être utilisés par tous. La figure n°29 de la page suivante récapitule ces modifications. Il convient maintenant de sortir de ce bâtiment afin de considérer quelques éléments qui doivent être modifiés ailleurs dans le stade.



### LEGENDE

- |  |   |                        |                            |
|--|---|------------------------|----------------------------|
|  | Portes modifiées  | <b>Accès 1</b>         | Accès au bâtiment          |
|  | Rampes d'accès et mains courantes installées                          | VM                     | Vestiaires des monitrices  |
|  | Pièces où un changement de niveau a été supprimé                      | VM                     | Vestiaires des moniteurs   |
|  | Pièces où des barres d'appui et des sièges escamotables ont été fixés | Vestiaires collectifs: | V pour femmes              |
|  | WC adaptés  |                        | V pour hommes              |
|  | Éléments de signalétique modifiés                                     | Douches collectives:   | D pour femmes              |
|  | Grilles remplacées  |                        | D pour hommes              |
|  |   | Sanitaires:            | WC pour femmes             |
|  |   |                        | WC pour hommes             |
|  |   |                        | Infirmierie                |
|  |   |                        | Locaux interdits au public |

**FIGURE N°29 :** Ensemble des aménagements réalisés à l'intérieur du bâtiment principal du stade pour le rendre accessible aux personnes handicapées.  
*Réalisation personnelle.*



## 2) Ailleurs dans le stade...

D'autres éléments, hors du bâtiment principal, doivent être aménagés dans ce stade. Certains d'entre eux, s'ils sont moins fondamentaux, sont tout de même utiles pour beaucoup. Il s'agit qu'ils puissent désormais servir à tous.

### **Des éléments utiles...**

Deux éléments méritent une attention particulière. Ce sont certes des accessoires mais ils sont à prendre en compte dans une logique d'accessibilité totale.

Il s'agit tout d'abord des machines distributrices de boissons, situées derrière le bâtiment principal. Pour remédier à leur inaccessibilité pour une personne en fauteuil roulant, du fait de leur emplacement à 0,55 m de profondeur sur une marche, plusieurs possibilités sont à étudier.

PHOTO N°65: Les machines distributrices de boissons.



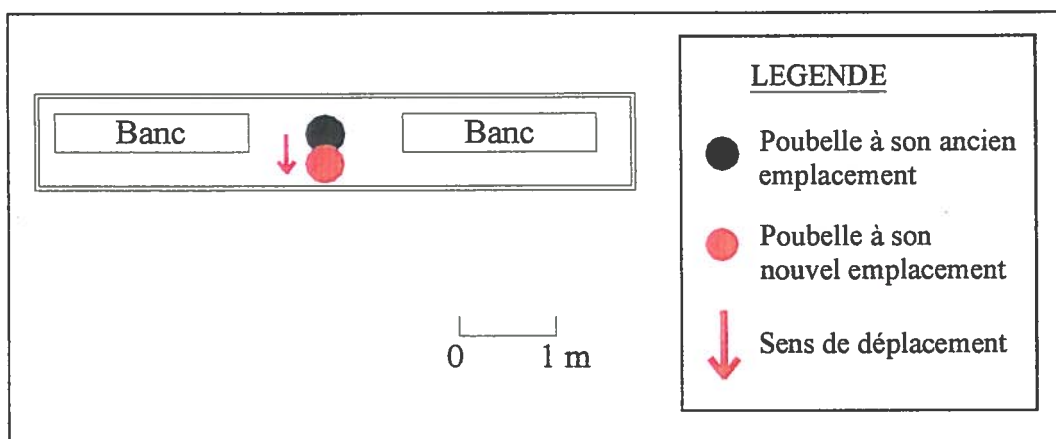
La première, la plus simple, consisterait à déplacer ces machines. Plusieurs contraintes apparaissent alors. Il s'agit en effet de trouver un autre endroit où leur branchement sur le réseau électrique serait pratique. Il est également préférable que les machines ne soient pas trop visibles de la rue afin qu'elles n'éveillent pas l'attention de passants mal intentionnés. Sans oublier que leur volume imposant (environ 1 m de largeur, 1 m de profondeur et 2,3 m de hauteur...) ne permet pas de les mettre n'importe où. Elles doivent aussi être bien en vue de leurs utilisateurs potentiels à la sortie des terrains... Leur emplacement actuel étant ainsi stratégique, il apparaît préférable de les y laisser.

La deuxième possibilité, plus radicale, consisterait alors à casser cette marche afin que les machines soient au même niveau que leur utilisateur. Moyen rapide et efficace d'éradiquer le problème...

La troisième option est plus complexe. Elle consiste à créer une pente de 3 m afin que les personnes handicapées en fauteuil roulant puissent atteindre les machines. D'un point de vue technique, ceci poserait quelques problèmes : la marche sur laquelle se trouvent les machines n'est pas assez grande pour qu'un fauteuil roulant se tienne devant elles. Un palier serait donc nécessaire devant les machines. La pente et le palier empièterait sur l'allée qui passe à cet endroit, rompant la symétrie du lieu... Cette solution semble de toute façon disproportionnée pour des machines dont l'utilisation n'est pas indispensable.

On choisira donc la deuxième option, qui présente le moins d'inconvénients. La légère pente de l'allée nécessite de laisser un minimum de soubassement afin que les machines soient sur un plan horizontal sans être pour autant surélevées.

L'autre élément sur lequel il convient de se pencher est la poubelle située sur l'allée menant aux terrains de handball, derrière celui de football. Il s'agit de remédier à l'impossibilité de son utilisation par une personne handicapée en fauteuil roulant. Elle est en effet située à 0,6 mètre de profondeur sur une élévation de 5 cm. Cette personne doit donc aller de l'autre côté du bâtiment principal pour en trouver une à sa portée. La solution pourrait être de détruire la marche sur laquelle elle est située, solution qui semble là aussi quelque peu disproportionnée, surtout que c'est davantage la profondeur qui gêne l'utilisateur que sa hauteur. La poubelle étant en effet haute de 1,2 mètre, son ouverture est située à 1,25 m du sol en comptant la marche ; or cette hauteur convient, puisqu'elle est inférieure à 1,3 mètre. Il est donc plus simple et plus approprié de déplacer la poubelle : il s'agit de la rapprocher du rebord de 50 cm afin que la personne handicapée puisse l'atteindre de son fauteuil roulant.



**FIGURE N°30 :** le déplacement de la poubelle.  
*Réalisation personnelle.*

Ce sont ainsi deux accessoires qui devaient être considérés, afin que les personnes handicapées puissent s'en servir, sans que cela nécessite trop de modifications.

Ainsi, tous les aménagements nécessaires pour rendre l'intégralité du stade accessible aux personnes handicapées ont été présentés. Celles-ci peuvent désormais accéder au stade, pénétrer dans le bâtiment principal et s'y déplacer facilement, en toute sécurité, selon leurs besoins. Elles peuvent non seulement accéder aux terrains mais aussi aux différents accessoires et ainsi participer pleinement à la vie du stade.

Ces aménagements nécessaires ont été conçus en ayant toujours à l'esprit l'aspect financier de cet aménagement. Il convient désormais de considérer ce volet du projet. Mais auparavant, l'aspect communication du projet sera présenté.

## C) COMMUNICATION ET FINANCEMENT

Faire la promotion de cet aménagement auprès des personnes handicapées apparaît nécessaire afin d'assurer une certaine fréquentation du stade par les sportifs handicapés. De quelle manière peut-on la faire ? On tentera ensuite de traiter l'aspect financier du projet.

### 1) Faire connaître au public concerné cet aménagement

Il est en effet frappant de constater qu'aucune association n'est aujourd'hui au courant des travaux actuels du centre sportif Henri de Montherlant. Les associations ne seront contactées qu'une fois l'aménagement réalisé afin qu'elles vérifient l'effectivité de l'accessibilité. Cette procédure de vérification est en effet systématique. Il est cependant dommage que les associations ne soient qu'aussi tardivement consultées. S'assurer de l'accessibilité avant d'informer les personnes handicapées qu'elles peuvent se rendre dans un établissement est tout à fait compréhensible. Mais il apparaît plus pertinent de consulter les associations dès le début, afin qu'elles soient associées à l'aménagement tout au long de celui-ci. Cela éviterait les mauvaises surprises finales : l'APF effectua environ 150 vérifications l'an dernier, et formula des avis défavorables dans les trois quarts des cas, l'accessibilité n'étant pas réelle. Ceci permettrait également de faire la promotion de ces aménagements sur le long terme.

On pourrait assurer la promotion de l'aménagement du stade Porte de la Muette de plusieurs manières : mettre une affiche sur le panneau d'information situé sur la grille extérieure du stade, ainsi que dans le hall de la Mairie ; placer des bulletins d'information sur les présentoirs du hall de la Mairie du 16<sup>e</sup> et en envoyer aux associations ; faire paraître une annonce dans les journaux de l'arrondissement et dans la publication de la Mairie de Paris A Paris.

Voici une représentation de l'affiche qui sera de format A3, afin de pouvoir être mise dans le panneau d'information du stade tout en laissant de la place pour les autres annonces. Le fond bleu permet de rappeler le symbole officiel de l'handicap moteur, blanc sur fond bleu, dans un souci de lisibilité. Le numéro de téléphone est celui du stade. Les bulletins d'information seront identiques et seront de format A5. L'annonce dans les journaux sera également similaire à l'affiche représentée sur la figure n°31 ( page suivante), ceci dans un souci d'unité.

**FIGURE N°31 :**  
L'affiche de promotion  
de l'aménagement  
*Réalisation personnelle.*



## 2) Tentative de bilan financier

Tous les éléments présentés précédemment, qui permettent de rendre le stade accessible aux personnes handicapées, ont été conçus en portant attention à l'aspect financier. Il a fallu, comme pour tout aménagement, en tenir compte, mais selon quels principes ici ? Quelle estimation peut-on faire de cet aménagement ? Il s'agit aussi de trouver des financeurs potentiels. Avant d'aborder ce volet de l'aménagement proposé, il convient de préciser que les difficultés rencontrées dans les démarches à ce propos ne permettent pas d'évaluer certaines adaptations. L'essentiel a cependant pu être estimé.

L'APAM, à la conclusion de ses Recommandations sur l'accessibilité des lieux pour la population déficiente visuelle, dit que « l'accessibilité n'est pas obligatoirement liée à un matériel sophistiqué et coûteux, il s'agit en partant de la compréhension du handicap visuel de réaliser des agencements fonctionnels qui participent au confort de tous et à l'intégration des personnes déficientes visuelles. ». Ce principe est assurément un peu moins valable pour le handicap moteur. Il nécessite en effet des adaptations plus importantes dans le milieu environnant, et ceci contribue paradoxalement au fait qu'il soit mieux pris en compte que la déficience visuelle. Toujours est-il que ce principe est resté en toile de fond de l'aménagement du stade. Ceci permet d'éviter que son coût soit trop important.

Les estimations qui ont pu être faites l'ont été principalement à partir des renseignements de la Mairie de Paris et de l'audit du stade Louis Lumière. Celui-ci a été

réalisé en janvier 2004 à la demande de la Direction de la Jeunesse et des Sports, afin d'améliorer l'accessibilité de cet équipement sportif. Le stade Louis Lumière comprenant plus d'installations que le stade Porte de la Muette, il est nécessaire dans certains cas de rétablir les choses à la mesure de celui-ci.

### Les aménagements de voirie extérieurs

A la Mairie de Paris, le service de stationnement indique que le coût de création d'une place de stationnement GIG-GIC standard, c'est-à-dire sans élargissement comme le nécessite tout trottoir étroit, est de 1000 €. Le coût des 11 places de stationnement du même type aux alentours du stade Porte de la Muette serait donc de 11000 €.

Le service Voirie du 14<sup>e</sup> arrondissement indique que bitumer avec de l'asphalte 1 m<sup>2</sup> de trottoir coûte 14 €. Les quelques 473 m<sup>2</sup> de bitume à poser autour du stade de la Porte de la Muette coûteront donc 6622 €.

Ce service indique également qu'un dispositif de feu sonore coûte environ 1400 € pour deux passages piétons. On peut donc estimer à environ 700 € la pose de ce dispositif au passage piéton situé devant l'entrée du stade boulevard Lannes.

En ce qui concerne les bandes podo-tactiles, il indique que leur coût est de 720 € par passage piéton. Sachant que 15 bandes, soit l'équivalent de 7,5 passages piétons, sont nécessaires autour du stade, on peut estimer le coût de cette opération à 5400 €.

D'après les renseignements de ce même service, chaque potelet blanc coûte entre 60 et 70 €. La pose des 22 potelets de ce type nécessaires autour du stade reviendrait donc au maximum à 1540 €.

Le tableau ci-dessous synthétise tout ceci :

**TABLEAU N°2 :** Coût estimé des aménagements de voirie autour du stade.

*Sources : Service du stationnement de la Mairie de Paris et Service Voirie du 14<sup>e</sup> arrondissement.  
Réalisation personnelle.*

	COUT (EUROS)
Places de stationnement	11000
Bitume	6622
Feu sonore	700
Bandes podo-tactiles	5400
Potelets	1540
<b>TOTAL</b>	<b>25262</b>

### Les aménagements dans le stade à l'extérieur du bâtiment principal

Les deux rampes d'accès prévues coûteront environ 6000 €. La pose d'environ 2,60 mètres de main courante est estimée à 1800 € dans l'audit du stade Louis Lumière; sachant qu'il en faut 28 mètres dans le stade Porte de la Muette, le coût peut être estimé à environ 19080 €. Le déplacement de la poubelle, la destruction de la marche sur laquelle se trouvent

les machines distributrices, la suppression de la poubelle et du robinet situés à l'emplacement de la rampe de l'accès 1 n'ont pu être estimés. L'audit du stade Louis Lumière prévoit que la pose d'une sonnette à l'entrée du stade coûtera 400 €. L'abaissement de celle du stade Porte de la Muette devrait coûter moins que cela. Mais aucune précision supplémentaire ne peut être donnée.

### **L'intérieur du bâtiment principal**

L'audit du stade Louis Lumière estime à 14400 € l'adaptation totale d'un bloc sanitaire similaire à ceux du stade Porte de la Muette. On peut donc estimer à 30000 € environ celle des deux blocs sanitaires de celui-ci.

Le coût des barres d'appui pour douches a pu être estimé à partir des prix du revendeur Camif. Les modèles sont des mains courantes de 3 cm de diamètre, en aluminium époxy blanc, garantis contre la corrosion, et à haute résistance étant donné qu'elles peuvent supporter un poids allant jusqu'à 140 kg. Certes les prix varient d'un revendeur à l'autre, mais tous se faisant concurrence, la différence n'est pas grande, et ce revendeur fait partie des moins chers. On peut ainsi avoir une idée du coût de la pose de ces barres d'appui :

Taille de la barre	Coût unitaire (€)	Nombre de barres nécessaires	Coût total (€)
16 cm	16,7	20	334
26 cm	22,8	4	91,2
46 cm	25,9	34	880,6
86 cm	36,5	52	1898
<b>TOTAL</b>	/	/	<b>3203,8</b>

TABLEAU N°3 : Coût estimé des barres d'appui nécessaires dans les douches.

Source: Camif.

*Réalisation personnelle.*

Concernant les sièges de douches escamotables, 34 sont nécessaires. Or chez ce même revendeur, le prix unitaire de ce produit est de 111 €. On peut donc estimer le coût total de ces sièges à 3774 €.

Chaque nouveau receveur de douche, en grès blanc et mesurant environ 75cmx75cm, devrait coûter environ 120 €. Étant donné qu'il y en a 8 à remplacer à cause de leur surélévation, on peut estimer le coût total de cette opération à environ 960 €. Le comblement des zones basses des douches est quant à lui difficilement estimable.

Le remplacement de la porte de l'infirmerie peut être estimé à environ 2500 €. Les adaptations de signalétique peuvent quant à elles être estimées à environ 200 € au maximum, d'après l'audit du stade Louis Lumière.



Ainsi, dans le bâtiment principal, le coût des aménagements intérieurs peut être estimé à environ 40640 €. Cette estimation ne tient cependant pas compte du comblement de la zone basse des douches, dont le coût n'a pu être fixé.

### **Le volet communication**

Concernant la « campagne de communication », il faut prévoir une centaine de bulletins, afin qu'il y en ait suffisamment sur les présentoirs des associations et à la Mairie. En moyenne, étant donné les tarifs actuels des imprimeurs, on peut estimer leur coût à environ 20 €, en prévoyant une marge. Quant aux deux affiches, elles devraient coûter environ 3 € chacune au maximum. Dans les deux cas, il est prévu du papier 170g et une impression sur le recto seulement. Le coût du volet communication serait donc environ de 26 €. On ne prévoit pas de coût d'envoi pour les bulletins, étant donné qu'il vaut mieux les distribuer aux associations afin de leur présenter directement cet aménagement de manière plus détaillée que ne peuvent le faire ces éléments.

Ainsi, on ne peut que reconnaître les quelques insuffisances de ce bilan financier, qui ne sont dues cependant qu'au manque d'informations obtenues. Le total de ce qui a pu être estimé, c'est-à-dire de l'essentiel de l'aménagement, est de 91010 € environ. On peut rappeler les éléments qui ne sont pas comptés: le déplacement de la sonnette, la suppression de la marche sur laquelle se trouve les machines distributrices de boissons, le déplacement de la poubelle, le retrait de la poubelle et du robinet situé au niveau de l'accès 1, le remplacement des grilles aux accès 2 et 3, et le comblement de la partie basse des douches.

Les financeurs potentiels de cet aménagement sont ceux de tous les travaux d'accessibilité pour les personnes handicapées réalisés dans les établissements recevant du public appartenant à la Ville de Paris. Il s'agit essentiellement de la Mairie de Paris et du Conseil Général du Département de Paris qui peut également apporter des subventions.

Ainsi les adaptations proposées permettent autant que possible de rendre le stade accessible aux personnes handicapées. Celles-ci peuvent désormais s'y rendre grâce à la création d'emplacement de stationnement, à l'aménagement des trottoirs et des passages piétons. Dans le stade, le bâtiment principal est accessible essentiellement grâce à l'installation de rampes d'accès. A l'intérieur, les douches et les sanitaires collectifs ainsi que les douches des vestiaires des moniteurs et des monitrices ont été adaptés, la porte de l'infirmerie a été changée de même que la signalétique. Les quelques éléments qui pouvaient poser problème hors du bâtiment, c'est-à-dire une poubelle et les machines distributrices de boisson, ont été modifiés.

La promotion de ces réalisations est faite de différentes manières, directement auprès du public ou par le biais des associations, à travers des affiches et des bulletins d'information, ceci afin d'attirer les sportifs. S'il a été difficile de chiffrer précisément le coût de cet aménagement, la majorité des modifications a pu être estimée, tout ceci a été conçu en ayant toujours un œil sur l'aspect financier.

Ces aménagements ont été pensés en prenant garde à respecter la réglementation et les principes de l'accessibilité. Il n'a pas été toujours évident de concilier ces exigences avec les réalités du terrain, mais ces difficultés sont celles de toute démarche visant à rendre accessible un lieu aux personnes handicapées.

## CONCLUSION

Ce projet de rendre accessible aux personnes handicapées le stade Porte de la Muette s'est inscrit dans le contexte général d'insuffisance de l'accessibilité, tant en matière de réglementation que de réalisations concrètes. Et ceci particulièrement dans le domaine du sport, malgré toute l'importance que peut avoir celui-ci dans la vie des personnes handicapées. Cet aménagement va cependant dans le même sens que les efforts de la Ville de Paris qui se développent actuellement en matière d'accessibilité. Agir dans ce domaine est en effet indispensable dans la capitale.

Ce stade s'est révélé propice pour accueillir cet aménagement. Situé dans un arrondissement où il reste, plus encore qu'ailleurs, beaucoup à faire, il présentait de nombreux atouts. Il s'agissait donc de compléter ceux-ci en traitant les éléments qui rendaient le stade jusqu'à présent inaccessible aux personnes handicapées.

Les adaptations proposées visaient à éliminer les sources de difficulté pour les personnes handicapées. Ils convenait que celles-ci puissent tout d'abord rejoindre le stade : la création d'emplacement de stationnement spécifique, l'aménagement des trottoirs et des passages piétons étaient donc nécessaires. Dans l'enceinte du stade, modifier l'accès du bâtiment principal et certains éléments à l'intérieur s'imposait, de même que quelques adaptations dans les allées du stade. Il s'agissait enfin de trouver un moyen de faire la promotion de cet aménagement, et d'établir autant que possible un bilan financier de celui-ci.

Autant d'éléments que ce projet a tenté de prendre en compte et de traiter, parfois avec difficulté. Ceci en appliquant la démarche propre à tout aménagement qui vise à améliorer l'accessibilité d'un lieu aux personnes handicapées, c'est-à-dire en respectant les principes fondamentaux de celle-ci.

Il reste cependant difficile de savoir quels seront les impacts de cet aménagement. La fréquentation sera-t-elle bien réelle et à la hauteur des espérances ? Rien ne permet de l'affirmer, le comportement d'une population qu'on a déjà peine à connaître ne pouvant être prévisible. Quelles répercussions aura cet aménagement sur le 16<sup>e</sup> arrondissement ? Parviendra-t-il à le sensibiliser au handicap ? La question reste posée.

Cette expérience permet cependant de prendre conscience qu'un aménagement peut agir sur la vie de ses utilisateurs, et surtout dans un domaine tel que le handicap. Un domaine qui prend à cœur, qui modifie la perception du milieu, révélant les éléments auxquels on ne prêtait pas attention, et qui change le regard porté sur les personnes concernées. Celui-ci ne s'arrête plus sur leurs déficiences ou leurs difficultés, mais se pose sur leurs capacités et leurs potentialités. Il ne s'agit plus de plaindre mais d'agir.

## BIBLIOGRAPHIE

- ❖ APAM FORMATION (Association pour les Personnes Aveugles ou Malvoyantes), Recommandations sur l'accessibilité des lieux pour la population déficiente visuelle, janvier 1998
- ❖ APF-DELEGATION DE PARIS (Association des Paralysés de France), Accessibilité, cadre législatif et réglementaire
- ❖ ASSANTE V., Situation de handicap et cadre de vie, Avis et rapports du Conseil Economique et Social, imprimé par la Direction des Journaux Officiels, Paris, 2000
- ❖ BRAIBANT C., MIROT A., LE MOEL M., Guide historique des rues de Paris, Bibliothèque des Guides Bleus, Librairie Hachette, 1975
- ❖ CABRIT A., Handicapés : tous vos droits, 5<sup>e</sup> édition, Collection Le conseiller juridique pour tous, Edition du Puits Fleuri, 2003
- ❖ DURAND G., ECOLE H., Paris Ile-de-France pour tous, guide touristique pour les personnes à mobilité réduite, réalisé par le Comité National Français de Liaison pour la Réadaptation des Handicapés (CNFLRH), Paris, 1998
- ❖ GROUPE LIAISONS, Guide Nérét : droit des personnes en situation de handicap, édition Liaisons, mai 2003
- ❖ HILLAIRET J., Dictionnaire historique des rues de Paris, Les Editions de Minuit, imprimé par l'Imprimerie de la Manutention à Mayenne, 1972
- ❖ LEVY G., L'accessibilité des transports aux personnes handicapées et à mobilité réduite, 2003
- ❖ MAIRIE DU 16<sup>E</sup>, Les nouvelles du 16<sup>e</sup>, n°252, octobre 2003
- ❖ MAIRIE DU 16<sup>E</sup>, Paris 16 Magazine, n°45, automne 2003
- ❖ MAIRIE DU 16<sup>E</sup>, Paris 16, guide municipal 2004, imprimé par Sajic Vieira, 2004
- ❖ MAIRIE DU 16<sup>E</sup>, Les nouvelles du 16<sup>e</sup>, guide municipal du 16<sup>e</sup> arrondissement, édité par Cithéa Communication, édition 2004
- ❖ MAIRIE DE PARIS, Nomenclature officielle des voies publiques et privées, 9<sup>e</sup> édition, réalisé par le service technique de la Documentation Foncière, imprimé par CLD, Chambray-lès-Tours, 1997
- ❖ MAIRIE DE PARIS, Schéma directeur d'accessibilité de la voie publique aux personnes handicapées, juillet 2002

- ❖ MAIRIE DE PARIS, A Paris, le magazine d'information de la Ville de Paris, n°8 (février-mars 2004) et n°9 (avril-mai-juin 2004), imprimés par Maury Imprimeurs
- ❖ NEUFERT E., Les éléments des projets de construction : « l'homme, mesure de toute chose », Dunod / Le Moniteur, 2002
- ❖ La Gazette des communes, numéro du 7 avril 2003
- ❖ Le Moniteur, n°5213 du 24 octobre 2003
- ❖ J'accède, le Magazine des personnes à mobilité réduite, n°13 (novembre-décembre 2003) et n°14 (janvier-février 2004) Bernic Editions, Guyancourt
- ❖ Paris Obs n°2061, 6-12 mai 2004

### **Sites Internet :**

- Association pour les Personnes Aveugles ou Malvoyantes (APAM): <http://www.apam-paris.asso.fr>
- Association Handitec : <http://www.handitec.com>
- Association des Paralysés de France (APF) : <http://www.apf.asso.fr>
- Association Valentin Haüy : <http://www.avh.asso.fr>
- Comité des Démocrates Handicapés : <http://www.cdh-politique.org>
- Fédération Française Handisport : <http://www.handisport.org>
- Fédération Française de Sport Adapté (FFSA) : <http://www.ffsa.asso.fr>
- Fédération sportive des sourds de France (FSSF): <http://www.f-s-s-f.org>
- Groupement pour l'insertion des personnes handicapées (GIHP): <http://www.gihpnational.org>
- Mairie de Paris : <http://www.paris.fr>
- Mairie du 16<sup>e</sup> arrondissement : <http://www.mairie16.paris.fr>
- Mairie du 14<sup>e</sup> arrondissement : <http://www.mairie14.paris.fr>
- Nations Unies : <http://www.unhchr.ch>
- RATP : <http://www.ratp.fr>
- Salon Handica : <http://www.handica.com>
- Secrétariat d'Etat aux Personnes Handicapées : <http://www.handicap.gouv.fr>

## **TABLE DES ILLUSTRATIONS**

### **CARTES**

**CARTES N° 1 ET 2:** Equipements sportifs municipaux accessibles aux personnes handicapées à Paris **p.22**

**CARTE N°3:** Tendance politique des arrondissements de Paris depuis les élections municipales de 2001 **p.24**

**CARTES N°4 ET 5:** Présentation du 16<sup>e</sup> arrondissement **p.29**

**CARTE N° 6:** Réseau RATP accessible aux personnes handicapées dans le 16<sup>e</sup> arrondissement. **p.42**

**CARTE N°7:** Des places de stationnement réservées aux GIG-GIC au stade : un parcours semé d'embûches **p.46**

**CARTE N° 8:** Situation des éléments du bâtiment principal à modifier. **p.48**

### **TABLEAUX**

**TABLEAU N°1:** La faible importance du stationnement réservé aux GIG-GIC dans le 16<sup>e</sup> par rapport à la moyenne parisienne et au 14<sup>e</sup> arrondissement **p.32**

**TABLEAU N°2:** Coût estimé des aménagements de voirie autour du stade. **p.88**

**TABLEAU N°3 :** Coût estimé des barres d'appui nécessaires dans les douches. **p.89**

### **FIGURES**

**FIGURE N° 1:** Graphique représentant le montant consacré aux personnes handicapées par la Ville de Paris ces quatre dernières années (hors aide sociale) **p.13**

**FIGURE N°2:** Logo de PAM, le nouveau transport adapté parisien **p.16**

**FIGURE N°3:** Présentation du stade de la Porte de la Muette **p.34**

**FIGURE N°4 :** Identification des éléments problématiques **p.50**

**FIGURE N°5:** Schéma d'une place de stationnement réservée aux GIG-GIC **p.54**

**FIGURE N°6:** Les nouvelles places de stationnement réservées aux GIG-GIC rue Adolphe Yvon. **p.55**

**FIGURE N°7:** Les nouvelles places de stationnement réservées aux GIG-GIC avenue Louis Barthou. **p.56**

**FIGURE N°8:** Les nouvelles places de stationnement réservées aux GIG-GIC rue Gérard Philippe. **p.57**

**FIGURE N°9:** Les nouvelles places de stationnement réservées aux GIG-GIC sur le square Alexandre 1<sup>er</sup> de Yougoslavie. **p.60**

**FIGURE N°10:** Schéma d'une bande d'éveil de vigilance **p.63**

**FIGURE N°11:** Exemple d'un dispositif sensitif **p.65**

**FIGURE N°12:** Les aménagements réalisés autour du stade de la Porte de la Muette pour le rendre accessible aux personnes handicapées. **p.66**

**FIGURE N°13:** Les dimensions réglementaires des rampes d'accès. **p.69**

**FIGURE N°14:** L'accès 1 du bâtiment principal adapté aux personnes handicapées **p.70**

**FIGURE N°15:** Coupe de face de la rampe. **p.70**

**FIGURE N° 16:** Profil intérieur de la rampe à une de ses extrémités. **p.71**

**FIGURE N°17:** L'accès 2 adapté aux personnes handicapées. **p.72**

**FIGURE N°18:** Plan d'une zone de douches **p.73**



FIGURE N°19: Une zone de douche après modifications. **p.76**  
FIGURES N°20 ET 21: Plan des vestiaires des moniteurs et des monitrices. **p.76**  
FIGURE N°22: Modifications apportées aux vestiaires des monitrices (à gauche) et des moniteurs (à droite). **p.78**  
FIGURE N°23: Plan des sanitaires réservés aux femmes. **p.79**  
FIGURE N°24: Schéma représentant des sanitaires adaptés aux personnes handicapées. **p.80**  
FIGURE N°25: Schéma des sanitaires pour femmes adaptés. **p.80**  
FIGURE N°26: Plan des sanitaires réservés aux hommes. **p.81**  
FIGURE N°27: Schéma des sanitaires pour hommes après modifications. **p.81**  
FIGURE N°28: l'inscription nouvelle. **p.82**  
FIGURE N°29: Ensemble des aménagements réalisés à l'intérieur du bâtiment principal du stade pour le rendre accessible aux personnes handicapées. **p.83**  
FIGURE N°30: le déplacement de la poubelle. **p.85**  
FIGURE N°31: L'affiche de promotion de l'aménagement **p.87**

## **PHOTOGRAPHIES**

PHOTO N°1: Affiche de l'APF. **p.7**  
PHOTO N°2: L'immobilisme voilé ou le semblant d'action, objet de lutte des associations. Couverture d'une brochure d'information de l'APF sur la nouvelle loi. **p.12**  
PHOTOS N°3 ET 4: Les véhicules PAM (Renault Kangoo à gauche, Renault Master à droite) **p.16**  
PHOTO N° 5: Panneau situé à l'entrée du stade **p.35**  
PHOTO N°6: Panneau au coin du boulevard Lannes **p.35**  
PHOTO N°7: Panneau au début de la rue Gérard Philippe. **p.36**  
PHOTO N°8: le terrain de lancer de poids. **p.37**  
PHOTO N°9: Le terrain de football. **p.37**  
PHOTO N°10: Un des terrains de hand-ball. **p.37**  
PHOTO N°11: le bol roller **p.37**  
PHOTO N°12: les terrains de basket-ball et la piste d'athlétisme **p.37**  
PHOTO N°13: le bac à sable pour les sauts. **p.37**  
PHOTOS N°14 ET 15: Le handibasket, un des sports pour personnes handicapées les plus emblématiques... **p.38**  
PHOTOS N° 16, 17 ET 18: L'athlétisme, une discipline ouverte à tous les types de handicap. **p.39**  
PHOTOS N° 19 ET 20: Pratique du Tor ball (à gauche) et du Goal ball. **p.40**  
PHOTOS N°21 ET 22: Le foot-fauteuil, seul sport collectif de compétition destiné aux grands handicapés. **p.41**  
PHOTO N° 23: L'arrêt « Porte de la Muette » du PC1 **p.42**  
PHOTO N° 24: Le bus 63 et son logo au-dessus du phare droit. **p.42**  
PHOTO N°25: Le portail central du stade. **p.43**  
PHOTO N°26: L'allée à l'intérieur du stade ; tout au bout, le portail central. **p.43**  
PHOTO N° 27: Légère pente marquant le changement de niveau derrière le bâtiment principal. **p.43**  
PHOTO N° 28: Léger rebord à la limite d'un des terrains de handball. **p.43**  
PHOTO N°29: Le bureau d'accueil adapté aux personnes handicapées. **p.44**

PHOTOS N°30, 31 et 32: De gauche à droite: le couloir principal, le couloir latéral menant du côté de la piste d'athlétisme, le second couloir latéral conduisant vers le terrain de football.

**p.44**

PHOTO N°33: Un vestiaire réservé aux femmes. **p.45**

PHOTO N°34: Détail d'un banc dans un des vestiaires réservés aux hommes. **p.45**

PHOTO N°35: Un vestiaire réservé aux sportifs handicapés au stade Louis Lumière. **p.45**

PHOTO N° 36: Place de stationnement réservée aux GIG-GIC, 9 avenue du Maréchal Maunoury **p.47**

PHOTO N°37: La rue Adolphe Yvon, au stationnement interdit sur le côté gauche. **p.53**

PHOTO N°38: L'avenue Louis Barthou et sa large piste cyclable... **p.55**

PHOTO N°39 ET 40: Le stationnement sur le square Alexandre 1<sup>er</sup> de Yougoslavie

(à gauche, le long du stade; à droite, au milieu des arbres). **p.58**

PHOTO N°41: Affiche accrochée à un lampadaire du square : « *Les 13 et 14 mai 2004 de 6h30 à 18h, pour les 2 et 4 roues, chaussée et trottoir* » peut-on lire sous le symbole. **p.58**

PHOTO N°42: L'accès au square servant aux véhicules. **p.58**

PHOTO N°43: Le sol du square, par endroit peu propice à la circulation des personnes handicapées. **p.59**

PHOTO N°44: L'accès au stade situé sur le square Alexandre 1<sup>er</sup> de Yougoslavie. **p.59**

PHOTO N°45: Le trottoir inapproprié de l'avenue Louis Barthou **p.61**

PHOTO N°46: Détail du trottoir de la rue Gérard Philippe. **p.61**

PHOTO N°47: Le poteau encombrant de la rue Gérard Philippe **p.62**

PHOTOS N°48, 49 ET 50: Passages cloutés dotés de potelets à tête blanche. De gauche à droite : passage situé sur le côté Ouest du square Alexandre 1<sup>er</sup> de Yougoslavie ; passage situé boulevard Lannes, côté impair, au niveau de l'entrée du stade ; passage du boulevard Lannes permettant de traverser la rue Adolphe Yvon. **p.64**

PHOTO N°51: Exemple de feu sonore dans le 14<sup>e</sup> arrondissement **p.65**

PHOTO N°52: L'accès principal du stade. **p.67**

PHOTO N°53: Les marches de l'accès 1. **p.68**

PHOTOS N°54 ET 55: L'accès n°2 de près et avec les contraintes qui l'entourent. **p.71**

PHOTO N°56: L'accès 3. **p.73**

PHOTO N°57: Le changement de niveau parallèle au mur du fond. **p.74**

PHOTO N°58: Siège escamotable et barres d'appui dans des douches adaptées au stade Louis Lumière. **p.75**

PHOTO N° 59: Deux douches isolées. **p.75**

PHOTO N°60: Le vestiaire des monitrices, bien étroit... **p.77**

PHOTO N° 61: Espace précédant la douche du vestiaire des monitrices. **p.78**

PHOTO N°62: La pièce centrale des sanitaires réservés aux femmes. **p.79**

PHOTO N°63: La zone lavabo des sanitaires réservés aux hommes. **p.81**

PHOTO N°64: l'inscription actuelle au bout du couloir principal... **p.82**

PHOTO N°65: Les machines distributrices de boissons. **p.84**

*Les sources et la réalisation sont précisées à côté de chaque illustration.*